

CINÉMA
BEAUX-ARTS
LITTÉRATURE
RADIO-TÉLÉVISION
THÉÂTRE
MUSIQUE

LA PRESSE

MONTREAL, SAMEDI 15 DECEMBRE 1962

LES CENT VINGT ANS D'UNE MAISON D'ÉDITION

CENT vingt ans, pour une maison d'édition canadienne-française, c'est un âge respectable, vénérable. Presque incroyable. C'est l'âge de la Librairie Beauchemin. Elle est née avant la Confédération, et ses premiers auteurs avaient nom Octave Crémazie, Louis Fréchette, Louis Aubert de Gaspé. Quelques-uns des romanciers les plus importants du Canada français, Gabrielle Roy, Roger Lemelin, Yves Thériault, Germaine Guèvremont, ont été édités à cette enseigne. En page 5, l'actuel directeur littéraire de la maison, M. Guy Boulizon, parle projets. Il signale, en particulier, l'amélioration considérable des manuscrits qui lui sont soumis.



LE ROI DES IMPRÉSARIOS

QU'EST-CE qu'un imprésario? Comment êtes-vous devenu imprésario? Quels ont été vos débuts? Quels sont les avantages et les désavantages de ce métier? Quelles ont été vos plus grandes réussites? Quels artistes, quelles troupes nous amèneriez-vous prochainement? Sol Hurok, roi des imprésarios, a répondu à ces questions et à plusieurs autres que lui a posées Claude Gingras. "Monsieur H" était de passage à Montréal ces jours derniers à l'occasion des représentations du Bolshoi (l'un de ses "poulains") et il a accordé une interview exclusive à notre représentant. Lire en pages 2 et 3.



Sol Hurok: être imprésario c'est rendre les gens heureux

Q U'EST-CE QU'UN IMPRESARIO ?
— Un imprésario, dans le langage européen, est un entrepreneur. Le mot "imprésario" implique un grand nombre de mots, un grand nombre de significations... Ma définition d'un imprésario est: un homme qui découvre le talent, qui crée le talent, qui "organise", qui prend les risques, qui amène un spectacle ou un artiste devant le public... Il doit savoir ce qu'il veut, il doit posséder un bon jugement, du goût... Voilà ce que c'est qu'un imprésario... Vous pouvez en ajouter encore, et encore, et encore.

C'est Sol Hurok qui parle. Sol Hurok est incontestablement le roi des imprésarios. On n'a pas connu un tel promoteur de spectacles, un tel entrepreneur, depuis Diaghilev. Sol Hurok fait ce métier depuis 50 ans exactement. Il célèbre un anniversaire. Deux mêmes, puisqu'il est né en 1892. M. Hurok a 70 ans.

"Monsieur H", comme l'appellent les centaines de gens qui travaillent pour lui, a passé deux jours à Montréal la semaine dernière à l'occasion du séjour ici de l'un de ses "poulains", la troupe de 125 danseurs du Bolshoi de Moscou.

Pendant son séjour dans notre ville, M. Hurok a eu l'extrême amabilité de m'accorder une interview. C'est dans sa suite super-luxe du Windsor, une suite digne d'un roi, vraiment, que "Monsieur H" m'a reçu, avec mon photographe.

Mais reprenons l'interview où nous l'avions laissée...

— En plus des qualités que vous avez énumérées, un imprésario ne doit-il pas posséder aussi le sens de l'administration, le sens des affaires?...

— Vous devez avoir ça, certainement, mais une chose encore plus grande que vous devez posséder, c'est le flair... Vous devez avoir le flair pour les meilleures choses, vous devez savoir quelles sont les meilleures attractions dans le monde... J'ai comme principe de ne jamais engager une troupe ou un artiste avant d'aller moi-même sur place les voir à l'œuvre... Mais, naturellement, j'ai des représentants un peu partout dans le monde qui me tiennent au courant...

— Combien de personnes travaillent pour vous, monsieur Hurok ?

— C'est difficile à dire. Il y a environ 50 personnes à mon bureau de New York. J'ai des représentants dans différentes villes du monde...

— M. de Koudriatzeff, directeur de Canadian Concerts and Artists, est votre représentant pour tout le Canada ?

— Exactement... Et puis, j'ai des bureaux à Los Angeles, des bureaux à Londres, des bureaux à Paris, des bureaux à Moscou...

—... des bureaux PERMANENTS à Moscou ?

— Oui. J'ai des gens qui s'occupent de mes affaires là-bas. Je me rends moi-même à Mos-

cou deux ou trois fois par année.

— Vous parlez encore le russe ?

— Le russe, le polonais, mais malheureusement pas très bien le français.

— Combien d'artistes se produisent sous la bannière "S. Hurok presents", cette saison, par exemple ?

— Mille environ cette saison, à travers le monde entier...

— Quelle impression cela fait-il d'avoir sous ses ordres une organisation aussi considérable, sur scène et dans la coulisse ?...

— Cela représente de grandes responsabilités, de grandes obligations, de grands risques... Laissez-moi vous dire: rien n'est facile. Bâter une réussite à vos propres risques, bâtir une réussite d'une façon honnête, bâtir une réussite dans le domaine culturel, ce n'est pas facile, surtout dans ce domaine où vous avez à mettre sur pieds des centaines de gens. Réunir tous ces éléments ensemble, c'est une grande besogne! La spéculation et tout le reste est beaucoup plus facile... Le métier d'imprésario, c'est très difficile. Je célèbre 50 ans consacrés à promouvoir la bonne entente entre les peuples. Je crois que le message que j'essaie de livrer au monde, et particulièrement chez les jeunes, contribuera à faire de ce monde un endroit où il sera plus agréable de vivre... Dans un autre métier, c'eût été probablement beaucoup plus facile et j'aurais probablement fait beaucoup plus d'argent. Mais j'ai choisi ce métier parce que je l'aime. J'ai choisi ce métier pour apporter un peu de bonheur dans le monde.

— Comment avez-vous été engagé dans ce métier d'imprésario ?

— C'est une bien longue histoire... J'ai écrit moi-même deux livres là-dessus, des livres ont été écrits sur moi, des articles ont paru dans des magazines et des journaux dans le monde entier, j'ai des doctorats d'un grand nombre d'universités, j'ai la Légion d'honneur, l'Ordre de l'Empire britannique, etc., etc., et puis, un film a été fait sur ma vie par la 20th Century-Fox, qui leur a coûté trois millions de dollars et sur lequel nous avons travaillé pendant des mois et des mois, des années et des années... Comment raconter tout ça en quelques mots?...

— Vos parents étaient-ils dans le spectacle ?

— Non. Mes parents étaient dans les plantations. Une famille très riche.

— Vous êtes né en Russie mais vous avez quitté votre pays en 1906, à l'âge de 14 ans, et vous êtes venu à l'aventure, en Amérique, avec trois roubles, c'est-à-dire à peu près trois dollars, en poche, et sans connaître un mot d'anglais...

— C'est exact... Mais c'est tellement loin tout ça, vous savez... J'ai raconté cela tant de fois...

— Le film basé sur votre

carrière, intitulé "Tonight We Sing", était-il conforme à la réalité ?

— Dans une biographie filmée, vous savez, il faut toujours changer certains détails, ajouter de petites choses ici et là... mais dans l'ensemble, c'était authentique.

— Il y a déjà une dizaine d'années de cela. Depuis, vous avez amené ici des compagnies européennes très imposantes, surtout de Russie. Est-il question d'un second film ?

— Hollywood m'a approché à ce sujet. Mais je n'ai pas beaucoup de temps, et puis, ça me laisse indifférent...

— Préparez-vous un autre livre ?

— J'ai du matériel pour deux autres livres... Mais je n'ai pas le temps...

— Vous avez commencé à présenter des concerts à Brooklyn en 1913...

— Oui, à ce moment-là je travaillais dans une quincaillerie de New York. Mais je m'étais toujours intéressé aux choses artistiques. J'étais un fidèle du Metropolitan Opera — mais toujours au "standing room"! Je présentais des concerts dans mes moments de loisirs, puis graduellement ce second métier prit tout mon temps... Mon premier grand concert fut Efrem Zimbalist, le célèbre violoniste, au Carnegie Hall...

— ... le père de la vedette

de la télévision et du cinéma.

— C'est ça. Il est actuellement à la tête du Curtis Institute... Ensuite, je me suis lancé dans les grandes aventures: j'ai fait venir ici Pavlova, Chaliapine... et, en 1933, le Ballet Russe de Monte Carlo.

— On vous appelle d'ailleurs "l'homme qui amena le ballet en Amérique et l'Amérique au ballet"... Dites-moi: voyez-vous un rapprochement entre Pavlova, Oulanova et la nouvelle étoile du Bolshoi, Plisetskaya ?

— Je crois qu'il ne faut jamais comparer de grands artistes. Tout ce que je puis dire, c'est que ces ballerines, tout comme Margot Fonteyn, appar-

tiennent toutes à la grande tradition russe de la danse...

— Vous avez été à l'origine des échanges culturels entre l'Amérique et l'URSS...

— Bien, il faut dire que le Département d'Etat américain et le ministère soviétique de la Culture ont inauguré ces échanges, mais je fus, si vous voulez, l'instrument qui a facilité ces échanges... Je suis responsable de la présentation en Amérique de près de 2.000 artistes soviétiques depuis six ans, et aussi des tournées en URSS d'artistes américains comme l'American Ballet Theatre et le New York City Ballet...

— On ne peut s'empêcher de noter que ces échanges culturels sont dirigés, de part et d'autre, par des Russes... En URSS, c'est le gouvernement qui prend la chose en mains (comme il prend d'ailleurs tout en mains) et de ce côté-ci, c'est l'ouvrage d'un seul homme (suivant notre politique de l'entreprise privée), mais cet homme, c'est également un Russe: vous-même (bien que vous soyez naturalisé américain). Comment les Soviets réagissent-ils devant ce phénomène ?

— D'aucune façon particulière... Les Soviets font affaire avec le monde entier. Je ne suis qu'une parmi des milliers et des milliers de personnes avec lesquelles ils traitent continuellement... Les Russes n'ont pas changé depuis trois cents ans. Quand ils ont confiance en vous, leur confiance n'a pas de limite. Et c'est la même chose lorsqu'ils n'ont pas confiance en vous... Pour ma part, je crois que les Russes ont confiance en moi... Et je veux profiter de cette occasion pour exprimer

SOL HUOK, le roi (régnant) des imprésarios.



une fois de plus ma reconnaissance à l'Amérique, qui donne à ceux qui veulent travailler honnêtement, loyalement, la chance de faire une réussite de leur vie, de leur carrière. Ce n'est qu'en Amérique, dans des pays comme les Etats-Unis et le Canada, que ces choses peuvent arriver. Et je suis plein de reconnaissance!

— Avez-vous remarqué de grands changements chez le peuple russe, et dans le pays en général, depuis le temps où vous avez quitté la Russie, en 1906?

— J'ai quitté la Russie à 14 ans et avant cela je n'avais pas vu beaucoup le pays en dehors de ma petite ville d'Ukraine où je suis né. Mon père m'avait amené à Moscou un jour, quand j'étais tout petit, mais tout cela est très loin dans ma mémoire...

— En quelle année êtes-vous

ce continent?

— Un changement incroyable... Quand je suis arrivé ici, il n'y avait pas dix orchestres convenables. Maintenant, il en existe des centaines. Le public est devenu très curieux des choses de l'art, très averti aussi. Les gens dépensent maintenant des millions et des millions de dollars pour la musique. A la télévision seulement, j'ai présenté des "spectaculaires" mettant en vedette le Sadler's Wells Ballet, Arthur Rubinstein, Marian Anderson, Segovia, tous mes artistes. Chaque fois, ces émissions étaient regardées par 30,000,000 de spectateurs, parfois plus... Ne vous inquiétez jamais du public.

— Vous avez un public. A la condition de lui présenter ce qu'il y a de mieux!

— Quel a été votre plus grand succès artistique?

— Vous savez, c'est comme demander au père d'une famille

mes artistes, voir la réaction des différents auditoires. J'aime rencontrer des gens, j'aime le monde...

— Vous êtes venu à Montréal souvent?

— Oh! très souvent.

— Vous aimez Montréal?

— Beaucoup.

— Il y a ici beaucoup de bons restaurants...

— Oui. On mange très, très bien ici.

— Que pensez-vous du public montréalais?

— Je crois que c'est un très bon public. Les gens ici ont toujours aimé le ballet, la bonne musique... Je me souviens, autrefois, j'avais amené Pavlova. Nous avions fait de très bonnes affaires. L'impresario montréalais du temps était un monsieur Gauvin... Québec

— Vous voyagez continuellement à travers le monde à la recherche de nouvelles attractions. En 365 soirs dans une année, combien en passez-vous au spectacle et au concert?

— Je dirais... environ 250.

— Monsieur Hurok, avez-vous des loisirs, un hobby?

— Je lis beaucoup... Surtout les classiques: Tolstoï, Dostoïevsky, Balzac, Victor Hugo... J'aime bien aussi un bon film: un grand drame de préférence.

— Une dernière question: quels sont les avantages et les désavantages de ce métier d'impresario?

— Le seul désavantage que je connais, c'est que votre femme, votre famille ne vous voient pas assez... Les avantages, maintenant: JE CROIS

nant, avec force illustrations, le programme de son jubilé d'or (saison 1963-64). L'Amérique verra ou reverra (et Montréal aussi, dans la majorité des cas): le Royal Ballet de Londres (ex-Sadler's Wells); le Théâtre de France de Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud; un spectacle mettant en vedette 30 étoiles du Ballet Bolshoi; une série de concerts dirigés par Stravinsky; la Musique des Black Watch d'Ecosse; la troupe Mazowsze de Pologne; le Ballet Folklorico du Mexique; l'Orchestre de chambre de Moscou; le Roger Wagner Chorale; les Petits Chanteurs de Vienne; un Gala Leonard Bernstein (sans lui, mais fait exclusivement de sa musique); les pianistes Artur Schnabel, Sviatoslav Richter, Van Cliburn, Gina Bachauer, Byron Janis, Eugene Istomin, John Ogdon (un Britannique,

"Un impresario est un homme qui découvre le talent, qui crée le talent, qui "organise",



Photos P. H. Talbot, LA PRESSE

retourné en Russie pour la première fois?

— En 1921, puis en 1922 et enfin en 1923, pour tenter d'amener aux Etats-Unis des artistes russes. Mais c'était pendant le régime Staline, et mes démarches furent chaque fois sans succès.

— Et en quelle année avez-vous finalement réussi à amener une attraction d'URSS en Amérique?

— Isadora Duncan et sa troupe, juste avant sa mort (elle est morte en '27). Elle était Américaine mais elle avait épousé un Russe et elle avait ouvert une école en Russie. Je l'ai gardée ici pour deux saisons.

— Depuis les 56 ans que vous êtes en Amérique, monsieur Hurok, quels grands changements avez-vous remarqués dans la vie artistique de

le nombre: quel est, parmi vos enfants, celui que vous préférez. Je suis satisfait de tout ce que j'ai présenté, et je crois que le public l'est aussi.

— Et quel fut, alors, votre plus grand succès FINANCIER? Il doit certainement y en avoir un!

— La plupart des attractions que j'ai présentées ont été, je dois dire, bonnes, mais il y en a eu de moins bonnes aussi... Je n'ai pas connu d'échecs artistiques, mais j'ai connu des échecs financiers... J'ai perdu beaucoup d'argent dans une foule de choses... Mais je ne regrette rien. Je suis content de les avoir amenées ici.

— Vous suivez les tournées des grandes compagnies que vous amenez ici et vous vous faites un devoir d'assister autant que possible à chaque première dans chaque ville.

— Oui, parce que j'aime voir

aussi est un bon public. J'aime beaucoup cette ville.

— Avez-vous vu les travaux de notre Place des Arts — NOTRE Lincoln Center?

— Non, mais j'ai lu beaucoup de choses à ce sujet. Et si vous voulez avoir mon avis, je vous dirai que toutes ces salles que l'on construit actuellement un peu partout ont toutes le même défaut: elles sont trop petites.

— Trop petites? Les acousticiens disent, au contraire, qu'elles sont trop grandes.

— Non, 3,000 places, ce n'est décidément pas suffisant, quand on sait que le coût d'un spectacle (les unions et tout le reste) monte sans cesse. Il faut qu'une salle ait 3,500 places au minimum, autrement vous devez vendre vos billets trop cher, si vous voulez faire vos frais.

A CE QUE JE PRECISE. Dans la vie, il faut faire ce que l'on aime. Si vous faites ce que vous aimez vous serez toujours une réussite, vous serez toujours heureux. Vous digérez bien, vous dormez bien, vous travaillez bien, vous êtes heureux... Voilà pourquoi j'ai choisi ce métier: parce que je l'aimais... Et je vais continuer, tant que j'aurai la force et la santé, à faire ce que je fais aujourd'hui... Il n'y a rien qui me donne autant de bonheur que de voir, après une représentation, des milliers de personnes heureuses... Ce bonheur collectif me donne du bonheur, à moi, et je crois qu'une des choses les plus importantes dans ce monde, c'est d'être heureux... Et je trouve mon bonheur, à moi, à être impresario et à promouvoir la bonne entente entre les peuples.

En sortant, M. Hurok me tend un grand album doré don-

nant du Prix Tchaikowsky (1962) et une foule d'autres moins connus; les violonistes Milstein, Stern et les deux Oistrakh; les violoncellistes Rostropovitch et Piatigorsky; Marian Anderson, Victoria de Los Angeles, Jan Peerce, Leonie Rysanek, Adele Addison, Roberta Peters, Grace Bumbry, Blanche Thebom, Cesare Valletti, Jerome Hines, Theodoro Bikel; l'American String Quartet; les duettistes Luboshutz et Nemenoff; le guitariste Segovia... bref, à peu près tout le monde!

Bien plus: les plans de la saison 1964-65 sont déjà avancés: on y verra et entendra la troupe d'Oyly Carte (pour les banquiers amateurs de Gilbert et Sullivan...), le ballet Kirov de Leningrad, Emil Gilels, Leonid Kogan...

Claude Gingras

qui prend les risques, qui amène un spectacle ou un artiste devant la public...

Les prix du Festival

choses de théâtre



Jean Béraud

Le juge G.-Edouard Rinfret, qui présida la finale du Festival Dramatique National à Montréal il y a deux ans, s'est mis en tête d'encourager les auteurs de théâtre canadiens.

A même les économies réalisées lors de ce Festival, qui rapporta des profits, notre distingué concitoyen permit déjà à la troupe gagnante du Festival régional de l'an dernier d'occuper pendant une semaine la scène de la Comédie Canadienne. Cette fois, pour le Festival régional qui aura lieu du 25 au 30 mars 1963, le juge Rinfret offre à l'auteur de la pièce canadienne jugée la meilleure une bourse de \$100 et, si cette même pièce remporte les honneurs de la région, de porter cette bourse à \$1,000.

Par ailleurs, en plus des prix usuels du Festival régional, le président promet à la troupe gagnante, que ce soit avec une pièce canadienne ou non, la somme de \$1,500 qui lui permettra de représenter la pièce au public une fois le Festival fini et de se rendre à Kitchener, en Ontario, pour y représenter Montréal aux finales du 13 au 18 mai.

Voilà des prix alléchants, voilà de l'argent bien employé. Il faut bien dire que le juge Rinfret se trouve le premier, au Festival, en mesure de se livrer à de telles générosités. Mais il ne s'y dérobe pas, et c'est très bien ainsi. Ces fonds servent vraiment à des fins utiles.

Je suis particulièrement heureux que le juge Rinfret ait songé d'abord à soutenir nos auteurs dramatiques. Pendant toutes les premières années de son existence, le Festival servait de lice où se produisaient nos acteurs surtout, les prix leur étant presque tous réservés. J'avais protesté vigoureusement dans le temps contre cette attitude.

Bien sûr, il était important de soutenir l'effort de nos acteurs. Les temps ne leur étaient pas tellement propices dans le champ amateur. Mais j'estimais que déjà il fallait songer à l'avenir et que, tout en donnant à nos interprètes les meilleures occasions de se produire, il fallait bien réfléchir à ceci: un théâtre vit d'abord par ses auteurs.

Les directeurs de langue anglaise du Festival s'attachaient surtout à la forme représenta-

tive du théâtre. Pour eux, l'acteur, le metteur en scène, le décorateur, l'accessoiriste, l'éclairagiste passaient avant l'auteur. Celui-ci demeurait le grand négligé de l'affaire.

Or, je me répète, nous aurons un théâtre canadien distinctif le jour où nous aurons des auteurs dramatiques canadiens compétents et expérimentés.

Avec le temps, l'attitude a changé à la direction des Festivals. Il faut dire que déjà il y a quelques années des auteurs dramatiques comme MM. Marcel Dubé et Jacques Langui- rand ont réussi à percer grâce au Festival. Mais dans ces cas-là aussi, j'estimais que leur mérite n'était pas suffisamment reconnu, que les grands prix restaient trop réservés aux artisans de l'interprétation, au détriment de ceux qui doivent alimenter le théâtre de leur invention.

La situation de l'auteur dramatique n'est pas brillante chez nous. Il a toutes les peines du monde à se faire jouer. C'est que, de plus en plus, pour une pièce canadienne ou autre, les frais de production augmentent, au point que l'on atteint maintenant des budgets de

\$5,000 à \$10,000. L'auteur n'est pas en état de participer à ces frais énormes, qui par ailleurs font hésiter le directeur de théâtre, car la pièce canadienne comporte encore un risque.

Le Festival Dramatique National est devenu vraiment le seul débouché abordable. L'auteur y est joué sans frais de sa part. Il lui suffit maintenant de s'assurer les services d'un metteur en scène et d'interprètes, dès lors le Festival se préoccupe de son sort. S'il obtient des prix importants, comme ils le sont devenus maintenant au régional et en finale, il reçoit une rémunération digne de son effort, pour un débutant du moins.

Mais il faut souhaiter que tous nos auteurs dramatiques, arrivés ou non à une certaine réputation, donnent leurs pièces au Festival. Surtout qu'on leur permette aujourd'hui de maintenir la pièce à l'affiche dans un théâtre régulier, ou elle peut, si elle a été bien accueillie, faire carrière. Que l'on n'envisage plus le Festival comme la plate-forme des amateurs, des débutants; il a acquis ces dernières années une plus haute et plus vaste signification. Le prestige qu'il dispense n'est pas négligeable.

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE : "Mutiny on the Bounty". La version révisée d'une mutinerie célèbre, avec Marlon Brando et Trevor Howard. 2:00 et 8:30. Dimanche, 2:00 et 8:00.

AVENUE : "She'll have to go". 1:20, 3:25, 5:20, 7:20, 9:30.

CANADIEN : "Le péché et la honte". 2:15, 5:20, 8:30.

"Via Mala". 12:45, 3:50, 7:00, 10:05.

CAPITOL : "The Pigeon that Took Rome", avec Charlton Heston et Elsa Martinelli. 10:30, 12:45, 2:55, 5:10, 7:20, 9:35.

CHAMPLAIN : "Call Girls" et "Michel Strogoff".

CHATEAU, EMPRESS, RIALTO, SAVOY : "Kid Galahad". 1:20, 5:40, 10:05. "Birdman of Alcatraz". 3:05, 7:25.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL : "The Wonderful World of the Brothers Grimm". Une histoire dramatique et féerique, le premier récit complet raconté en Cinerama et en technicolor. Tous les soirs à 8:30. Matinées mercredi et samedi à 2:00, dimanche à 2:00 et 5:00. Les enfants de 10 ans et plus admis à toutes les matinées de 2:00 les dim. et la semaine.

COMEDIE-CANADIENNE : Samedi, cinéma pour les jeunes : "L'aventure dans la baie d'or" et "Le poisson rouge". 10:00 a.m. et 2:00 p.m. "La guerre des boutons". Lun à ven. 7:00 et 9:00. Samedi : 5, 7 et 9:00. Dimanche : 3, 5, 7 et 9:00.

DORVAL-THEATRES : Salle dorée : "Black Tights". 6:45, 8:45. Sam. dim. et mer. 2:15, 6:45, 8:45. Red Room : "The Chapman Report". 2:15, 6:40, 9:00.

ELECTRA : "Liane, l'esclave blanche". 12:00, 2:57, 5:49, 8:46. "Larry agent secret". 1:31, 4:28, 7:20, 10:17.

ELYSEE : Salle Alain-Resnais : "Marty" de Delbert Mann (version anglaise), tous les jours à 7:30 et 10 p.m. Dim. à 3, 5, 7:30 et 10 p.m. Salle Eisenstein : mêmes horaires : "Marty" (vers. française).

FRANÇAIS : "L'assassin est dans l'annuaire". 12:00, 3:15, 6:30, 9:45. "Le monte-charge". 1:40, 4:55, 8:10.

GRANADA : "Bagarres au King Creole". 12:50, 4:15, 7:45. "Un vrai cinglé du cinéma". 2:50, 6:20, 9:50.

KENT : "The Sky above, the Mud below". 1:35, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

LAVAL : "La Française et l'amour". 1:35, 5:30, 9:25. "Patrouille dans le Pacifique". 12:00, 3:55, 7:50.

LOEW'S : "Magnificent obsession", avec Jane Wyman et Rock Hudson. 10:25, 12:40, 2:50, 5:05, 7:20, 9:35.

MERCIER : "Larry agent secret" et "Liane l'esclave blanche".

MONKLAND : "Two Women". 1:25, 5:35, 9:45. "The Mark". 3:20, 7:35.

OUTREMONT : "Waltz of the Toreadors". 1:05, 3:05, 5:10, 7:15, 9:15.

PALACE : "Rear Window", avec James Stewart. 10:15, 12:30, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20.

PASSE-TEMPS : "L'arbre de vie" avec Elizabeth Taylor et Montgomery Clift. 3:30, 9:15. "En pleine bagarre", avec Eddie Constantine. 1:50, 7:45. "Mademoiselle Ange", avec Romy Schneider et Henri Vidal. 12:25, 6:10.

PLACE VILLE-MARIE : "Boccaccio '70", Anita Ekberg et Fellini, Romy Schneider et Visconti, Sophia Loren et de Sica. 12:00, 2:50, 5:45, 8:30.

LITTLE CINEMA VILLE-MARIE : "La Viaccia", avec Jean-Paul Belmondo et Claude Cardinale. 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

PAPINEAU : "Bagarres au King Creole". 12:50, 4:15, 7:45. "Un pitre au pensionnat". 2:35, 6:05, 9:35.

PRINCESS : "Seven Brides for Seven Brothers", avec Howard Keel et Jane Powell. 10:25, 2:10, 5:50, 9:40. "Father of the Bride", avec Spencer Tracy et Elizabeth Taylor. 12:10, 3:50, 7:35.

RIVOLI : "L'assassin est dans l'annuaire". 2:55, 6:15, 9:35. "Le monte-charge". 1:25, 4:45, 8:05.

LA SCALA : "Ville interdite", "Femmes d'un été" et "Dollars dans la vallée". Ouv. des portes : sur sem. 5:30, dim. 12:30.

SEVILLE : "The Longest Day". Le débarquement allié du 6 juin 1944. 2:00, 8:15.

SNOWDON : "Long Day's Journey Into Night". 2:00, 8:30.

STRAND : "Confessions of an Opium Eater". 10:00, 12:50, 3:50, 6:50, 9:50. "Hold that Baby". 11:30, 2:30, 5:35, 8:35.

WESTMOUNT : "A Kind of Loving". 1:50, 4:20, 6:55, 9:30.



MICHELE TISSEYRE, l'une des vedettes de la Revue des Fêtes, "Qui s'y frotte s'y pique", dont la première a lieu ce soir à 8 h. 30 au Stella. Une production du Rideau Vert.

musique

SALLE DES PERES DU ST-SACREMENT (4450 St-Hubert) : ce soir à 8 h. 30 : **Les Gais Pinsons**, direction Louise Pelletier. Programme : "Papa Noël", "Mon coeur est un violon", "Because", "Sainte nuit", "Ave Maria", "Donnez-moi des roses", Madame Sait-Tout", etc., etc.

ORATOIRE ST-JOSEPH (crypte) : demain soir à 8 h. : **les Petits Chanteurs du Mont-Royal**, dans un concert d'airs de Noël.

MUSEE DES BEAUX-ARTS : lundi soir à 8 h. 30 : **Orchestre de chambre McGill**. Chef d'orchestre : Alexander Brott. Programme : "Concerto de Noël" (Corelli), "Cantate de la Nativité" (A. Scarlatti), soliste : Yolande Des-

lauriers, soprano; oeuvres de Torelli et de Manfredini. Deuxième d'une série de six concerts gratuits.

INSTITUT FRASER-HICKSON — lundi soir à 8 h. : concert gratuit de **Chants de Noël** donné par les membres du groupe CAMMAC (amateurs).

MUSEE DES BEAUX-ARTS : mardi soir à 8 h. précises : **Les Disciples de Massenet**. Direction : Charles Goulet. Programme : musique de Noël. Admission gratuite.

VICTORIA HALL (Westmount) : mercredi soir à 8 h. 30 : **Chorale St-Jude d'Ahuntsic**, dir. Maurice Boivin, dans un concert de chants de Noël.



MONIQUE GAUBE donnera son tour de chant à l'Anjou ce soir à 11 h. 15.

beaux-arts

AUBERGE HANDFIELD — (St-Marc-sur-Richelieu) — Jusqu'à la fin de décembre, gravures sur bois (sujets esquimaux) de Jacques Payac.

BROOKE BOND TEA CENTRE — Jusqu'au 22 déc., de 10 h. 30 à 5 h., peintures d'oiseaux de J. Fenwick Lansdowne.

CAFE DES ARTISTES — Exposition collective de 15 peintres canadiens.

COLLEGE LOYOLA — Au foyer du collège, exposition de peintures à l'huile de Klenment Olsansky. Jusqu'au 16 déc. : tous les jours, de 7 h. à 10 h.; le samedi et dimanche, de 1 h. à 10 h.

CENTRE DIOCESAIN DE ST-JEROME — Peintures des Laurentides, du peintre Roméo Lacasse. Aujourd'hui de 1:30 à 6 h. et de 7 à 10:30 p.m. Demain de 1 à 5 h. p.m.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Huitième exposition annuelle de peintures, gravures et dessins récréatifs exécutés par les jeunes des parcs. Tous les jours de 1:30 à 10 h., jusqu'au 6 janvier.

EGLISE ST-FRANÇOIS SOLANO — Exposition, au sous-sol, des oeuvres de Gill Plasse.

GALERIE AGNES LEFORT Emaux d'Yvette Mercier Gouin. Du lundi au samedi de 10 à 6 h. Mercredi de 10 à 10 h.

GALERIE ART-TEC — Jusqu'au 31 déc., huiles récentes de Joseph Giunta. Tous les jours sauf dimanche de 9 h. à 6 h. Le mercredi soir, de 8 à 10 h. Le vendredi jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE CAMILLE HEBERT — les artistes de la Galerie. Tous les jours de 11 à 6 h., sauf dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CLAUDE HEAFELY — Dernier jour, de 10 h. à 6 h., bois gravés de Fiorini.

GALERIE DOMINION — "Acquisitions '62". Tous les jours de 9 à 5 h. 30, sauf dimanche.

GALERIE IRLA KERT — "Seascapes in Transition", avec Ron Hayes, professeur au Massachusetts College of Arts, de Boston.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — oeuvres récentes de Madeleine Boyer et égale-

ment, les peintres de la maison. Tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.

GALERIE LIBRE — Peintures euphoniques de Gérard Robitaille. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi jusqu'à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

GALERIE MONTMARTRE Jusqu'au 22 déc., peintures récentes de Madeleine Boyer.

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège St-Laurent) — Jusqu'au 8 janvier, peintures et sculptures de Denis Juaneau. Le dimanche de 2:30 à 4:30 p.m., et le mardi de 8 à 9 h.

GALERIE RITA HUOT — Jusqu'au 17 décembre "Paysages laurentiens" de Kornel Bibor. De 11 h. à 5 h.; le jeudi, jusqu'à 9 h.

GALERIE ZANNETIN (A Québec) — Exposition de la collection permanente. Tous les jours jusqu'à 5:30 h., vendredi et samedi jusqu'à 9 h.

GARE CENTRALE — Dans le grand hall, oeuvres de Andrée S. de Groot. Jusqu'au 6 janvier.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Du 14 déc. au 27 janvier, la Collection F. Cleveland Morgan. Du 11 déc. au 13 janvier, "Fresques médiévales yougoslaves". Du 14 déc. au 27 janvier, "une nouvelle acquisition".

(GALERIE DE L'ETABLE) — Jusqu'au 25 janvier, "Noir et blanc".

(GALERIE NORTON) — Jusqu'au 6 janvier, peintures, oeuvres graphiques et aquarelles de Romany Eveleigh, de Sarah Gersovitz et de John S. Walsh.

MUSEE McCORD — "Une Imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5 h. sauf dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

LIPPEL GALLERY — Exposition d'art primitif.

PENTHOUSE GALLERY — Oeuvres récentes de Jan Menses. Du lundi au vendredi, de 9 à 6 h. p.m. Jusqu'au 28.

UNIVERSITE MCGILL — Oeuvres de Lee Leibl, au McConnell Engineering Building. Jusqu'au 22 décembre.

THE ART CENTRE — Peintures et papiers-collés de Ella et Samuel Ra'ayoni.

théâtre

L'EGREGORE — Neuf représentations supplémentaires de "UBI-ROI", d'Alfred Jarry. Les jeudi, vendredi et samedi, jusqu'à la fin du mois. Avec Marcel Sabourin et Denise Morelle. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, costumes de Solange Legendre et décors de Marcel Gendreau. Tous les soirs, sauf les dimanches et les lundis, à 8 h. 30. Une production du Théâtre de l'Egrégore.

LA BOULANGERIE — "Contes pour vivre ou rêver". Une production des Apprentis-Sorciers.

ORPHEUM — Dernières, aujourd'hui et demain, de "Piège pour un homme seul". Mise en scène de Guy Hoffman. Avec Jean Dalmain, Victor Désy, Guy Hoffmann, Huguette Oligny, Hélène Loïselle, Jean-Louis Roux. Une production du TNM. Relâche le lundi. Le dimanche, à 7 h. 30.

LA POUDERIERE — Quarante huit heures de Bonheur", de Alfonso Paso. Mise en scène de Concha de Orantes. Avec Eugenia Loeza, Elena Gil, Lupita Loeza, Paquita Serrano, Mario Val-lasante, Julian Zepeda, Abel Nagythy-Toth et Enrique Lopez. Dernière ce soir.

STELLA — "Qui s'y frotte s'y pique", revue de J. Rafa et R. Joubert. Avec Michelle Tisseyre, Juliette Bèliveau, Marthe Choquette, Raymond Royer, Marianick, José Barrio, Marie Fresnières, Benoit Marleau, Maria Krisna, Roger Joubert et Jean Rafa.

VAUDREUIL INN — "Guillaume le Confident" avec Guy Provost, Janine Sutto, Catherine Bégin, Jean Duceppe. Mise en scène de François Cartier. Production du Théâtre de l'Anse. Tous les soirs sauf le vendredi, jusqu'au 23 décembre.

Les 120 ans d'une maison d'édition

PAR JEAN O'NEIL



Guy Boulizon, directeur des éditions, reçoit de 200 à 250 manuscrits par an, pour en publier une cinquantaine

ou maximum, un maximum qui ne pourrait être dépassé, peu importe la qualité des travaux soumis.

S'ils ont longtemps été piétres, ces manuscrits, M. Boulizon n'en revient pas de voir leur amélioration.

AU 251 est, rue Viger, un édifice de quelques étages, en briques. Un de ces édifices avancés en âge et qui ne le cache pas. On le viderait de tous les bouquins empilés de la cave au grenier qu'il ne demanderait pas mieux que de s'écrouler dans un nuage de poussière. Sur la façade, à la largeur de l'édifice, la peinture déploie le nom de la maison: Librairie Beauchemin.

A l'intérieur, on apprendra que Beauchemin a cent vingt ans et qu'elle se porte bien.

La plupart de ceux qui ont pénétré dans la littérature canadienne ont fait un pèlerinage chez Beauchemin. Parmi les premiers, on note les noms d'Octave Crémazie, Louis Fréchette, Philippe Aubert de Gaspé. La liste s'achève avec ceux de Claire France, Gilles Desjardins, Yerri Kempf.

Entre ces extrêmes il y a de tout. Il y a Gabrielle Roy, que Beauchemin considère comme le fleuron de sa couronne et qui, en même temps que son meilleur auteur, est l'auteur le plus fidèle à cette maison.

Il y a des noms qui sont devenus célèbres hors de la littérature, comme celui de Georges Vanier, auteur de "Paroles de guerre", comme celui de Pierre Sévigny, auteur de "Face à l'ennemi". Même si les militaires canadiens n'ont pas les succès de librairie de Churchill ou de Mountgomery, ces volu-

mes ont eu leur heure de gloire.

Pour servir l'histoire, il y eut Garneau, il y a Jean Bruchési, Michel Brunet et Gustave Lanctôt.

Pour servir le roman, il y eut Laure Conan, il y a Roger Lemelin, Yves Thériault, Germaine Guèvremont.

En poésie, il y eut Saint-Denys-Garneau, il y a Anne Hébert. Il y eut le "Tit-Coq" de Gélinas, côté théâtre, et par-dessus tout ça, Beauchemin met en exergue les noms d'André Laurendeau, Roger Duhamel, Robert Elie, T. D. Bouchard, Victor Barbeau et autres.

Même Jacques Hébert a publié chez Beauchemin.

Chez Beauchemin, on ne se vante pas d'être à l'avant-garde mais on se défend bien d'être à la remorque des courants. L'importance de la maison commande que les livres se vendent. La marge du risque doit être moins grande parce que plus grand le coût de l'édition.

Dans ces conditions, le juge actuel est Guy Boulizon, directeur des éditions. Il reçoit de 200 à 250 manuscrits par an, pour en publier une cinquantaine au maximum, un maximum qui ne pourrait être dépassé, peu importe la qualité des travaux soumis.

S'ils ont longtemps été piétres, ces manuscrits, M. Boulizon n'en revient pas de voir leur amélioration.

"Il y a une évolution invraisemblable dans la qualité des manuscrits, dit-il. Je l'attribue au climat général, aux préoccupations énormes de la culture, préoccupations éveillées en très grande part par la radio et la télévision."

Mais ce qui frappe davantage M. Boulizon, c'est la toute-puissance des critiques littéraires. Il leur reproche volontiers de détruire un peu vite ce que les éditeurs mettent des mois à évaluer. Pour ne fournir qu'un exemple, "Les enfants qui s'aiment", de Claire France, mal reçu ici au Canada, s'est vendu à 40,000 exemplaires à l'étranger.

De telles aventures n'aident en rien l'édition des auteurs canadiens, pas plus qu'elles n'aident à vaincre la méfiance des libraires. Cette méfiance n'est pas seulement légendaire, elle est un des obstacles les plus sérieux à l'édition canadienne.

Avec ces aléas, comment Beauchemin peut-elle fêter un cent vingtième anniversaire? En diversifiant ses départements: la librairie et la maison d'édition mangent le gros morceau du chiffre d'affaires, mais les articles religieux, les jouets, la papeterie équilibrent la balance.

Et même dans l'édition proprement dite, les manuels scolaires annulent pour la peine les risques de l'édition purement littéraire. Sans parler de "l'Almanach du Peuple", le premier livre qu'édita Beauchemin, le seul succès de librairie assuré annuellement.

Le gérant général, M. Julien de Baker, dit: "Nous avons tenu le coup parce que nous avons

trouvé un moyen terme entre le commerce et la culture." Ce, pendant cent vingt ans.

Pour une institution canadienne-française, ou canadienne tout court, c'est un âge vénérable. Si l'on veut une comparaison, la plus facile, elle est née avant la Confédération, cette chose si vieille qu'on ne sait plus s'il faut la rapiécer ou la remplacer.

Beauchemin n'a plus ces problèmes. Elle est devenue, en 1955, la propriété d'un financier dont la réputation n'est plus à refaire, M. Jean-Louis Lévesque. Elle se proclame "dynamique, alerte et jeune". Les auteurs qu'elle édite en font foi.

A cent vingt ans, Beauchemin est la doyenne des librairies canadiennes. Selon certains historiens, elle est plus vieille que la littérature canadienne-française. Selon d'autres, elles sont du même âge.

Beauchemin proclame qu'elle est la maison qui peut le mieux s'identifier avec l'histoire de la littérature, de l'éducation, de la pensée canadienne.

On serait vieux jeu à moins, mais Beauchemin n'a pas voulu que ce soit son cas et septancements marquent l'anniversaire: Yerri Kempf publie "Mémoires d'Occident", Pia Roseau publie "Marraine Mance", Lorenzo Morin publie "L'Arbre et l'Homme", Ronald Després, "Les cloisons en vertige". Et Cécile Chabot y va de trois albums de contes pour adolescents et adultes, "Les Contes du ciel et de la terre".

musique

Jean Vallerand

La "réunion" des théâtres lyriques au Canada

La Grande Salle de la Place des Arts sera vraisemblablement ouverte à l'exploitation dès septembre ou octobre prochain. Une fois passés les spectacles et concerts d'inauguration, que va-t-on y présenter? L'Orchestre Symphonique de Montréal y donnera ses concerts, c'est entendu. Et ensuite? Ce ne sont certes pas nos sociétés de musique de chambre, Société Pro Musica, Ladies' Morning Musical Club, Orchestre de Chambre McGill qui iront loger leurs auditions dans une aussi vaste salle. De compagnie d'opéra, nous ne possédons qu'Opera Guild qui ne donne chaque année, en deux ou trois représentations, qu'un seul spectacle lyrique. Les Grands Ballets Canadiens n'ont réussi jusqu'à présent à donner à Montréal qu'une seule semaine de spectacles par saison.

Quand on aura mis tous les oeufs dans le même panier, c'est-à-dire quand on aura logé dans la Grande Salle tous les concerts et tous les spectacles d'origine montréalaise qui normalement devraient s'y trouver, on aura utilisé les lieux pendant un maximum d'une soixantaine de jours par année. Que fera-t-on des trois cents jours qui restent?

Notre Grande Salle est-elle vouée à devenir un autre terrain d'expertise des agences américaines, un débouché de plus pour des sociétés artistiques et des individus ayant leur port d'attache à New York? L'inévitable nomination d'un américain au poste de "booking manager" (directeur des programmes), la désinvolture avec laquelle Thomas Schippers a annoncé aux Etats-Unis son engagement comme chef d'orchestre du spectacle d'opéra d'inauguration sont des symptômes inquiétants d'une situation qui est en train d'échapper au contrôle des Montréalais d'abord et des Canadiens en général.

Les citoyens de Montréal et ceux du Québec ont rêvé que cette Salle de concert, tant souhaitée depuis un demi-siècle, provoquerait une cristallisation de toutes les compétences et de tous les talents qui constituent notre avoir national en matière de culture, que sa construction susciterait une véritable planification des ressources artistiques du Québec et que les efforts épars se grouperaient enfin, à cause d'elle, en des sociétés viables et valables tant sur le plan financier que sur le plan artistique.

À Toronto, on a compris la vanité des aventures de clans et l'absolue nécessité d'une action commune et unanime. Ce réalisme a donné la Canadian Opera Company dont la survivance est désormais assurée et dont l'activité augmente d'année en année. Il est fatal chez nous que les gens se lassent d'attendre une action commune qui ne vient jamais et que des hommes de bonne volonté fondent des troupes d'opéras. Cette activité est la preuve d'un besoin réel, mais le théâtre lyrique ne sera vraiment viable au Canada français que le jour où, au lieu de trois ou quatre troupes régionales, nous posséderons une seule compagnie permanente qui soit en mesure, non seulement de donner des spectacles dans les villes du Québec mais également dans les villes des autres provinces.

Et c'est ici que la question du théâtre lyrique au Québec recoupe le problème même de l'utilisation de la Grande Salle de la Place des Arts. Certes une Compagnie d'Opéra du Québec ne fera pas vivre la Grande Salle plus que la Canadian Opera ne fait vivre le O'Keefe Center de Toronto. Mais, si cette Compagnie d'Opéra du Québec consentait à une collaboration étroite avec la Canadian Opera Company, des échanges de spectacles pourraient s'établir entre l'Ontario et le Québec; du fait même de la séduisante variété qu'implique le système des échanges les saisons lyriques de part et d'autre deviendraient plus longues; les compagnies seraient respectivement mieux en mesure de ramener au Canada de façon permanente les grands chanteurs canadiens qui font carrière à l'étranger; les tournées deviendraient plus importantes; la tenue artistique des spectacles grandirait; et certains frais de production — toujours si considérables dans tout spectacle d'opéra — pourraient peut-être être assumés conjointement par les deux compagnies.

Cette collaboration suppose évidemment l'existence d'une direction générale, sorte de gouvernement central qui travaillerait à planifier à l'échelle du Canada tout entier l'activité des troupes réunies en fédération.

Le Conseil des Arts du Canada est incapable de soutenir convenablement deux compagnies d'opéra complètement indépendantes l'une de l'autre; il ne faudrait pas créer dans le domaine de l'opéra une situation aussi inextricable que celle qui existe dans le domaine du ballet. Je ne suis pas du tout conquis à l'idée d'une compagnie unique d'opéra pour tout le Canada; la géographie même du pays et surtout son caractère bi-culturel s'y opposent. Mais je pense que sans une collaboration étroite et fonctionnelle entre la Canadian Opera Company et la future Compagnie d'Opéra du Québec, le théâtre lyrique au Canada français est voué à vivre. La Canadian Opera Company a elle aussi, de son côté, tout intérêt à accepter une telle collaboration.

Je sais bien que je parle d'une collaboration entre une société qui existe et une autre qui n'a actuellement d'autre existence que celle du rêve. Cette anomalie est la mesure même du paradoxe continué dans lequel vit chez nous le théâtre lyrique.

Qui va s'occuper d'édifier cette structure? Seule une rencontre conjointe qui grouperait les artisans du théâtre lyrique au Canada français, des représentants de la Canadian Opera Company, de la Place des Arts du Canada, du O'Keefe Center de Toronto, du Conseil des Arts du Canada, du Ministère des Affaires Culturelles du Québec et du Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal pourra mettre sur pied le super-organisme sans lequel tout n'est que verbiage, efforts perdus et sabotage de nos ressources en matière de théâtre lyrique.

LE TOUR DU MONDE

Les trois Casadesus — Robert, sa femme Gaby et leur fils Jean — ont exécuté cette semaine, au Philharmonic Hall du Lincoln Center de New York, le Concerto en ré mineur pour trois pianos et orchestre de Bach. Ils se sont déclarés enchantés de l'acoustique du Philharmonic Hall — contrairement à la majorité des musiciens et des mélomanes. Ils étaient accompagnés par l'Orchestre de Philadelphie et son chef Eugene Ormandy, en visite à New York.

Voici ce qu'écrivait le Journal "La Marseillaise Dimanche" concernant l'interprétation du rôle de Basile du "Barbier de Séville" de Rossini par la basse canadienne Jean-Pierre Hurteau, à l'Opéra de Marseille: "La surprise de la soirée était évidemment Jean-Pierre Hurteau, et on peut affirmer qu'elle fut bonne. Son air de la "Calomnie" a été longuement applaudi. C'est une basse peu commune et, ce qui ne gêne rien, il ne se contente pas de chanter: il fait vivre son personnage dans ses moindres gestes ou intonations et par son jeu de physionomie".

L'article est signé Marie-Jeanne Barle. Les journaux marseillais ont d'ailleurs consacré beaucoup d'espace (interviews, photos) au jeune chanteur canadien attaché à l'Opéra de Paris.

Dans un récent compte-rendu, j'écrivais: "L'Ensemble de violes de Montréal, fondé par M. Jacques Simard, industriel et musicien amateur, et dirigé par Otto Joachim...". Une lettre, signée par cinq (5) membres dudit Ensemble, m'informe que j'ai commis une erreur très grave... "M. Joachim est le fondateur et le directeur de l'Ensemble de violes de Montréal", précisent les cinq (5) correspondants. Pourquoi ne pas avoir précisé ces détails (car ce sont des détails) sur le programme distribué avant le concert?...

Le violoniste soviétique David Oistrakh a été invité à participer au premier Congrès national de Culture, qui vient de s'ouvrir à Cuba. Le célèbre violoniste et son fils, Igor, également violoniste, ont fait l'un et l'autre des tournées individuelles en Amérique mais il est fortement question qu'ils nous reviennent la saison prochaine pour une série de concerts conjoints.



YOLANDE DESLAURIERS, soprano, sera la soliste au deuxième concert gratuit de l'Orchestre de chambre McGill, lundi soir, au Musée des Beaux-Arts. Mme Deslauriers, qui est la fille du chef d'orchestre Jean Deslauriers et l'épouse du violoniste Eugene Husaruk, chantera la "Cantate de la Nativité" d'Alessandro Scarlatti.



IRVING GUTTMAN, metteur en scène montréalais et directeur artistique de l'Association d'Opéra de Vancouver, fera la mise en scène du "Faust" de Gounod que présentera l'Opera Guild de Montréal au Her Majest'ys les 24, 26 et 27 janvier prochains. Les principaux rôles seront chantés par Richard Verreau, Marguerite Gignac et Richard Cross. On sait que M. Guttman fera également la mise en scène de "Norma" que chantera Joan Sutherland l'automne prochain à Vancouver.

c. g.

MARIE FRANCE

LA REVUE FRANÇAISE DES CANADIENNES FRANÇAISES

vous propose
son merveilleux
numéro de

NOËL

qui vient de paraître.

Dans ce magnifique numéro de NOËL vous trouverez

- ✳ LA VÉRITÉ EST FORMIDABLE
L'histoire authentique d'un clown qui attendra toujours l'impossible retour d'une femme jadis tant aimée.
- ✳ PERSONNALISEZ VOTRE TABLE DE NOËL
Des objets familiers, oubliés, retrouvés égayeront grâce à "MARIE-FRANCE" vos tables de Noël.
- ✳ POUR VOUS UN PATRON GRANDE COUTURE
Marie-Hélène ARNAUD a créé pour vous le deux-pièces facile à porter qui deviendra votre ami de tous les jours.
- ✳ VOUS AIMEREZ LA FAMEUSE ROBE NOIRE
Choisie par "MARIE-FRANCE", pour le théâtre, le restaurant; c'est la robe toute simple et toujours à la mode.

Céline Légaré, Directrice des Pages Féminines de "La Patrie" fait revivre pour vous le plus beau cortège de NOËL à Montréal

SON MERVEILLEUX NUMÉRO DE NOËL VIENT DE PARAÎTRE.

LES DISQUES

John Newmark sur son piano Clementi

Le principal intérêt de ce disque est évidemment l'instrument. Rappelons que les pianos Clementi, comme les Beck, les Mercken, appartiennent à cette forme transitoire de pianos carrés (appelés aussi "pianos à table", parce qu'ils épousent à peu près la forme d'une table) qui suivirent les clavecins et précéderent les pianos modernes. Ces pianos n'avaient ni le brillant des premiers ni la puissance des seconds. Ils avaient leur sonorité à eux, leur "personnalité" propre. Leur clavier n'avait que 6 octaves (le piano moderne en a 7½), ils avaient une corde au lieu de trois par note, les marteaux étaient recouverts de cuir et non de feutre, d'où cette sonorité plus douce, plus intime.

John Newmark a enregistré ce disque sur un instrument fabriqué à Londres vers 1810 par Muzio Clementi. Avant de devenir fabricant de pianos (il mourut multimillionnaire), Clementi avait été un pianiste, un compositeur, un professeur et un éditeur célèbre. L'instrument, dont M. Newmark fit l'acquisition en 1950, avait été découvert quelque part dans le Michigan par le facteur de clavecins John Challis, qui le restaura.

La musique choisie ici par M. Newmark convient parfaitement à cet instrument, car les trois fils Bach sont venus justement pendant cette période de transition clavecin-piano. Ils sont tous trois morts un peu avant 1800 et c'est à ce moment-là que Clementi commença à fabriquer ses instruments. Il est donc très vraisemblable que cette musique ait été jouée pour la première fois sur des pianos Clementi ou d'autres du même type.

Sauf erreur, c'est là le seul disque de piano Clementi qui existe. A ma connaissance, un seul autre existait, et il avait été enregistré par M. Newmark également : un microsillon dix-pouces fait en 1953 pour la petite maison Hallmark de Toronto. Ce disque est aujourd'hui disparu des catalogues. M. Newmark y jouait notamment deux œuvres de Clementi lui-même, et il serait intéressant, pour un prochain disque, de penser de nouveau au Clementi compositeur.

Ce disque est donc premièrement intéressant à cause de l'instrument utilisé, mais il ne faudrait pas pour autant négliger la valeur des œuvres ni la qualité de l'interprétation extrêmement raffinée de M. Newmark. Les Variations de Karl Philipp Emanuel Bach sur une "Folie d'Espagne" (qui est une danse d'origine portugaise) sont particulièrement attachantes. M. Newmark les avait d'ailleurs gravées sur le disque Hallmark précité.

La reproduction est très juste dans la couleur et la dynamique. Elle est d'ailleurs bien supérieure à la gravure Hallmark. Il n'existe pas de version stéréo, mais on n'en a vraiment pas besoin...

JOHN NEWMARK: récital sur piano Clementi. Oeuvres de trois fils de Jean-Sébastien Bach: Sonate en sol mineur et 12 Variations sur une "Folie d'Espagne" (K. P. E. Bach); Capriccio en ré mineur et trois Fugues (W. F. Bach); Sonate en do mineur et Prélude et Fugue en do mineur (J. C. Bach) — (Folkways, mono seulement: FM-3341).

Récital Liliane Garnier - Anna-Marie Globenski

LILIANE GARNIER, violoniste. Au piano: **Anna-Marie Globenski:** "Récital" (RCA Victor, mono: LM-2646, stéréo: LSC-2646): "Variations sur un thème de Corelli" (Tartini, transcr. Kreisler), "Polonaise brillante" (Wieniawski), Romance en fa majeur (Beethoven), Caprice no 20 (Paganini), "Caprice viennois" (Kreisler), "Danses roumaines" (Bartok), "La Fille aux cheveux de lin" (Debussy), "Tzigane" (Ravel).



ANNA-MARIE GLOBENSKI



LILIANE GARNIER

Ce disque fait partie d'une série d'enregistrements-prestige que RCA Victor se propose de réaliser au Canada français. Liliane Garnier est une jeune violoniste française maintenant établie au Canada (elle a épousé un Canadien). Elle n'est pas encore très connue ici mais elle ne tardera certainement pas à retenir l'attention des plus difficiles de nos mélomanes, pour lesquels ce disque constituera une sorte de révélation.

Mme Garnier possède en effet toutes les qualités d'une violoniste de calibre international, et elle les possède à un très haut point: une technique formidable, un jeu très musical, une vraie sonorité de violon, pleine, riche et variée, et une aisance étonnante dans des styles très différents. Sous bien des aspects, Liliane Garnier nous rappelle Ginette Neveu.

Liliane Garnier a choisi pour ce disque un "programme" très exigeant auquel elle fait honneur avec un aplomb qui lui envierait nombre de ses confrères. Je crois d'ailleurs qu'un auditeur non-prévenu pourrait apposer plus d'un grand nom sur l'étiquette de ce disque.

Car non seulement la violoniste est-elle extraordinaire, comparable aux meilleures gravures étrangères (très bon cadrage stéréophonique), mais l'accompagnatrice, Anna-Marie Globenski, l'est tout autant (son travail dans "Tzigane" est à signaler) et l'enregistrement lui-même est d'une qualité professionnelle.

Peut-être y a-t-il quelques traits un peu laborieux dans l'archi-difficile "Tzigane" et quelques imprécisions d'intonation dans le Paganini, et il arrive parfois que le piano sonne un peu dur (début de la Romance de Beethoven). La pochette (bleue) n'est pas très attrayante non plus... Mais ce sont d'infimes détails qui s'estompent devant la magnifique réussite d'ensemble de ce disque.

Les annotations, en français et en anglais, sont signées Jean Vallerand.

Une discographie Kirsten Flagstad

Kirsten Flagstad, le grand soprano norvégien décédé samedi dernier à l'âge de 67 ans, avait enregistré au cours de sa carrière un nombre imposant de disques, et ce pour plusieurs maisons différentes.

La plupart de ses disques les plus anciens sont disparus des catalogues et sont devenus des pièces de collection, mais fort heureusement un bon nombre d'entre eux ont été réédités en microsillons.

Ainsi, RCA Victor annonçait il y a quelques semaines la réédition de duos de "Tristan et Isolde" et de "Lohengrin" que Flagstad avait faits avec Lauritz Melchior (LM-2639).

Par suite des ententes qui existent entre certaines maisons de disques, on trouve parfois le même enregistrement de Flagstad sur différentes étiquettes. Ainsi, son fameux enregistrement de "Tristan et Isolde" fait en Europe en 1951, avec Ludwig Suthaus en Tristan et Furtwaengler comme chef d'orchestre, fut d'abord lancé en Amérique par RCA Victor, mais c'est maintenant sur étiquette Angel qu'on le trouve ici (5 disques, 3588 E/L). C'est au cours de ce fameux enregistrement qu'Elizabeth Schwarzkopf fut dépêchée pour donner deux *do* que la voix de Flagstad ne pouvait plus rendre avec justesse. Schwarzkopf était plus colorature, à cette époque, qu'elle ne l'est aujourd'hui. (Incidentement, Schwarzkopf est l'épouse de M. Walter Legge, président de Electrical and Musical Industries d'Angleterre (EMI), le plus grand réseau de maisons de disques au monde, réseau qui renferme notamment l'étiquette Angel...). Le procédé ne fut révélé qu'après que des discophiles et des critiques à l'oreille particulièrement fine eurent découvert que ces deux *do* n'appartenaient pas au timbre de Flagstad...

Un autre enregistrement réalisé par EMI est le délicat opéra de Purcell "Didon et Enée" avec Flagstad, en Didon, Thomas Hemsley, en Enée et Schwarzkopf chantant trois rôles différents (quelle virtuose que cette Schwarzkopf!). Le disque parut tout d'abord ici chez RCA Victor (LHMV-1007); c'est maintenant sur étiquette Electrola (90031) qu'on le trouve. Incidentement, c'est dans "Didon" que Flagstad fit ses adieux au public, à Londres, en 1953.

Sur étiquette Electrola, on trouve encore, par Flagstad, des extraits de "Tristan et Isolde" (cette fois sous la direction d'Issay Dobrowen, mort en 1953) et de "Walküre" (60619); du "Crépuscule des Dieux" (90026); de "Siegfried" (60545)...

Flagstad avait également enregistré une version colossale du grand air "Ah! perfido" de Beethoven. On pouvait trouver cet air sur un microsillon Camden consacré à la cantatrice ("The Art of Kirsten Flagstad", no 462) mais en avril dernier cet air isolé a été incorporé dans un album de cinq microsillons que RCA Victor a réalisé en

hommage à dix grands chanteurs d'autrefois ("Ten Great Singers", LM-6705).

Sans parler des extraordinaires disques de mélodies de Grieg (LM-99), de Schubert, Brahms, Schumann (entre autres le cycle "L'Amour et la Vie d'une femme", de ce dernier — LM-1738) que la cantatrice avait faits pour RCA Victor mais qui sont malheureusement disparus des catalogues.

Ces dernières années, Kirsten Flagstad enregistrait en exclusivité pour la Decca de Londres (étiquette London en Amérique). La plupart des récents disques de Flagstad ont donc été réalisés à la fois en mono (simple haute-fidélité) et en stéréo, ce dernier procédé nous faisant entendre avec encore plus d'ampleur une voix de plus de 60 ans restée belle et puissante (malgré les *do* précités...)

Pour Decca-London, Flagstad a enregistré notamment l'"Alceste" de Gluck, avec notre compatriote Raoul Jobin (4 disques, mono: A-411, stéréo: OSA-1403), mais pour des raisons incompréhensibles cet enregistrement est disparu des catalogues depuis quelques mois.

Flagstad a également enregistré ces dernières années une quantité imposante d'œuvres de Wagner, compositeur avec lequel son nom a été associé toute sa vie durant: "Le Crépuscule des Dieux" au complet (6 disques, mono seulement: A-4603; "L'Or du Rhin" sous la direction de Solti (3 disques, mono: A-4340, stéréo: OSA-1309); des extraits de "Walküre" avec différents chefs (3 albums différents, toujours chez London); ainsi que les "Chants de Wesendonck" et des extraits de "Lohengrin", "Parsifal" et "Die Walküre" sur un même microsillon (mono: 5259, stéréo: OSA-25101), son dernier disque paru au Canada (juillet 1960).

Ces dernières années, Flagstad enregistra également les "Chants d'un compagnon routier" et les "Chants des enfants morts" de Mahler (mono: 5330, stéréo: OS-25039); des chants sacrés de Bach et de Haendel (mono: 5277, stéréo: OS-25141); de Mendelssohn, Gounod, et Parry (mono: 5335, stéréo: OS-25038); des chants de sa Norvège natale (mono: 5325, stéréo: OS-25103)...

Ces quelques notes, rassemblées en vitesse à l'occasion de sa mort, ne prétendent pas être une discographie complète de Kirsten Flagstad, mais elles donnent, je pense, une bonne idée de l'œuvre qu'elle a réalisée pour la postérité.

Sans doute que les maisons qui possèdent ses enregistrements dans leurs voûtes vont publier, à l'occasion de sa mort, des microsillons-hommage qui nous apprendront encore bien des choses sur son immense répertoire. Ainsi, on m'assure que Flagstad a déjà enregistré des pages en français...

Claude Gingras

VARIÉTÉS

Fernand Gignac

"Voulez-vous que..." (Trans-Canada, mono seulement: TF-303): "par un de ces jours", "Donnez-moi des roses", "Divine bégueine", "Bonssoir jolie madame", 8 autres.

Des mélodies sentimentales, pour la plupart mielleuses et d'une poésie assez simpliste, et auxquelles je suis personnellement allergique. Mais, comme dirait le proverbe, "les goûts..." Une interprétation très honnête, sans aucune affectation, de Fernand Gignac dont la voix est assez agréable.

Une pochette, un "scrapbook" devrais-je dire, qui, si elle fera la joie de ses "fans", n'en est pas moins de fort mauvais goût.

Earl Wrightson

Soldier of Fortune (Columbia, mono: CL-1825, stéréo: CS-8625): "Rio Grande", "Shenandoah", "Play Gypsies, Dance Gypsies", 10 autres.

Une chaude voix de baryton, un choix judicieux d'extraits d'opérettes ou de comédies musicales ainsi que de d'autres chansons, les arrangements et la direction de Norman Paris, tout concourt à nous rendre at-

tachante la figure romantique du soldat de fortune, pour qui il n'est de frontières que l'horizon. Un microsillon bien réussi, bien enlevé.

Les Raftsmen

"Down in the Valley" (RCA Victor, mono: LPM-2598; stéréo: LSP-2598): "Red River Valley", "Eating Goober Peas", "MI Cabaillo Blanco", "The Frozen Logger", "Po' Boy", 7 autres.

The Raftsmen? Trois Canadiens (Marvin Burke, Martin Overland et Louis Leroux) qui se spécialisent dans la musique folklorique. Ce qu'ils font avec beaucoup de bonheur, qu'il s'agisse de folklore américain, antillais ou sud-américain. (Ils chantent, dit-on, en quelque 13 langues.)

Des voix et des instruments (guitare, banjo et tambour) qui se marient bien, du rythme, de la simplicité: c'est beaucoup.

Bobby Doyle Three

"In A Most Unusual Way" (Columbia, mono: CL-1858, stéréo: CS-8658): 12 chansons.

Un trio "in a most usual way".

R. Gariépy.

DISQUES PARLES

Comme "La Messe là-bas", le "Chemin de la Croix" (extrait de "Corona benignitatis Anni Dei") est dans l'œuvre de Paul Claudel prière non moins, et peut-être plus encore, que poésie. Non pas simple description, aussi engagée que l'on voudra, mais provocation, mise en cause de l'homme face au Dieu incarné.

De ce très beau texte, les interprètes donnent ici une lecture fervente, recueillie, favorisant la méditation. L'accompagnement musical est également de haute qualité, et l'on regrette seulement que l'enregistrement ne lui rende pas tout à fait justice.

G.M.

INSTANTANES

JEAN-PIERRE FERLAND: son 1er long-jeu vient de sortir en France, chez Pacific. Voici ce qu'en disent "Les Nouvelles littéraires": "Canadien, je présume, ce jeune chanteur a l'accent du terroir et la gaucherie (voulue sans doute) qui ont fait le succès de Félix Leclerc. On lui souhaite la même fortune mais il devrait laisser à d'autres le soin d'écrire ses chansons."

JAZZ: Chez Epic: la musique du film "All Night Long" jouée par Johnny Dankworth, Charlie Mingus, Dave Brubeck, etc... un nouveau **Lionel Hampton** ("Many Splendored Vibes")... un nouveau microsillon du chanteur **Mose Allison**... les chansons favorites de **Bix Beiderbecke** jouées par le **Billy Butterfield Jazz Band**... Chez RCA Victor: un nouveau **AL Hirt** ("Trumpet and Strings").

VARIETES: le 6e microsillon de **Michel Louvain**, enregistré, ces jours derniers, groupe des chansons anglaises et françaises; il sortira début janvier... Chez Columbia: une comédie-musical - pour le - disque signée Dave et Jola (sa femme) Brubeck, intitulée "The Real Ambassadors", ayant pour thème les échanges culturels, et réunissant, outre Brubeck, Louis Armstrong, Lambert, Hendrick and Ross et Carmen McRae... Dans la série "Gala" de RCA Victor: des microsillons de Carmen Deziel, Pière (sic) Sénécal, Fernand Thibault, Tony Villemure et Isidore Soucy... Chez Alouette: des microsillons de **Lucienne Delye** et d'**Yvette Giraud** et de l'accordéoniste **Fredo Gardoni**.

NOËL

Les disques de Noël continuent à pleuvoir... ou plutôt à neiger.

C'est tout d'abord Marian Anderson qui, accompagnée par un orchestre et un chœur, offre douze chants de Noël religieux ou profanes, de "Silent Night" à "Jingle Bells", et, en supplément, l'"Ave Maria" de Schubert. Quelle que soit la voix de Marian Anderson aujourd'hui, il n'y a pas un autre timbre de contraste comme le sien au monde, et l'artiste, profonde et sincère, donne à ces chants simples une grandeur qui va droit au cœur. (RCA Victor, mono: LM-2613, stéréo: LSC-2613).

Pour ceux qui préfèrent leurs Noël chantés par un chœur seulement, voici les "Living Voi-

ces" dans une douzaine d'airs profanes ("Jingle Bells"), "White Christmas" ou religieux ("Silent Night"), "The First Noel". Le résultat est fort impressionnant, particulièrement en stéréo, où les voix semblent vous envelopper de partout. (Camden, mono: CAL-725, stéréo: CAS-725).

Je signale enfin six Noël anciens, dont un seul est connu ("Il est né..."), chantés dans un très beau style polyphonique par les Petits Chanteurs de l'Oratoire St-Joseph. Le tout est tassé sur un petit 45-tours, mais la reproduction reste quand même très bonne. (Editions OSJ, 45-1).

C. G.

LES LIVRES

Gilles MARCOTTE



"PRIX DAVID", roman de Charles Hamel

Charles Hamel, qui est disparu il y a quelques mois, n'avait publié qu'un seul roman, "Solitude de la chair". Mais il en avait écrit beaucoup : dix-neuf, nous dit son ami Henri Tranquille. On regrette qu'il ne s'attarde pas un peu plus à décrire les caractères principaux de cette production considérable — la plus considérable, sans doute, à laquelle se soit jamais livré un romancier canadien-français. Déjà des liens apparaissent entre "Solitude de la chair" et "Prix David" (1), bien que le premier roman appartienne au drame, et le second à la comédie. Charles Hamel, semble-t-il, se voulait observateur, et d'un milieu déterminé, celui des artistes et des gens de lettres. Il n'hésite même pas à mettre en scène, sous des pseudonymes transparents, des personnages réels : ainsi, dans "Prix David", on peut reconnaître au passage le peintre Alfred Pellan (Manfred Charlan) et le caricaturiste Robert La Palme (Rigobert La Flamme). Ce milieu, qu'il connaissait bien, Charles Hamel le décrit dans ses manifestations les plus extérieures, soirées, coquetels, et cetera. Il n'est pas homme à sonder les reins et les coeurs, et c'est pourquoi la tentative de "Solitude de la chair" se soldait, en définitive, par un échec. Paul Gladu voit en lui un "descendant d'Anatole France"; la référence ne manquerait pas de justesse si Charles

Hamel écrivait plus fin, plus délicat. Il faisait — dans ses livres — étalage d'un specticisme assez général, il aimait jouer de l'ironie, mais dans un style qui, malgré sa correction, ne manifestait pas une très grande subtilité. "Prix David" est une farce plutôt qu'une satire. Une farce qui, au départ, se donne des airs de critique sociale, mais ne tarde pas à se laisser emporter par une suite d'événements rocambolesques, sans autre nécessité que celle d'un rire assez gras.

Ainsi donc "le grand, le beau" Gérard Forestier veut gagner le Prix David. Non par ambition littéraire, mais bien parce que l'oncle à héritage lui impose cet exploit. Sous la direction de l'éditeur Vidal-Caisse — en qui les initiés reconnaîtront un ancien éditeur montréalais —, il entreprend d'écrire un recueil de poèmes. La méthode est simple. Il s'agit de piger dans les oeuvres des poètes français des images, des mots, et de laisser le hasard faire le reste. Cela donne, par exemple :

que ta poupe double fermé l'espoir
ô captif l'interdire y vierge lever
jette selon pli museau devêtu.

La blague est un peu facile, voire même, mais dans le milieu de bas bleus où Vidal-Caisse lance Forestier, elle porte. Avant même la parution de "Stances et existence", Gérard Forestier devient un poète à la mode. Les cheveux longs, l'oeil en feu, il péroré dans les cercles de conférences : "... et enfin, mes demoiselles, comme le dit si justement André Breton, le surréalisme, s'il entre spécialement dans ses voies d'entreprendre le procès des notions de réalité et d'irréalité..."

Mais, en devenant poète, "le grand, le beau" Gérard Forestier ne cesse pas d'être don juan. Il bécote en passant un certain nombre de demoiselles, littéraires ou dramatiques. La situation se corse quand il accepte, pour des raisons stratégiques, de passer quelques semaines au Manoir des Dupuy, haut lieu de la vie intellectuelle dans les Laurentides. D'abord il ne s'y passe pas grand chose, mais à la fin le Manoir devient la plaque tournante d'une série invraisemblable de quiproquos, d'aventures amoureuses, d'entrées et de sorties, de courses folles, qui donnent au roman le mouvement d'une véritable comédie. Plutôt qu'à Anatole France, on pense à Feydeau, ou plus justement à certaines comédies mineures de l'époque du



CHARLES HAMEL

PRIX DAVID

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

cinéma muet. Gérard Forestier n'aura pas le Prix David, mais il retrouvera tout de même la faveur de l'oncle à héritage, et obtiendra par surcroît la main d'une belle personne. Rideau.

C'est pour ses dernières pages que le roman de Charles Hamel mérite d'être lu. Il y a là une habileté dans l'affabulation, une rapidité de mouvement, qui forcent l'attention, sinon toujours le rire. Dans ce qui précède, malheureusement, la verve du romancier s'essouffle plus souvent qu'il ne faut. Il s'essaye à la satire, et la satire exige plus de mordant, plus de réalisme aussi. Les marionnettes, les fantoches que crée Charles Hamel ne trouvent leur utilisation que dans la farce de la fin.

(1) Les Editions de l'Homme.

LETTRES CANADIENNES-ANGLAISES

GILLES HENAU

Les cinq premières années de la "Tamarack Review": une anthologie

En 1956, quelques intellectuels torontois se réunissaient pour fonder une revue littéraire : "The Tamarack Review".

Ce n'est ni le véhicule d'une idéologie, ni l'organe d'une école de pensée. Ce serait plutôt le lieu où l'on met en montre, périodiquement, des échantillons de ce qu'il y a de meilleur dans la production littéraire canadienne anglaise. Cette revue correspond à peu près, sinon dans sa présentation, du moins dans sa conception, aux "Ecrits du Canada français".

Or, on vient d'en tirer une anthologie, comme si l'on présentait les résultats d'un premier plan quinquennal littéraire, car cette collection de textes

et de poèmes est intitulée : "The First Five Years".

La lecture de cette anthologie est de l'ordre de l'ingurgitation de coquetels, beaucoup plus que de la dégustation de grands crus, et l'ivresse qui pourrait en résulter tiendrait plus au mélange des substances, qu'à leur haute teneur en quintessence spiritueuse.

Un "tamarack" ou tamarac est un arbre du Canada. Le choix de ce nom semble impliquer une volonté d'enracinement dans un sol, un désir de capter les pollens qui voltigent dans l'air du pays.

Ces textes ne sont donc pas rassemblés au hasard, et si l'ensemble est quand

même hétéroclite, c'est que l'âme canadienne-anglaise est encore éparse et se cherche un centre. Je dis, se cherche un centre, parce que la plupart des écrivains du Canada anglais se proclament Canadiens ou se veulent Canadiens. Pourtant ils ressemblent souvent à ces plantes du désert que le vent déracine facilement et disperse aux quatre coins cardinaux. Ils sont cosmopolites de tendance et de culture. Leurs pôles d'attraction sont Londres, New York ou même Paris, quand ce n'est pas l'Afrique du Nord.

L'un des plus prometteurs parmi les jeunes écrivains canadiens d'expression anglaise, Mordecai Richler (qui vit présentement à Londres), souligne par ailleurs le fait que deux des meilleurs livres écrits au Canada l'ont été par Néo-Canadiens : "Under the Volcano", par l'Anglais Malcolm Lowry, et "Ju-

dith Hearne", par l'Irlandais Brian Moore.

Le phénomène contraire existe également. Des écrivains comme Morley Callaghan et Saul Bellow sont sans doute plus connus aux Etats-Unis qu'au Canada, et peuvent être considérés, objectivement, comme des auteurs américains. Richler lui-même est plus lu hors du pays que chez lui. Le poète A. J. M. Smith enseigne aux Etats-Unis et Irving Layton a été véritablement lancé par l'un des doyens de la poésie américaine, William Carlos Williams.

L'importance que la revue (et par le fait même, le livre) accordent aux récits de voyages, aux expériences exotiques est significative. D'ailleurs, l'un des meilleurs textes du recueil, celui de Christopher Wanklyn, intitulé : "Going Tangerine", décrit la vie à Tanger. Diana Goldsborough, dans "Ville superbe, que fais-tu là ?", parle de Leningrad; Millar Maclure, de l'Angleterre; Anne Wilkinson voyage jusque'en Californie et George Woodcock nous transporte dans les Andes. Ce dernier texte comporte aussi des considérations économiques et sociales, préoccupations qui ne semblent pas exister chez les autres auteurs par rapport au Canada,

sauf par implications. L'exception serait peut-être Jack Ludwig qui, dans "A Woman of Her Age" raconte la grandeur et la décadence d'une famille juive que l'argent détourne des valeurs élémentaires de la vie. C'est une tentative assez réussie pour intégrer à la littérature un phénomène qui, pour n'être pas particulièrement juif, est assez fréquent chez nous, et dont la signification est exemplaire.

Le Canada français bénéficie, lui aussi, de l'attrait qu'exerce l'exotisme sur les écrivains canadiens de langue anglaise. "Architecture in New France" est pour Alan Gowans l'occasion d'exprimer ses opinions sur la colonisation sous le régime français. Il le fait avec un pragmatisme dont pourraient parfois s'inspirer nos historiens, bien qu'il élabora, au départ, un système, comme le font tous ceux qui écrivent l'histoire.

L'oeuvre d'André Langevin est étudiée avec beaucoup de sympathie par W. E. Collin, l'un des Canadiens anglais qui connaissent le mieux la littérature canadienne-française. Avec assez d'intuition, il estime que l'une des clés de cette oeuvre, c'est le problème de la souffrance.

Ce qu'il y a de plus surprenant dans cette anthologie (je ne dis pas de plus étonnant, mais de plus déconcertant) c'est la poésie. Elle est, la part du temps, narrative ou descriptive, satirique ou oratoire, avec un côté métier très savant chez certains poètes. Elle échappe, dans l'ensemble, à l'influence anglaise ou américaine et encore plus, aux tendances continentales européennes. Parfois elle donne péniblement l'impression de continuer une tradition purement vaguesque d'où seraient exclus Ezra Pound et Dylan Thomas, bien que quelques poètes s'en procurent les disciples.

Ce jugement global est forcément injuste, mais je crois qu'en lisant les oeuvres de cinq poètes québécois traduits par R. Scott, et reproduits dans l'anthologie, on ne saurait faire autrement que de remarquer l'énorme disparité de ton et de conception qui départage ces deux mondes poétiques.

A tout prendre, "The First Five Years" est une bonne introduction à la connaissance de cette littérature canadienne-anglaise qui se développe comme un "tamarac" d'une essence bien différente de celle qui croît au Québec.

L'ACTUALITÉ LITTÉRAIRE

55,000 exemplaires

Un ouvrage de la collection "Marabout Service", paru en 1961, a obtenu un succès exceptionnel dans la province de Québec : 55,000 exemplaires.

Il s'agit des "Prodigieuses victoires de la psychologie moderne", de Pierre Daco, qui se trouve ainsi devenir le deuxième best-seller de la province, après "Les insolences du Frère Untel".

On signale également que les deux nouvelles séries de Marabout, "Université" et "Géant illustré", obtiennent un grand succès auprès des lecteurs canadiens-français.

Nominations chez Fides

Nouveau directeur littéraire chez Fides : M. Jean-Paul Pinsonneault, romancier bien connu, auteur notamment de "Jérôme Aquin" et de "Les abîmes de l'aube". On ignore si le romancier — dont les deux derniers ouvrages ont été publiés chez

Beauchemin — entrera chez Fides en même temps que le directeur littéraire...

Autre nomination : M. Maurice Desjardins, à la direction des éditions pédagogiques, dont on connaît la grande importance dans cette maison.

Souvenir d'André Chénier

Il y a deux cents ans le 30 octobre dernier, naissait André Chénier, le seul grand poète qui ait paru en France entre Racine et le début du Romanisme.

On connaît la fin tragique de l'auteur de "La jeune Tarantule", guillotiné sous la Révolution. Dans cette mort, Thierry Maulnier voit, d'une certaine façon, un suicide. Il écrit, dans "Les Nouvelles littéraires" :

"On me dira peut-être que la mort de Chénier, cette mort qui lui fut apportée du dehors par les troubles du temps, par le fanatisme de puritains rousseauistes convaincus que la République vertueuse n'avait pas plus besoin de poètes que de savants, ne fut pas pour le jeune André cet énigmatique accomplissement dans l'auto-

destruction qu'elle fut pour Kleist ou pour Nerval. Chénier ne se suicida pas, et tous ses poèmes crient l'ardeur de vivre. Mais cette ardeur elle-même porte en elle la fièvre du péril et du présentiment. En un certain sens, et sans que cela puisse constituer une circonstance atténuante pour ses bourreaux, la mort de Chénier est un suicide".

Baude-Fides

Fides est depuis peu distributeur exclusif au Canada des Editions Baude, de Bruxelles. Plusieurs collections de cette maison peuvent s'avérer utiles aux intellectuels canadiens, par exemple celle qui s'intitule "Bien écrire et bien parler", et qui comprend quatorze titres.

Parmi ces titres, signalons le "Dictionnaire des difficultés grammaticales et lexicologiques", de Joseph Hansse, professeur à l'université de Louvain. C'est un instrument de travail à recommander aux journalistes, aux éducateurs, à tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à la langue française.

"Les Misérables" ont 100 ans

Il y a un siècle, "Les Misérables" paraissaient dans une édition populaire à 10 centimes la livraison. Des l'entrée de la maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges, des affiches d'époque rappellent un événement qui devait vite déborder la littérature.

Le mérite de l'exposition organisée dans la demeure de l'écrivain est de ne pas se limiter à ses manuscrits, à sa correspondance ni aux éditions originales de l'oeuvre. De nombreux documents évoquent le Paris des "Misérables" et la vie des malheureux condamnés à des années de bagnes pour vol de quelques effets... ou d'un mouton. Les aquarelles représentant le ferrement des bagnards à Bicêtre sont d'un réalisme certain, puisqu'elles portent la signature suivante : "Le malheureux Claquemin sous les verrous fecit." Dès sa parution, l'ouvrage

fut traduit en une vingtaine de langues. A Paris et dans toute la France, il suscita de tels remous que le procureur impérial songea à poursuivre l'auteur d'un livre qui "van-tait les qualités de coeur et de noblesse d'âme de bagnards et de repris de justice".

Bien entendu, parodistes et caricaturistes exercèrent leur veine pour ou contre Hugo. On publia "les anti-Misérables", on dessina "une salade dans un crâne", on agrandit démesurément le front d'ou sortaient tant de personnages. Après le théâtre, le cinéma s'est emparé de Jean Val-

Jean, de Cosette, de Marius et de Javert. Du "Chemin-neau" produit en 1907 par Pathé aux bandes tournées en 1960 pour la télévision, il n'y a pas moins de vingt-trois films inspirés par "Les Misérables", dont sept américains, quatre japonais et cinq français. Des photos de Gabriel Gabrio (1925), Harry Baur (1934), Jean Gabin (1957) rappellent la vitalité cinématographique des héros de la geste hugolienne.

Cette manifestation claire et vivante, ne laisse ignorer aucun aspect, aucun prolongement d'un roman qui porte allégrement ses cent ans.

LE BOREAL EXPRESS

Pour Noël

offrez un abonnement au Boreal Express, le journal historique qui sème l'enthousiasme partout.

Abonnement d'un an : \$2.00

A Montréal, téléphonez à : M. J. Charles Roy, OR. 4-1057
M. Michel Gravel, OL. 5-5491

A Québec, téléphonez à : Mme Jacques Chamberland, 626-2154

Où écrivez à : Le Boreal Express,
Centre des Etudes universitaires,
C.P. 545,
Trois-Rivières, P.Q.

PARUTIONS

● LAWRENCE D'ARABIE OU LA RECHERCHE DE L'ABSOLU, par Jean Béraud Villars. Collection "Le meilleur livre d'histoire" (distribution Cercle du Livre de France).

"Dans la galerie des grands hommes, écrit l'auteur, Thomas Edward Lawrence — le colonel Lawrence — est l'un des rares, peut-être le seul, à avoir été à la fois un chef de guerre et un artiste." A cette personnalité extraordinaire, Jean Béraud Villars consacre une biographie fervente, bien documentée et abondamment illustrée.

● BULFINCH'S MYTHOLOGY: "THE AGE OF FABLE" et "THE AGE OF CHIVALRY'S LE MORTE D'ARTHUR" (nouvelle édition par Keith Baines, introduction de Robert Graves). — "DEIRDRE", DE JAMES STEPHENS (Signet Classics). Quelques-unes des dernières parutions de la New American Library.

● LETTRES SPIRITUELLE I, de Jean-Pierre de Caussade. Texte établi et présenté par Michel Olphe-Galliard, s.j. Des-clée de Brouwer.

● PARADOXE ET SCANDALE, par Jean Sullivan. Plon dist. Fomac).

● XX^e SIECLE, SIECLE DE GRACE? par Karl Rahner, s.j. Mame.

En sous-titre : fondements d'une théologie pastorale pour notre temps. L'auteur est l'un des plus grands théologiens allemands de l'heure.

● L'OMBRE DE DON PORFIRIO, récit, par François Clément. Robert Laffont (dist. Fomac).

● PAS DE PRETRE ENTRE MOI, roman, par Pierre l'Er-mite. Fides.

● LE METRO S'EST ARRETE, roman, par Henny Dory. Julliard (dist. Fomac).

LE NOUVEAU CESBRON

ENTRE

CHIENS ET LOUPS

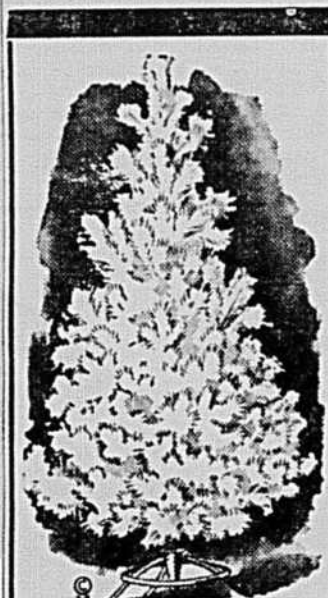
EDITIONS

ROBERT LAFFONT

DIFFUSION

fomac

1029, Côte du Beaver Hall
UN. 6-7764



Pour NOEL, offrez des livres!

Visitez la LIBRAIRIE

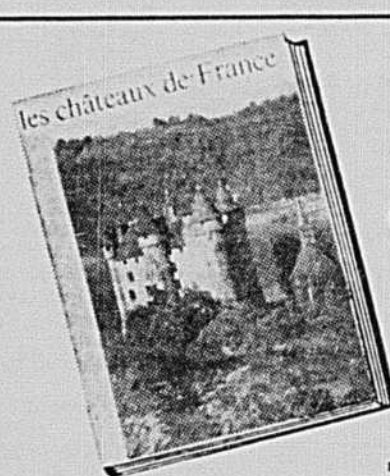
FIDES

25 est, rue Saint-Jacques

Choix de 50,000 TITRES

LE SAMEDI : ouvert jusqu'à midi

STATIONNEMENT gratuit à l'arrière de l'immeuble



librairie du centre de Psychologie et de Pédagogie

260 OUEST, FAILLON, MONTREAL — 273-1761

Le samedi, ouvert jusqu'à midi.
Le lundi, ouvert à compter de 1 p.m.

Faites plaisir...

OFFREZ UN LIVRE!

c'est un cadeau toujours apprécié

- VASTE CHOIX sur tous les sujets, pour tous les âges
- PRIX VRAIMENT INTERESSANTS

Avant d'acheter, demandez nos prix. Profitez de l'AVANTAGE SUPPLEMENTAIRE qui vous est offert avec le coupon ci-dessous.

COUPON d'une VALEUR de \$1.00

à la librairie du Centre de Psychologie et de Pédagogie
260 ouest, rue Faillon, Montréal 10

Sur présentation de ce coupon, réduction de \$1.00 sur tout achat payé comptant et d'un montant minimum de \$5.00 en ouvrages de littérature.

VALABLE JUSQU'AU 1er JANVIER 1963

Pour Noël, la librairie...

Centre Educatif et Culturel Inc.

OFFRE LE PLUS GRAND CHOIX DE LIVRES A MONTREAL

POUR TOUS LES AGES — TOUS LES GOUTS à des prix défiant toute concurrence

HOMMES

- Romans ● Essais ● Histoire
- Théâtre
- Littératures étrangères

DAMES

Livres d'Art (avec un choix incomparable)

ENFANTS

- Littérature de jeunesse
- Voyages ● Récits ● Contes
- Albums illustrés, etc.

Satisfaction garantie — Facilités d'échange

766 ouest, rue Sherbrooke — AV. 8-2225

Durant la période des Fêtes, OUVERT JUSQU'A 9.30 P.M.

Près des grands magasins à rayons FACILITES DE STATIONNEMENT

"Le cadeau qui vous distinguera... le livre"

LIBRAIRIE LIAISONS

- des milliers d'ouvrages que vous pourrez offrir à vos enfants... à vos amis... à vous-même;
- choix immense de cartes importées de Noël;
- disques : classiques et semi-classiques.

Stationnement très facile, expédition gratuite dans toute la province, livraison gratuite le jour même dans l'île de Montréal.

LIBRAIRIE LIAISONS

4900, av. Verdun — Verdun
766-3643

à 10 min. du centre de Mil

"Le consulat du Pacifique"

C'est un récit à la sobriété classique, écrit dans une langue précise qui est celle du français de toujours, qu'offre Francis Huré dans son roman "Le consulat du Pacifique" (1). Diplomate lui-même, l'auteur n'a besoin que de se souvenir pour créer l'atmosphère d'un livre assez insidieusement fond. Un jeune fonctionnaire du Quai d'Orsay est nommé, avant son heure, consul dans une île inconnue proche de la Chine sur laquelle déferle la révolution communiste. Le diplomate est envoyé là en observateur plutôt qu'en protecteur des intérêts de la France ou des Français en ce lieu éloigné. En fait il n'y a là aucun compatriote que puisse découvrir le nouveau consul.

Le narrateur a un adjoint en la personne pittoresque de M. Firmin qui, à l'âge de la retraite, a accepté ce poste un peu parce qu'il a déjà passé trente ans en Chine et qu'il y a pris ses habitudes.

Avec finesse, avec drôlerie aussi, le narrateur montre comment le jeune consul et son adjoint beaucoup plus âgé vont se faire l'un à l'autre. Au début ils s'installent à l'hôtel peu confortable de l'endroit. Ils ont

peut à faire sinon se promener dans les environs, aller porter les lettres de créance au gouverneur de l'île, faire connaissance avec le consul de l'URSS et avec celui de la Grande-Bretagne.

Les deux hommes s'ennuient en se le cachant l'un à l'autre. C'est tout un événement lorsque M. Firmin, au cours d'un pique-nique, annonce au consul qu'il va lui présenter un groupe de Français établis depuis longtemps dans l'île. Il s'agit de marins reposant dans un cimetière. Ces marins avaient été commandés par un capitaine, grand-oncle du consul, auteur d'un ouvrage sur cette île nouvelle.

Le jeune consul voudrait se loger chez lui. Il attend des crédits de Paris qui se fait tirer l'oreille. Il faut donc rester à l'hôtel. Les journées longues se suivent, toutes semblables. Les deux hommes sont oubliés dans ce coin éloigné.

Ils ont appris la destruction de Hsinchow par les armées communistes chinoises. On parle de l'arrivée de navires américains envoyés en observation. Mais les nouvelles et les rumeurs ne changent rien à la

vie monotone des deux diplomates.

Dans ce ciel serain éclate une bombe inattendue. Le Quai d'Orsay délègue M. Firmin à Tien-Fou, qui vient de tomber, pour y détruire ou ramener des documents secrets. M. Firmin a été consul là-bas et connaît bien le pays. Son jeune supérieur ne pourrait le supplier. L'homme mûr part donc pour la terre ferme. Et quinze jours plus tard c'est une femme d'un certain âge que ramène le bateau. C'est une réfugiée qui a connu autrefois M. Firmin mais ne l'a pas rencontré à Tien-Fou avant la prise de la ville. La suite du roman montre comment les deux diplomates vont devenir des victimes ou des héros de tragédie, eux qui s'étaient connus sous le signe de la routine et de l'ennui.

Francis Huré est un maître conteur dont l'art ne se montre jamais. Il laisse au lecteur le plaisir de découvrir lui-même les deux personnages si humains du "Consulat du Pacifique".

Marcel VALOIS

1) Robert Laffont (dist. Fomac)

CHOIX D'EMISSIONS

SAMEDI

- 8:45-9:30-10:15 Canal 2: Cours télévisés de l'Université de Montréal. Dans l'ordre: géographie humaine, avec Robert Garry, économie politique, avec Mme Livia Thür et le roman en France, avec Pierre-Henri Simon. (Collette).
- 1:15 CBF: Case postale 6.000. Réponse au courrier. Animateurs: Janine Paquet et Pierre Nadeau.
- 2:00 Canal 2: Images en tête. Avec Jean-Yves Bigras et Michel Garneau. Voir la rubrique des films.
- 4:00 Canal 2: 20 ans Express.
- 4:30 Canal 2: Soif de Dieu. La religion, l'histoire et la situation géographique de la Grèce. Animateur: Père Ambroise Lafortune.
- 5:00 Canal 2: Concert. Marguerite Laverge, soprano. Orchestre dirigé par Jean Deslauriers. "Christmas ouverture" de Louis Applebaum; "Asie", extrait de Shehrazade, de Ravel; "Noël des enfants qui n'ont plus de maisons", de Debussy; "Pic Pic le Piccolo" de Kleinsinger et Tripp; extrait de "Casse-noisette" de Tchaikowsky; "Christmas Festival", arrangement de Leroy Anderson. Animateur: Henri Bergeron.
- 6:00 Canal 2: Le roman de la science. "Le Marquis de Laplace". Animateur: Fernand Séguin.
- 6:30 Canal 2: Les uns les autres. Le Plan d'urgence pour l'Amérique latine. Animateur: R.P. J. Laperrière, S.J.
- 8:00 Canal 2: Caméra '62. "Noël, à travers le monde". Revue des traditions des fêtes de Noël, dans plusieurs pays. Animateur: Lucien Côté.
- 8:00 CBF: Paroles de poètes. Ce soir: André Breton. Texte d'Yves Prefontaine.

- 8:30 CKAC: Philharmonique de New York. Directement de Town Hall.
- 10:15 Canal 2: Les Couchés-Tard. Jacques Normand et Roger Baulu.

DIMANCHE

- 8:45-9:30-10:15 Canal 2: Cours de l'Université de Montréal. Dans l'ordre, anthropologie physique, avec Dr Jean Benoist, la phrase française, avec Jean-Paul Vinay et Mme Irène Spilka-Vachon et la musique moderne, avec Serge Lapointe.
- 12:00 Canal 2: Tribune Libre. "Les biens matériels des communautés religieuses". Animateur: Paul Lacoste. Invités: R.P. Henri Dallaire, o.p., François-Albert Angers et Me André Morel.
- 12:30 Canal 2: A Vous Paris. Emission de trente minutes. Lectures pour tous: "Le dossier confidentiel de l'euthanasie", de Igor Barrère et Etienne Lalou; "Ténergie et la matière vivante" de Stéphane Luparsco.
- 1:00 Canal 2: Emission spéciale sur la canonisation de Pierre Julien Eymard.
- 1:15 Canal 10: Cours de l'Université de Montréal. Jean-Pierre Ronfard et l'histoire de l'art.
- 1:30 CBF: Terre Nouvelle. Animateur: Paul Bélanger.
- 5:00 Canal 2: A l'heure du Concile. Résumé et impressions de la première session. Animateur: R.P. Louis-Marie Régis, o.p.
- 6:00 Canal 10: 3.000.000.000 d'hommes et vous. Revue de l'actualité, par Alban Flamand et Jean-Louis Gagnon.
- 6:30 Canal 2: Dictionnaire-magazine. Le cinéma d'Eisenstein et extrait de quelques films. Aussi, "les oies sauvages du Canada". Photos de J.-Pierre Beaudin. Interview avec M. Bélanger, chroniqueur sportif. Animateur: Jean Sarrazin.

- 7:00 Canal 2: Sur la sellette. Animateur: Alban Flamand.
- 8:00 Canal 2: En habit du dimanche. Animateur: Jacques Normand. Invitées: Lucille Dumont et Juliette Béliveau.
- 8:30 Canal 2: Soirée du théâtre Alcan. "L'Amour des quatre colonels" de Pétro Ustinov. Monique Miller, Marjolaine Hébert, Jean Bessière, Roger Garceau, Gilles Pelletier, Léo Illial, François Tassé et Gabriel Vigneault.
- 11:00 Canal 2: Actualités politiques. Le Cachemire. Pour parler entre Inde et Pakistan, au sujet du Cachemire. Animateur: Fernand Séguin. Interviews avec Tibo Miende et Charles Taylor.

P.-J. Eymard

● A l'occasion de la canonisation du bienheureux Pierre-Julien Eymard qui a eu lieu le 15 décembre à Saint-Pierre de Rome, le réseau français de télévision présente une émission spéciale consacrée à l'apôtre de l'Eucharistie. Elle sera diffusée demain, à 1 heure l'après-midi.

Cette émission comprend un bref reportage sur les cérémonies de la canonisation, plusieurs entrevues avec des religieux de la Congrégation des Pères du Saint Sacrement, une courte biographie du fondateur de cet institut religieux.

Pierre-Julien Eymard naquit en France dans la petite ville montagnarde de La Mure, très loin de La Salette. Sa vie a été surtout marquée par la fondation d'une congrégation vouée à la dévotion au Saint Sacrement. Il mourut en 1882 à l'âge de 57 ans.

Au cours de l'émission, nous verrons des entrevues avec le RR. PP. Moulins, provincial de la Congrégation à Paris; Léone, religieux de Montréal; Saint-Cyr, assistant du supérieur général.

Les films à la TV

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

- 2:00 p.m. — Canal 10: "Le chanteur de Mexico". Franco-espagnol. 1956. Opérette filmée. Réalisation de Richard Pottier avec Luis Mariano et Bourvil. — Les mésaventures d'un jeune Basque qui a accepté de remplacer le chanteur vedette d'une opérette.
- 8:50 p.m. — Canal 10: "Viva Villa". Américain. 1934. — Film d'aventures de Jack Conway avec Wallace Beery et Fay Wray. — Un chef de bande s'unit à un riche propriétaire pour faire une révolution au Mexique.
- 11:10 p.m. — Canal 10: "L'angle à deux têtes". Français. 1948. Drame psychologique de Jean Cocteau avec Edwige Feuillère et Jean Marais. — Un anarchiste venu tuer une reine devient son amant.
- 11:15 p.m. — Canal 2: "Le Don passible". Drame de Serge Guersanov, avec Ellina Bystritskaya et Pyotr Glebov. Les amours d'un cosaque Gregori et de la séduisante Aania.
- 11:25 p.m. — Canal 3: "The Harvey Girls". Avec Judy Garland, John Hodiak, Ray Bolger, Angela Lansbury, Preston Foster et Cyd Charisse. — Des jeunes filles dans une ville de l'Ouest décident de changer les moeurs du village.
- 11:30 p.m. — Canal 7: "La dame de Shanghai". Américain. 1947. Drame psychologique et policier réalisé et interprété par Orson Welles avec Rita Hayworth et Eve

- rett Sloane. Michael O'Hara, marin irlandais rencontre Elsa, femme d'un avocat, ce qui l'entraîne dans des aventures crapuleuses.
 - 11:35 p.m. — Canal 6: "Battle Circus" (1963) avec Humphrey Bogart et June Allyson. — Un chirurgien de l'armée fait la connaissance d'une infirmière dont il s'éprend dans une unité mobile servant d'hôpital sur un champ de bataille.
 - 12:00 p.m. — Canal 12: "The Fighting Kentuckian". Avec John Wayne, Vera Halston, John Howard et Marie Windsor. — Après la guerre de 1812, un gars du Kentucky livre une bataille personnelle à deux bandits qui veulent l'empêcher d'épouser la fille d'un général français.
- DIMANCHE**
- 12:05 p.m. — Canal 12: "Worried Heart" avec Beniamino Gigli et Ruth Hellberg.
 - 2:00 p.m. — Canal 10: "L'ombre d'un homme". Britannique. 1951. Drame psychologique d'Anthony Asquith avec Michael Redgrave et Nigel Patrick. — Un professeur de lettres se rend détestable à tous, sauf à un élève qui, devinant que cet homme cache un coeur d'or, lui témoigne de la sympathie.
 - 3:30 p.m. — Canal 10: "J'aime toutes les femmes". Français. 1935. Comédie de Carl Lamac et Henri Decoin avec Jan Klepura et Danielle Darrieux. — L'histoire de

- deux sosies qui épouseront finalement la femme de leurs rêves.
- 6:00 p.m. — Canal 12: "Dolly Sisters" avec Betty Grable, June Haver et John Payne. — Un drame poignant qui révèle la vie sentimentale et artistique de ses deux talentueuses soeurs à la carrière sensationnelle.
- 8:00 p.m. — Canal 10: "On demande le docteur Kildare". Américain. 1940. Comédie dramatique de Harold Bucquet avec Lew Ayres et Lionel Barrymore. — Les mésaventures d'un jeune médecin qui soigne un individu mystérieux.
- 11:00 p.m. — Canal 7: "Ma femme est une sorcière". Américain. 1943. Comédie fantaisiste de René Clair avec Fredric March et Veronica Lake. — Les âmes d'un sorcier et de sa fille disparaissent pour se venger sur le descendant de leur bourreau.
- 11:10 p.m. — Canal 10: "La gitane de Grenade". Espagnol. 1951. Drame sentimental de Ramon Tarrado avec Alfredo Mayo et Line Yegros. — Un peintre est soupçonné à tort de tromper son épouse avec une jeune gitane qui pose pour lui et qui l'aime en secret.
- 11:15 p.m. — Canal 3: "Star of Midnight". Avec William Powell, Ginger Rogers et Paul Kelly. — Un avocat est mêlé à la disparition d'une jolie femme et au meurtre d'un chroniqueur connu.

Cotes morales des films à la TV

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

- CANAL 2 (samedi)
 - 11:15 p.m. — "Le don passible". — Adultes, des réserves.
- CANAL 7 (samedi)
 - 11:30 p.m. — "La dame de Shanghai". — Adultes, des réserves. (dimanche)
 - 11:00 p.m. — "Ma femme est une sorcière". — Adultes et adolescents.
- CANAL 10 (samedi)
 - 2:00 p.m. — "Le chanteur de Mexico". — Adultes et adolescents.
 - 8:50 p.m. — "Viva Villa". — Adultes, des réserves.
 - 11:10 p.m. — "L'angle à deux têtes". — A déconseiller. (Dimanche)
 - 2:00 p.m. — "L'ombre d'un homme". — Adultes.
 - 3:30 p.m. — "J'aime toutes les femmes". — Adultes et adolescents.
 - 8:00 p.m. — "On demande le docteur Kildare". — Adultes.
 - 11:10 p.m. — "La gitane de Grenade". — Adultes.

Grand spécial d'avant Noël MISE AU POINT COMPLETE DE T.V.



- Ce prix comprend:
- CUEILLETTE GRATUITE
 - LIVRAISON GRATUITE
 - TOUT LE TRAVAIL A L'ATELIER

A NOTRE ATELIER POURVU D'EQUIPEMENT MODERNE

\$34.95

Votre TV est entièrement remis au point, les pièces sont remplacées à tous les points nécessaires... puis vous obtenez:

- ★ UN AN DE SERVICE GRATUIT!
- ★ ET UN AN DE GARANTIE SUR TOUTES LES PIECES, qu'elles aient été ou non remplacées à la mise au point! Offre valable pour téléviseurs jusqu'à 21" inclus (pas en couleurs)



FACILITES DE PaiEMENTS

Nous réparons aussi Tourne-disques — Phonographes portatifs — Systèmes Hi-fi — Magnétophones — Radios et appareils à transistors.

747-6546

Appeler jour et nuit, ville et banlieue.



avec JACQUES BEAUCHAMP

à l'antenne de

CKAC

bien entendu!

Le poste des sportifs depuis 40 ans



RADIO TÉLÉVISION

par Jacques Keable

M. Ouimet, le CTC et l'enquête...

Ce n'est un secret pour personne que nous traversons actuellement une phase assez critique, quant à l'orientation des services de radio et de télévision, au pays. Ce n'est un secret pour personne que depuis quelques années, l'entreprise privée, tant en télévision qu'en radio, a franchi un pas considérable qui la place en état de concurrence forte, avec l'entreprise d'Etat.

Les preuves en sont nombreuses. Surtout, d'ailleurs, depuis la création du réseau privé CTV, il y a un peu plus de deux ans. Radio-Canada a eu plus de difficultés à décrocher des contrats publicitaires — ce qui n'est pas une si mauvaise affaire, d'un certain point de vue — en plus de consentir à mettre en ondes certaines émissions de calibre inférieur, visiblement en vue de relever le défi des entreprises privées. "Ce Soir ou jamais..." est l'exemple le plus actuel et le plus spectaculaire de cet état de choses.

Récemment encore, le rapport Glassco reflétait manifestement un état d'esprit qui son écho jusque dans les entreprises de diffusion, radio, télévision ou film.

D'un peu partout, les revendications se font entendre. Après la brève riposte de la Fédération des Auteurs et Artistes, est venue la proposition de M. Alphonse Ouimet lui-même, suggérant la séparation complète des réseaux public et privé; plus récemment encore, la requête du CTC qui est plus qu'explicite et qui a été ainsi rapportée dans les journaux:

"Nous envisageons avec crainte l'avenir de la radiodiffusion canadienne. Nous nous inquiétons du rôle de la Société Radio-Canada. Nous n'hésitons pas à déclarer que nous sommes des partisans convaincus de la Société Radio-Canada, comme organe principal de radiodiffusion au Canada.
(—) Le passé des postes privés a démontré clairement qu'ils ne présentent pas uniquement des programmes de première qualité. Les postes privés se considèrent comme des entreprises commerciales. C'est peut-être là une altitude explicable, mais insuffisante du point de vue de l'intérêt public".

Et le CTC recommande au gouvernement que Radio-Canada soit plus forte et "assurée d'une indépendance d'action raisonnable".

Au sujet de la demande de M. Ouimet de créer une commission d'enquête: "à vrai dire, nous avons eu plus que notre part d'enquêtes: quatre commissions royales et seize comités parlementaires ont étudié le fonctionnement de Radio-Canada. Malgré cela, poursuit M. Ouimet, je crois qu'une autre enquête s'impose et nous ne sommes pas les seuls de cet avis". Et plus loin: "je veux simplement signaler qu'il importe de faire une étude très sérieuse de la situation actuelle et de connaître l'opinion des personnes les plus compétentes au sujet du programme d'action à long-échéance et des buts de la

radiodiffusion au Canada. L'enquête... établirait s'il y a lieu de remanier le régime actuel pour réduire ou supprimer les conflits qui lui sont inhérents et pour simplifier son exploitation et son administration".

Commentant cette requête, M. Ryan du Devoir remarque que "les données du problème sont clairement connues. C'est plutôt une option politique qui nous paraît s'imposer actuellement".

Certaines des données, bien sûr, sont connues, notamment sur le plan financier. Sur le plan du rôle de la radio et de la télévision, les données sont, semble-t-il, beaucoup moins claires. Car en ce domaine, au moment de prendre des mesures pratiques, des difficultés de tout ordre se posent. "Ce que doit être la télévision, ce que doit être la radio", voilà deux têtes de chapitre dont le contenu a de sérieuses chances de varier selon que nous soyons en France, aux Etats-Unis ou au Canada.

Il est assez évident que la R.T.F., par exemple, si elle est un pôle d'attraction, ne peut être un modèle parfait pour un système canadien. Même chose pour les réseaux américains et vice-versa. Le système de diffusion canadien, s'il est bon, sera de toute évidence original. Et s'il doit l'être, ce n'est pas par vanité, mais par exigence et réalisme.

Les formules à mettre en application sont des possibles multiples. A la condition que dès le départ, les responsables aient le courage et l'honnêteté intellectuelle suffisants pour étudier lucidement toutes les formules possibles: doit-on séparer, comme le suggère M. Ouimet, secteur privé et public? doit-on mettre au rancart l'entreprise privée en ce domaine? doit-on structurer une formule qui ferait appel aux deux forces? doit-on mettre au rancart l'entreprise d'Etat?

La simple formulation de ces quelques questions est suffisante pour faire bondir plus d'une personne, moi le premier. Mais il reste essentiel qu'à partir de principes de base acceptés par tous, toutes les questions se posent lucidement. Et les résultats de cette réflexion, s'ils sont guidés par des principes inébranlables de base, ne sauraient qu'être salutaires. Originaux. Il est urgent que notre système de diffusion colle à notre stature, comme un habit taillé sur mesures...

Déjà, beaucoup plus qu'il y a dix ans, des données sont connues. Des expériences ont été faites. Des expériences sont à faire. L'Europe et les Etats-Unis, avec leurs expériences contradictoires, sont des exemples qu'il faut connaître. Mais sans oublier que nous ne sommes ni l'un ni l'autre.

A la fin d'une conférence que prononçait au cours de la XXVIIIe semaine sociale universitaire organisée par l'Université libre de Bruxelles, en 1960, et qui portait sur la télévision, M. Fernand Terrou, directeur de l'Institut Français de presse de l'U. de Paris, secrétaire général de l'Ass. Intern. d'Etudes et de recherches sur l'information, concluait: "L'essentiel est que, dans tous les cas, le choix soit dicté par le souci d'assurer la prédominance de l'intérêt général. C'est en ce sens que l'on peut conclure que la télévision est, doit être considérée comme un service public. C'est à cette condition qu'elle nous apportera ce que, non sans quelque appréhension, nous attendons d'elle".

La requête de M. Ouimet sera-t-elle écoutée? Nul ne le sait encore officiellement. Si oui, le choix des commissaires sera une tâche ardue. Les commissions antérieures, sur le sujet, ont mécontenté beaucoup de gens, pour divers motifs. Ce fut, semble-t-il, une bataille de commissions contradictoires.

Il ne faudrait pas que cette enquête soit pensée en termes financiers, en premier lieu. Mais bien en termes de service public conçu pour le public, compte tenu de notre histoire, de notre géographie, de notre culture, des autres médiums de communication et de leur importance relative, du niveau culturel de la nation, compte tenu aussi des possibilités de la radio et de la télévision et des buts à atteindre.

Il est possible que pareille étude apporte en conclusions des recommandations qui amèneront de grands bouleversements dans notre système. Cela est même souhaitable. Car même si les responsables ne cessent de vanter notre système, les frottements sont fréquents et désastreux. M. Duplessis ne cessait de dire que tout allait pour le mieux, dans le meilleur des mondes. Mais allez-y voir... Notre système est actuellement déficient, de plus d'un point de vue. Il faut le réetu-

dier, profondément enfin, des points de vue artistique, efficacité, technique, information, culturel, national, financier... et enfin, sérieusement encore, établir des structures susceptibles de durer quelques années, et non dépendantes des opinions politiques passagères, des amitiés saugrenues, des théories économiques.

Il y a trop d'"acquis" dans notre système. Un seul exem-

ple: la forme publicitaire. Qui peut affirmer que ce soit la seule possible? Ce n'est qu'un problème entre mille, et dont le principal est encore: le statut de l'entreprise d'Etat et de l'entreprise privée, en ce secteur! Et les rôles de la radio et de la télévision...

Et il est grand temps que cela se fasse, avant que l'anarchie entre à tout jamais dans le cœur de la vie nationale...

LOUEZ une TV
LIVRAISON IMMEDIATE
BAS PRIX APPLICABLE
sur l'achat
MID-TOWN TV
1450 McGill COLLEGE AV. 8-0219

soirée
au
théâtre
alcan
RÉSEAU FRANÇAIS DE TÉLÉVISION
RADIO-CANADA

dimanche 16 décembre 8h.30

le Théâtre de Marjolaine dans

L'AMOUR DES QUATRE COLONELS

de Peter Ustinov

avec Monique Miller, Marjolaine Hébert,

Roger Garceau, Gilles Pelletier, Léo Hial, François Tassé,

Jean Besré et Gabriel Vigneault

Participez au **NOUVEAU**

"Batter l'Atout"

tous les matins 10h.05

CKAC

animateur **JEAN DUCEPPE**

ACCUMULEZ VOS TIMBRES PRIMES

OBTENEZ DE JOLIS CADEAUX

ATOUT DE LA SEMAINE: COEUR

♠	2	3	4	5	6	7	8	9	10	J	Q	
♦	A	2	3		5	6	7	8		10	Q	
♥	A	2	3	4	5		7	8	9	10	J	K
♣	A	2			5	6	7	8			J	Q

GROS LOT \$250 DES LUNDI

PROCEUREZ-VOUS DES CARTES
CHEZ VOTRE MARCHAND INDEPENDANT

Adressez vos cartes à
"BATTEZ L'ATOUT", Poste CKAC, Montréal



Marchands indépendants,
adressez-vous à
BATTEZ L'ATOUT INC.
6664, St-Denis, Montréal
Tél.: 276-3645

TELEVISION - Samedi, 15 déc.

- 8:45 A.M.
2,4,7-Cours télévisés de l'U. de M.
- 9:00 A.M.
3-Capt. Kangaroo
6-University Credit Course
- 10-Les p'tits bon-hommes
- 9:15 A.M.
5-Salvation Army
10-Parade du Père Noël
- 12-Grey Cup Parade
- 9:30 A.M.
2,4,7-Cours de l'U. de M.
5-Ruff and Reddy
6-University Credit Course
- 10:00 A.M.
3-The Alvin Show
5-Shari Lewis Show
6-Youth Special
- 10:15 A.M.
2,4,7-Cours de l'U. de M.
- 10:30 A.M.
3-Mighty Mouse
5-King Leonardo
10-Court métrage
- 11:00 A.M.
2,4,7-Am-Stram-Gram
3-Rin Tin Tin
5-Fury
6-Diplomatic Passport
- 10-Coquetel musical
- 12-Football Highlights
- 11:30 A.M.
2,4,7-Coucou
3-Roy Rogers
5-Marx Magic Midway
6-Cartoons
- 11:45 A.M.
12-Meditation
13-Probe
- MIDI
2,4,7-Pirouette
3-Sky King
- 5-Lazy L Ranch
6-"A Night at the Opera"
- 10-Coquetel musical
- 12-A To Zoo
- 12:15 P.M.
4-De tout, de tous
7-Première édition
- 12:30 P.M.
3-Reading Room
5-Exploring
7-Midi Sports
- 12-Let's Find Out
- 1:00 P.M.
2,4-La Grande Olympiade
3-TV University
7-Entrée des Artistes
12-Fingertown Frog & Dora
- 13-Junior Auction
- 1:30 P.M.
3-Broken Arrow
5-Alf Football
6-Amateur Sports Magazine
- 7-Soldier of fortune
12-Saturday Surprise
13-"The Village"
- 1:45 P.M.
10-Nouvelles
- 2:00 P.M.
3-Main Event
6-Championship Golf
10-"Le chanteur de Mexico"
- 12-"Come on George"
- 2:30 P.M.
3-Forecast
- 3:00 P.M.
3-Riverboat
6-World of Sport
- 3:30 P.M.
2,4,7-Images en tête
- 10-Sports et Joisirs
12-Big Time Wrestling
- 4:00 P.M.
2,4,7-20 ans express
3-Dance Date

- 2-CBFT: Montréal
- 3-WCAX: Burlington
- 4-CFCM: Québec
- 5-WPTZ: Plattsburgh
- 6-CBMT: Montréal
- 7-CHLT: Sherbrooke
- 8-CJSS: Cornwall
- 10-CFTM: Montréal
- 12-CFCF: Montréal

- 6-Feature Film
- 4:30 P.M.
2,4,7-Soif de Dieu
3-Football
- 10-Vos amis les animaux
- 12-Like Young
- 13-Cartoons
- 5:00 P.M.
2,4,7-Concert
5-Wide World of Sports
6-Kingfisher Cove
13-We Want an Answer
- 5:30 P.M.
6-Bugs Bunny
10-Les p'tits bon-hommes
12-The Three Stooges
13-Wrestling
- 6:00 P.M.
2-Le Roman de la Science
4-Nouvelles
6-Countrytime
7-Invitation
- 10-Nouvelles
12-Sword of Freedom
- 6:15 P.M.
4-Le coin du skieur
10-Les trucs du métier
- 6:30 P.M.
2-Les uns les autres

- 4-Crédit social
5-Hawaiian Eye
6-U.N. Review
10-Carnet de voyages
12-Know your Sports
- 6:45 P.M.
4-R.I.N.
6-CBC News
7-Nouvelles sportives
12-Jim Coleman
- 7:00 P.M.
2-Comment dites-vous ?
3-News
4-Première audition
6-Beverly Hillsbillies
7-Soirée canadienne
10-Jeunesse d'aujourd'hui
12-Stoney Burke
13-Stoney Burke
- 7:15 P.M.
2-C.D.
- 7:30 P.M.
2-Winston Churchill
3-Jackie Gleason
4-Ciné-Festival Dow
5-Sam Benedict
6-The Nurses
- 7:54 P.M.
2-Sports
- 8:00 P.M.
2-Caméra 62
4-Dernier recours
7-Adam et Eve
10-"Viva Villa"
12-The Four Just Men
13-The Immortal Jesters
- 8:30 P.M.
2,4,7-Micheline
3-Defenders
5-Joey Bishop
6-Red River Jamboree
8-Movie
12-The Immortal Jesters
- 8:45 P.M.
2,4,6,7-Hockey
- 9:00 P.M.
5-"Desiree" z z
- 9:30 P.M.
3-Have Gun, Will

- Travel
- 12-The Untouchables
- 10:00 P.M.
3-Gunsmoke
10-Le diseur du soir
- 10:15 P.M.
2,4,7-Les couche-tard
6-Juliette
- 10:30 P.M.
12-News
13-News
- 10:45 P.M.
2,4,7-Téléjournal
6-Film
8-Have Gun Will Travel
- 10-"Aigle à deux têtes"
- 12-Pulse
13-Have Gun Will Travel
- 11:00 P.M.
2-Commentaire
3-Final Edition
4-En roulant ma boule
5-Saints and Sinners
6-News
7-Nouvelles
10-Sports
12-Naked City
- 11:10 P.M.
2-Nouv. sportives
6-Sports Final
10-"Mon père avait raison"
- 11:15 P.M.
2-"Le don paisible"
3-Football Scoreboard
6-The Sport Shop
- 11:26 P.M.
3-"The Hanvey Girls"
7-Sport Final
- 11:34 P.M.
4-"Carrefour de l'enfer"
6-"Battle Circus"
7-"La dame de Shanghai"
- 12:00 P.M.
7-Télé-bulletin
12-"The Fighting Kentuchian"
- 13-Life is Worth Living
- 4:45 P.M.
3-Skiing with Warren Miller
6-News
- 5:00 P.M.
2,4,7-A l'heure du concile
3-Amateur Hour
6-Citizen's Forum
10-En ce temps-ci
12,13-Telepoll
- 5:30 P.M.
2,4,7-L'heure des quilles
3-College Quiz Bowl
6-American Musical Theatre
8-Movie
10-Créditistes
12-Flinstones
13-Beany & Cecil
- 5:45 P.M.
10-Drôle de monde
- 6:00 P.M.
3-20th Century
6-Walt Disney

TELEVISION - Dimanche, 16 déc.

- 8:45 A.M.
2,4,7-Cours télévisés de l'U. de M.
- 9:30 A.M.
2,4,7-Cours télévisés
3-Christophers
6-University Credit Course
- 13-For Kids only
- 9:45 A.M.
3-British Calendar
- 10:00 A.M.
3-Lamp Unto My Feet
6-Time for Sunday School
- 10:15 P.M.
2,4,7-Cours télévisés de l'U. de M.
- 10:30 A.M.
3-Look Up and Live
6-This Is The Life
13-Let's Find Out
- 11:00 A.M.
2,4,7-Concile
- 3-Camera 3
6-Church Service
10-Coquetel musical
13-The Living Word
- 11:30 A.M.
3-Forecast
13-Sunday Venture
- MIDI
2,4-Tribune libre
3-This Is The Life
4-Tribune libre
6-Comment and Conviction
10-Coquetel musical
12-"Worried Heart"
- 12:15 P.M.
5-Sacred Heart
8-Living Word
- 12:30 P.M.
2,4,7-A vous Paris
3-Film Shorts
6-Speaking French
13-Civil Service Close-Up
- 12:45 P.M.
3-Top Star Bowling
- 1:00 P.M.
2,4,7-Saint-Pierre, Julien Eymard
5-Sacred Heart
6-Héritage
8-House Detective
10-Nouvelles
13-The House Detective
- 1:15 P.M.
5-Christophers
10-Cours télévisés.
- 1:30 P.M.
2,4,7-Les travaux et les jours
5-Oral Roberts
6-Country Calendar
12-News
- 1:45 P.M.
3-Pro Football Kickoff
10-Nouvelles
- 2:00 P.M.
6-SL Lawrence North

- 2,4,6,7-Football
- 3-Football
- 5-Shirley Temple
- 8-Football
- 10-"L'ombre d'un homme"
- 12-Forum
- 13-"Fire of the Abenikis"
- 2:30 P.M.
12-We Want an Answer
- 3:00 P.M.
12-Minor Hockey
- 3:30 P.M.
5-American League Football
10-"J'aime toutes les femmes"
- 13-Comment & Conviction
- 4:00 P.M.
8-Jimmy Tapp Show
12-Going my Way
13-Cartoons
- 4:30 P.M.
2,4,7-Film
6-SL Lawrence North

- 13-Life is Worth Living
- 4:45 P.M.
3-Skiing with Warren Miller
6-News
- 5:00 P.M.
2,4,7-A l'heure du concile
3-Amateur Hour
6-Citizen's Forum
10-En ce temps-ci
12,13-Telepoll
- 5:30 P.M.
2,4,7-L'heure des quilles
3-College Quiz Bowl
6-American Musical Theatre
8-Movie
10-Créditistes
12-Flinstones
13-Beany & Cecil
- 5:45 P.M.
10-Drôle de monde
- 6:00 P.M.
3-20th Century
6-Walt Disney

PLIEZ ICI

HORAIRE DU SAMEDI 15 DECEMBRE ET DU DIMANCHE 16 DECEMBRE

CBF FM DE RADIO-CANADA



Samedi 15 décembre

12.00-RESUME (2 min.)

CHANSONS D'ANTAN

Patricia Whitmore, John Mitchinson, Frederick Harvey, Chorale George Mitchell et des membres du New Symphony Orchestra de Londres, dir. James Turner.

12.30-TOURBILLON

Emile Prud'homme, accordéoniste. Gerard Calvi et son orchestre.

1.00-NOUVEAUX DISQUES

Chansons de la Grèce antique (Schubert); Dietrich Fischer-Dieskau, baryton.

Concerto pour violon et orchestre (Brahms); David Oistrakh et Orchestre national de la R.T.F., dir. Otto Klemperer.

Suite de ballet "Cendrillon" (Prokofiev); Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet.

2.00-METROPOLITAN OPERA

"Aida" (Verdi), dir. Nello Santi. Leonie Rysanek (Aida), Rita Gorr (Amneris), John Macurdy (le roi), Carlo Bergonzi (Radamès), Mario Sereni (Amonasro), Cesare Siepi (Ramfis), Robert Nagy (le messager) et Helen Vanni (une prêtresse).

5.55-INTERLUDE

6.00-RADIO-JOURNAL

6.15-RESUME (2 min.) EN DINANT

7.00-CHANSONNETTES

Patachou, Serge Gainsbourg et Juliette Gréco.

8.00-CONCERT

Ouverture de "Rousslan et Ludmilla" (Glinka); Orchestre Philharmonia, dir. Constantin Silvestri. Concerto no 1 en fa dièse pour piano et orchestre (Rachmaninov); Sviatoslav Richter et Orchestre de la Radio d'U.R.S.S., dir. Kurt Zanderling.

8.30-Symphonie no 5 en mi mineur (Tchaïkovsky); Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. Eugène Mravinsky.

9.15-Concerto pour cor et orchestre (Glière); Valérie Polekh et Orchestre du Théâtre Bolchoï, dir. du compositeur.

9.40-"Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky); Vladimir Horowitz, pianiste.

10.10-Suite tirée de "Colas Breugnot" (Kabalevsky); Orchestre de la Radio d'U.R.S.S., dir. N. Paverman.

11.00-RECITAL

Festival de Chimay. Alfons et Aloys Kontarsky, pianistes. Marche militaire et Fantaisie en fa mineur, op. 103 (Schubert); "Mère l'oye" (Ravel).

11.30-MODERATO

CANTABILE

"Poème élégiaque", op. 12 (Ysaye).

Adagio cantabile de la Symphonie no 1 (Tchaïkovsky).

"Romance", op. 7 no 3 (Vieuxtemps).

Dimanche 16 décembre

12.00-RESUME (2 min.) MUSIQUE SACREE

Messe de Notre Dame (Guillaume de Machaut); Ensemble Pro Musica antiqua, de Bruxelles, dir. Safford Cape.

Helmut Walcha, organiste, joue Bach.

1.00-DU PAYS DE FRANCE

"Le Chemin de lumière", documentaire de Marcel L'Herbier sur le cinéma. 1.20-"Ferveur" (Vincent d'Indy); Jean Mollien, Micheline Gran-

cher, Pierre Germain, Janine Capderou, Jean Michel, Joseph Peyron, Christos Gregoriou, Lucien Lovano, Gustave Wion, Choeurs et Orchestre de la R.T.F., dir. Pierre-Michel Le Conte.

3.15-Alec Siniavine et sa musique douce.

4.00-COMEDIES EN MUSIQUE

"Baron tzigane" (Strauss); Hilde Gueden, Anneliese Rothenberger, Karl Terkal, chœur et Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Heinrich Hollreiser.

5.00-MUSIQUE D'AVANT 1800

Concerto en sol majeur pour violon et cordes (Haydn); Emmanuel Koch et les Solistes de Liège, dir. Géry Lemaire.

Suite française en sol mineur (anon.); Huguet Fernandez et Liliane Beguin, violonistes; R. Cacha, altiste, et Orchestre Jean-François Paillard.

5.00-MUSIQUE D'AVANT 1800

Concerto en sol majeur pour hautbois et cordes (Loeillet); André Antoine et les Solistes de Liège, dir. Géry Lemaire.

Concert no 3 en si mineur, op. 4 (Antoine d'Auvergne); Orchestre de chambre Jean-François Paillard.

6.00-RADIO-JOURNAL

6.15-RESUME (2 min.) EN DINANT

7.00-CHANSONNETTES

Chansons à boire et à manger.

8.00-CONCERT

Ouverture "Coriolan" (Beethoven); Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan.

Concerto no 1 en ré mineur pour piano et orchestre (Brahms); Claudio Arrau et Orchestre Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini.

9.00-Concerto italien (Bach); Kenneth Gilbert, claveciniste.

Quatuor en sol mineur pour piano et cordes, op. 25 (Brahms); Szymon Goldberg, violoniste, William Primrose, altiste; Nikolai Graudan, violoncelliste, et Victor Babin, pianiste.

10.00-"Le Promenoir des deux amants" (Debussy); Gérard Souzay, baryton, et Dalton Baldwin, pianiste.

Symphonie no 9 en do majeur "Grande" (Schubert); Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

11.00-JAZZ EUROPEEN

Festival de jazz de Francfort.

Le Quatuor Freddy Christmann: "Hank's Tune", "Blues Waltz" et "Just for Marty".

11.30-MODERATO

CANTABILE

Concerto no 3 en la majeur, 1er mouvement (Pergolèse).

Gavotte de "Pulcinella" (Stravinsky).

Sicilienne et grave du Concert en ré majeur (Chausson).

"Mélancolie" (Poulenc).

RADIO - Dimanche, 16 décembre

5:00 A.M. CKAC - St-Antoine CBF - Nouv. - Boite à Musique CKVL - Micro ouvert CKVL-FM - Symphonie en stereo CJAD - News, Sunday Serenade CBM - News, Pianorama CJMS - Nouvelles CKLM - Variétés dominicales 5:15 A.M. CKAC - Chansons de mon pays CKVL - Church Reporter CJKM - Priere de l'automobiliste 6:30 A.M. CKVL - On the Spot CBM - Organ Recital CJAD - Scouting CKGM - News CJMS - Nouv., météo CKLM - Nouv., Variétés dominicales 8:45 A.M. CBF - Méditation CKVL - News CKGM - Prayer CJAD - Jewish Hour CKLM - News, Variétés CJMS - Editorial 9:00 A.M. CKAC - Nouvelles Oratoire CBF - Nouv. Concerto CKVL - Margot CKVL-FM - Le Carillon CJAD - News, School CBM - News Postmark U.K. CKLM - Parade des artistes CKLM - Politique 9:20 A.M. CKAC - Vive le dimanche CKLM - Bon dimanche CKVL - Chansonnettes CJMS - Parade des artistes 9:30 A.M. CKAC - Le maire vous parle CJAD - United Church CKVL - British Israel CKVL-FM - Rencontre Artistique CBM - Sunday Magazine CJMS - Nouvelles - Chronique du livre canadien CFCF - Nick Hollinrake CKLM - Nouvelles - Bon dimanche 9:45 A.M. CKAC - Vive le dimanche matin CKVL - Christian Yours CJAD - Christian Science CJMS - Parade des artistes CKLM - Nouv. 10:00 A.M. CKAC - Nouvelles, Sports Boule Pontiac CBF - Classiques Italiens CKVL - Piano Styling CKVL-FM - Fiesta CBM - News CJAD - News, météo CKLM - Nouv., météo CKLM - Bon dimanche

RADIO - Lundi, 17 décembre

5:00 P.M. CKAC - Nouv. - Fin d'après-midi CBF - Nouv. Météo magazine CBM - News CKVL - Hit Parade CKVL-FM - Musique de scène CFCF - Rush Hour CJAD - News, Dave Boxer CJMS - Nouvelles CKLM - Gardez la droite 5:30 P.M. CBM - News Headlines Tempo CKVL-FM - Concerto CJAD - News, Dave Boxer CJMS - Nouvelles CKLM - Gardez la droite 5:45 P.M. CBF - Entr'acte CBM - Montreal Livestock Report 5:55 P.M. CBF - Nouv. sportives CKLM - Nouvelles CJMS - Hit Parade 6:00 P.M. CKAC - Nouv. - Musique CBF - Radio-Journal CBM - News, Weather CKVL-FM - Musique espagnole CJAD - News Leslie Roberts CJMS - Angelus CKLM - Nouv. - Vedette confidentielle CKVL - Hit Parade 6:10 P.M. CBM - On Parliament Hill CJMS - Editorial 6:15 P.M. CKAC - Sports CBF - Aventures de Tintin CBM - Byline, Sportscast CJAD - Al Gaulley CKVL - Sports en revue CKLM - Montréal ce soir 6:20 P.M. CKAC - Forum des sports CBM - Mike Nichols & Claire May CJAD - Al Conley CKLM - Autour de la table 6:30 P.M. CKAC - Le monde ce soir CBF - Picotin CBM - Something To Shout About CKVL-FM - Sous les feux de la rampe CFCF - Like young CJAD - Perry Moss CJMS - Nouv., Météo CKLM - Autour de la table 6:40 P.M. CKAC - Commentaires 6:45 P.M. CKAC - On veut savoir CBF - L'île déserte CJMS - Hit Parade 7:00 P.M. CKAC - Le rosaire CBF - Nouv., Psychologie de la vie CBM - R.P.M. CKVL-FM - Radio-concert CJAD - News, Dave Boxer CKGM - News CJMS - Succès américains CKLM - Opérettes 7:15 P.M.

CKAC - Nouvelles, Musique de Paris CKVL - Calling all cars CKVL-FM - Festival Salsbourg 1962 CFCF-FM - Sundaystage CJAD - News - Bon dimanche CBM - CBC Stage CJMS - Nouv., Festival du disque CKLM - Retour au bercail 8:30 P.M. CKAC - Comédie musicale CJMS - Chronique du livre canadien 9:00 P.M. CKAC - Nouv. Albums populaires CBM - Sheila Sims CJAD - News, Route 800 CJMS - Nouv. 9:30 P.M. CKAC - Nouv. Albums populaires CBM - Dennis the Menace CJAD - News, Route 800 CJMS - Nouv. 10:00 P.M. CKAC - Nouv. Albums populaires CBF - 30 minutes d'informations CKVL - Calling All Cars CKVL-FM - Opéras en stéréophonie CBM - National News CJAD - News CKLM - Cordes à danser CJMS - Nouv. 10:15 P.M. CKAC - Great Music CJMS - Editorial 10:30 P.M. CKAC - Nations Unies CBF - Cabaret du soir CKVL - Vesper Service CBM - Past Year in Britain CJAD - Vesper Hour CKLM - Nouvelles 10:45 P.M. CKAC - Actualités CJMS - Festival du disque CKLM - Nouvelles CKAC - Bonsoir les sportifs CBF - Nouv., Cabaret du soir CBM - Winnipeg Symphony Orchestra CKVL - Names in the News CBM - Toronto Symphony Orchestra CJAD - The World Tonight CJMS - Chansonnettes 11:15 P.M. CKAC - Memento musical CFCF - Bridge to Dreamland CKVL - Report From The Parliament CJAD - Alexander Kendrick CJMS - Festival disque 11:30 P.M. CKAC - Tempo 73 CJAD - Terry McConnell CJMS - Nouv., Festival du disque CKLM - Nouv. Sportives 11:00 A.M. CKAC - Nouv. Tempo 73 CBF - Nouvelles CJMS - Nouv., Jusqu'à l'aube CBM - News CJAD - News

8:45 P.M. CKVL - Nouvelles CKGM - GM - JM CKLM - Nouv. 9:00 P.M. CKAC - Albums populaires CBM - National Farm Forum CKVL-FM - Symphonie en stéréophonie CKGM - News CJMS - Échos de ma ville CKLM - Classiques populaires 9:15 P.M. CJAD - Bill Gallant 9:30 P.M. CKAC - Memento musical CFCF - Bridge to Dreamland CJAD - Leslie Roberts 11:15 P.M. CKAC - Tempo 73 CKVL - Bonsoir mes amis CJMS - Nouv., météo CKLM - Chansonnettes françaises 11:45 P.M. CKLM - Nouvelles 12:00 Minuit CKAC - Nouv., Sérénade nocturne CBF - Nouv., Blues et 1 insomnies CBM - News, Concert Time CKVL - Mr. Midnight CJAD - News CJMS - Jusqu'à l'aube CKLM - Sous les étoiles 1:00 A.M. CKAC - Nouv. Les manchettes, Pensée du soir CBF - Radio-Journal

TELEVISION - Dim., 16 déc. (suite)

10-3,000,000,000 d'hommes et vous 12-Family Theatre 13-Laughter in Paradise 6:30 P.M. 2-Dictionnaire-magazine 3-Password 4-Le Père Noël 5-Going My Way 7-Au nom de la loi 10-Music-hall des jeunes 6:45 P.M. 4-Tout le monde en place 7:00 P.M. 2,4,7-L'homme invisible 3-Lassie 6-Mr. Magoo's Christmas Carol 10-Sur la sellette 7:30 P.M. 2,4,7-Papa a raison 3-Dennis the Menace 5-Walt Disney 8-Fair Exchange 12-Le Monde du Spectacle 12-Fair Exchange 13-Fair Exchange 8:00 P.M. 2,4,7-En habit du dimanche 3,6-Ed Sullivan 10-On demande Dr. Kildare 8:30 P.M. 2,4,7-Soirée au Théâtre Alcan 5-Car 54, Where are you? 12,13-Dr. Kildare 9:00 P.M. 3-Real McCoys 5,6-Bonanza 9:30 P.M. 3-True Theater 8-Andy Griffith 10-Bon voyage

TELEVISION - Lundi, 17 décembre

4:00 P.M. 2,4,7-Bobino 3-Secret Storm 5-Make Room for Daddy 6-Scarlett Hill 12-Jimmy Tapp Show 13-Cartoons 4:30 P.M. 2,4,7-Boite à Surprise 3-Edge of Night 5-Discovery 6-Ichabod and Me 10-Max Koan et Dora 12-Surprise Party 5:00 P.M. 3-Santa Claus 2,4,7-Radisson 5-Yours For a Song 6-Razzle Dazzle 10-Les p'tits bonhommes 5:15 P.M. 3-Quick Draw Me Graw 5:30 P.M. 2-Marcus 4-Capitaine Tombola 5-Cartoons 6-This Living World 7-Dernier des Mohicans 10-Les boucaniers 13-Rocky and his friends 5:45 P.M. 3-Bozo the Clown 6:00 P.M. 2-Ce soir ou jamais 3-Living and Learning 4-Vie de l'Eglise 6-The Hathaways 7-Melody Ranch 10-Télé-Méto 12-Robin Hood 13-Maverick 6:10 P.M. 3-Word of Sports 5-News 6:25 P.M. 4-Nouvelles 6:30 P.M. 4-Mes trois fils 5-Sports 6-Metro 7-Télé-Bulletin 12-News

TELEVISION - Mardi, 18 décembre

4:00 P.M. 2,7-Bobino 3-Secret Storm 4-Max Koax et Dora 5-Make Room for Daddy 6-Scarlett Hill 12-Jimmy Tapp Show 4:30 P.M. 2,4,7-Boite à Surprise 3-Edge of Night 5-Discovery 6-I Love Lucy 10-Le dernier des Mohicans 12-Surprise Party 5:00 P.M. 2,4,7-La Vie qui bat 3-Santa Claus 5-Yours For a Song 6-Razzle Dazzle 10-Capitaine Bonhomme 5:15 P.M. 3-Ozzie and Harriet 5:30 P.M. 2,4-Mon amie Flicka 5-Cartoons 6-Mike Mercury and His Super Car 7-Max Koax et Dora 10-Kit Carson 13-Fignewton Frog and Dora 5:45 P.M. 3-The Flintstones 6:00 P.M. 2-Ce soir ou jamais 4-Vie de l'Eglise 6-The Honeymooners 7-Les gais lurons 10-Télé-méto 12-Stooges 13-Hawaiian Eye 6:10 P.M. 3-Sports, Weather 5-News 6:25 P.M. 4-Nouv. sportives 6:30 P.M. 3,12-News 4-Tentez votre chance 5-Sports 6-Metro 7-Télé-bulletin 6:45 P.M. 3-Walter Cronkite 5-Huntley-Brinkley Report 6-News, Sports 7-Météo, Sports 10-Sport-images 13-News 7:00 P.M. 3-Huckleberry Hound 4-La Bonne Etoile 5-Leave It To Beaver 6-Seven-O-One 7-La Gargotte 10-Nouvelles 12-Laramie 13-Leave It To Beaver 7:15 P.M. 10-Ciné-roman 7:30 P.M. 2-Plus on est de fous 3-Marshall Dillon 4-Aigle Noir 5-Mr. Magoo's Christmas Carol 6-Our Man Higgins 7-Police des Plaines 10-Comment? Pourquoi? 13-Laramie 8:00 P.M. 2,4,7-Joie de vivre 3-Lloyd Bridges Show 6-Car 54, Where are you? 10-Hitchcock présente...

12,13-The Andy Griffith Show 10:00 P.M. 3-Candid Camera 5-Moby Dick 6-Close-Up 8-David Brinkley's Journal 10-Dix sur Dix 12,13-Brinkley's Journal 10:30 P.M. 2,4,7-Téléjournal 3-What's My Line? 6-Quest 12-News 13-News 10:45 P.M. 2,4,7-Commentaires 8-Movie 10-Nouvelles - Sports 12-Pulse 13-Saber of London 11:00 P.M. 2,4,7-Actualités politiques 3-News 12-The Third Man 11:10 P.M. 3-Star of Midnight 6-Metroscope 10-Gitane de Grenade 13-Encounter 11:30 P.M. 2,4,7-Sport-éclair 6-Variations on an Old Theme 7-Ma femme est une sorcière 12-The Liberal Arts

pays d'en haut 3-I've Got a Secret 5-Ensign O'Toole 6-Danny Thomas Show 10-Sur le matelas 12-Dick Powell 8:30 P.M. 2,4,7-La Poule aux oeufs d'or 3-The Lucy Show 5-Naked City 6-Garry Moore Show 9:00 P.M. 2,4,7-Dans tous les Cantons 3-Danny Thomas 10-Télé-Poker 12-As Caesar Sees It 9:30 P.M. 2,4,7-Histoire vécue 3-Andy Griffith 5-Price is Right 6-Festival 7-Dernier recours 10-Destination Danger 12-Take a chance 10:00 P.M. 2,4,7-Téléjournal 3-Loretta Young 5-David Brinkley's Journal 10-Fernand Gignac 12,13-To Telle the Truth 10:30 P.M. 2,4,7-Temps présent 3-Silence Please 5-Eddie Adams 10-Monsieur le Maire 12,13-News 10:45 P.M. 10-Nouvelles 12-Pulse 11:00 P.M. 2-L'heure de la fantaisie 3,5,6-News 4-Aventures dans les îles 7-Dernière Edition 10-Sports 12,13-Network 11:15 P.M. 5-Sports - Weather 6-Viewpoint 7-La Lutte du Texas 10-Le petit Jacques 11:20 P.M. 3-Sealed Cargo 6-Final Edition 12,13-Pierre Berton 11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-The Night is Young

12-The Story of 8:30 P.M. 2,4,7-Edition spéciale 3-Red Skelton 5-Empire 6-Perry Mason 10-Vox Populi 12-77 Sunset Strip 13-Going My Way 9:00 P.M. 2,4,7-Le Temps des copains 10-Chantons en choeur 9:30 P.M. 2,4,7-Insolences d'une caméra 3-Jack Benny 5-Dick Powell 6-Front Page Challenge 8-Eleventh Hour 10-Tentez votre chance 12-The Eleventh Hour 13-The Eleventh Hour 10:00 P.M. 2,4,7-Téléjournal 3-Garry Moore 6-Inquiry 10-Dix sur dix 10:15 P.M. 2-Commentaire 4-Nouv. sportives 7-Credit Social 10:30 P.M. 2,4,7-Conférence de presse 5-The Third Man 6-The Lively Arts 12,13-News 10:45 P.M. 10-Nouvelles 12-Sports 13-News 11:00 P.M. 2-Business 4-Mort en fraude 5-News 6-News 7-Dernière édition 10-Sports 12,13-Network 11:15 P.M. 3-Vermont Edition 6-Viewpoint 7-Woman and the Hunter 10-Ignace 12,13-Pierre Berton 11:26 P.M. 3-Balalaika 6-Final Edition 11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-Virgin Island 12:30 A.M. 12-News, Sports Meditation

PLIEZ ICI

TELEVISION - Mercredi, 19 dec.

- 4:00 P.M. 2,4,7-Bobino 3-Secret Storm 5-Make Room For Daddy 6-Scarlett Hill 12-Jimmy Tapp 13-Cartoonville
13-Robin Hood
5:45 P.M. 3-The Deputy
6:00 P.M. 2,4-Ce soir ou jamais 6-Phil Silvers Show 7-Melody Ranch 10-Tele-Metro 12-Rocky and His Friends 13-The Roaring Twenties
6:15 P.M. 3-World of Sports 4-Nouv. sportives 5-News
6:30 P.M. 3-News 4-Le coin du skieur 5-Sports 6-Metro 7-Telebulletin 8-News, Sports 12-Pulse
6:45 P.M. 3-Walter Cronkite 4-Cri-Cri 5-Huntley Brinkley 7-Edition sportive 8-Dateline Seaway Valley 10-Sports-images 13-News
7:00 P.M. 3-Ripcord 4-Panorama 5-Ski Trails 6-Weather Let's Face It 8-Movie 7-2 contre 2 10-Derniere edition 12-Hennessey 13-Father Knows Best
7:15 P.M. 10-Cine-roman
7:30 P.M. 2,4,7-Adèle 3-CBS Reports 5-The Virginian 6-Snow Holiday 10-Le vieux vagabond 12-Andy Williams 13-Andy Williams
7:45 P.M. 6-Mr Fix-It 10-Yves Christian
8:00 P.M. 2,4,7-Le Pain du jour 6-My Three Sons 10-Ici Interpol
8:30 P.M. 2,4,7-Dans les rues de Quebec 3-Dobie Gillis 6-Parade
9:00 P.M. 2,4,7-Arrêtez-les 3-The Hillbillies 5-Perry Como 6-Ben Casey 8-Untouchables 10-Cine-Festival Dow 13-The Untouchables
9:30 P.M. 2,4,7-Droit de cité 3-Dick Van Dyke Show 10-Avec plaisir
10:00 P.M. 2,4,7-Téléjournal 3-Armstrong Theater 5-Polaris Submarine 6-News 8-Third Man 10-Dernier recours 13-The Third Man
10:15 P.M. 2,4,7-Commentaire
10:30 P.M. 2,4,7-Présence de l'art 6-The Formative Years 10-Cri-Cri 12-Liberal Arts 13-News
10:45 P.M. 10-Nouvelles 12-Pulse 13-Sports
11:00 P.M. 2-Maigret tend un piège 3,5,6-News 4-'Une affaire troublante' 12-Network
11:15 P.M. 3-News 5-Sports 6-Viewpoint 7-'Légion étrangère' 10-'Le couteau sous la gorge' 12,13-Pierre Berton
11:26 P.M. 3-'Mr. Blandines' 6-Final Edition 10-Nouvelles 12-Pierre Berton Hour
11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-'A Price Of Gold' 12-News
12:30 A.M. 12-News sports, Meditation 13-Réflexions

TELEVISION - Jeudi, 20 decembre

- 4:00 P.M. 2,7-Bobino 3-Secret Storm 4-Dessins animés 5-Make Room for Daddy 6-Scarlett Hill 12-Jimmy Tapp Show 13-Cartoonville
4:30 P.M. 2,4,7-Boite à surprise 3-Edge of Night 5-Discovery 6-I Love Lucy 10-Furie 12-Surprise Party
5:00 P.M. 2,4,7-Roquet, belles oreilles 3-Santa Claus 5-Yours For a Song 6-Razzle Dazzle 10-Les p'tits bonhommes
5:15 P.M. 3-Yogi Bear
5:30 P.M. 2-Pépinot 4-Amazone 5-Cartoons 6-Adventure 7-Furie 10-Histoires américaines 13-Yogi Bear
5:45 P.M. 3-Phil Silvers 4-Le Père Noël
6:00 P.M. 2-Ce soir ou jamais 4-Vie de l'Eglise 6-Ed Wynn Show 7-Les gais lurons 10-Télé-méto 12-The Three Stooges 13-Adventures in Paradise
6:15 P.M. 3-World of Sports 4-Nouv. sportives 5-News
6:30 P.M. 3,8,12-News 4-Détente 5-Sports 6-Metro 7-Télé-Bulletin 12-Pulse
6:45 P.M. 3-Walter Cronkite 4-Le vieux vagabond 5-Huntley Brinkley 6-News, Sports 7-Météo, Sports 10-Sport-images 13-News
7:00 P.M. 3-Whiplash 4-Panorama 5-It's a Man's World 6-Seven-O-One 7-Tribunal du bon sens 10-Nouvelles 12-Spelling Bee 13-Movie Playhouse
7:15 P.M. 4-Les trucs du métier 10-Ciné-roman
7:30 P.M. 2-Famille Stone 3-Mr. Ed. 4-La famille Stone 6-Don't Call Me Charlie 7-La famille Stone 10-Chez Isidore 12-Sunset Theatre
8:00 P.M. 2,4,7-Filles d'Eve 3-Perry Mason 5-Donna Reed Show 6-The Defenders 10-Au nom de la loi
8:30 P.M. 2,4,7-Zéro de conduite 5-Dr Kildare 8-The Story of 10-'Un homme se penche sur son passé' 13-The Story of
9:00 P.M. 2,4,1-'Le Petit Monde du Père Gédéon' 3-The Nurses 6-Playdate 12-The Lucy Show 13-The Lucy Show
9:30 P.M. 5-Hazel 12,13-Jack Paar Show
10:00 P.M. 2,4,7-Téléjournal 3-Alfred Hitchcock 5-Andy Williams Show 6-Hitchcock Presents 'The Final Vow' 10-Dix sur dix
10:30 P.M. 2-Votre courrier 4-Histoire vécue 7-Ciné Festival 12,13-News
10:45 P.M. 10-Nouvelles 12-News 13-Sports
11:00 P.M. 2,7-'Le Misanthrope' 3,5,6-News 4-Sur le matelas 7-Dernière édition 8-Movie 10-Nouvelles 12,13-Network
11:15 P.M. 3-Patricia and the Weather 5-Sports 6-Viewpoint 7-'Christmas Eve' 10-'La clandestine' 12-Pierre Berton
11:22 P.M. 3-'His Kind of Woman' 6-Final Edition
11:30 P.M. 5-Tonight Show
11:34 P.M. 6-'Boast Not of Tomorrow'
12:30 A.M. 12-News, Sports, Meditation 13-Réflexions

- 10-Police des Plaines 12-Sunset Theatre 13-Hennessey
9:00 P.M. 2,4,7-Arrêtez-les 3-The Hillbillies 5-Perry Como 6-Ben Casey 8-Untouchables 10-Cine-Festival Dow 13-The Untouchables
9:30 P.M. 2,4,7-Droit de cité 3-Dick Van Dyke Show 10-Avec plaisir
10:00 P.M. 2,4,7-Téléjournal 3-Armstrong Theater 5-Polaris Submarine 6-News 8-Third Man 10-Dernier recours 13-The Third Man
10:15 P.M. 2,4,7-Commentaire
10:30 P.M. 2,4,7-Présence de l'art 6-The Formative Years 10-Cri-Cri 12-Liberal Arts 13-News
10:45 P.M. 10-Nouvelles 12-Pulse 13-Sports
11:00 P.M. 2-'Maigret tend un piège' 3,5,6-News 4-'Une affaire troublante' 12-Network
11:15 P.M. 3-News 5-Sports 6-Viewpoint 7-'Légion étrangère' 10-'Le couteau sous la gorge' 12,13-Pierre Berton
11:26 P.M. 3-'Mr. Blandines' 6-Final Edition 10-Nouvelles 12-Pierre Berton Hour
11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-'A Price Of Gold' 12-News
12:30 A.M. 12-News sports, Meditation 13-Réflexions

- 8:30 P.M. 2,4,7-Zéro de conduite 5-Dr Kildare 8-The Story of 10-'Un homme se penche sur son passé' 13-The Story of
9:00 P.M. 2,4,1-'Le Petit Monde du Père Gédéon' 3-The Nurses 6-Playdate 12-The Lucy Show 13-The Lucy Show
9:30 P.M. 5-Hazel 12,13-Jack Paar Show
10:00 P.M. 2,4,7-Téléjournal 3-Alfred Hitchcock 5-Andy Williams Show 6-Hitchcock Presents 'The Final Vow' 10-Dix sur dix
10:30 P.M. 2-Votre courrier 4-Histoire vécue 7-Ciné Festival 12,13-News
10:45 P.M. 10-Nouvelles 12-News 13-Sports
11:00 P.M. 2,7-'Le Misanthrope' 3,5,6-News 4-Sur le matelas 7-Dernière édition 8-Movie 10-Nouvelles 12,13-Network
11:15 P.M. 3-Patricia and the Weather 5-Sports 6-Viewpoint 7-'Christmas Eve' 10-'La clandestine' 12-Pierre Berton
11:22 P.M. 3-'His Kind of Woman' 6-Final Edition
11:30 P.M. 5-Tonight Show
11:34 P.M. 6-'Boast Not of Tomorrow'
12:30 A.M. 12-News, Sports, Meditation 13-Réflexions

TELEVISION - Vendredi, 21 dec.

- 4:00 P.M. 2,4,7-Bobino 3-Secret Storm 4-Dessins animés 5-Make Room For Daddy 6-Scarlett Hill 12-Jimmy Tapp 13-Cartoonville
4:30 P.M. 2,4,7-Boite à surprise 3-Edge of Night 5-Discovery 6-Expédition 10-Le comte de Monte-Cristo 12-The Johnny Jellybean Show 13-Johnny Jellybean
5:00 P.M. 2,4,7-Courrier du Roy 3-Santa Claus 5-Yours For a Song 6-Razzle Dazzle 10-Les p'tits bonhommes 12-Surprise Party 13-Cartoonville
5:15 P.M. 3-Robin Hood
5:30 P.M. 2-Le Grand Duc 4-Capitaine Tombalo 5-Cartoons 6-Huckleberry Hound 7-Comte de Monte Cristo 10-Remous
6-Aventures des Vikings 13-Tugboat Annie
5:45 P.M. 3-Life of Riley 5-Bullwinkle
5:00 P.M. 2-Ce soir ou jamais 4-Vie de l'Eglise 6-Pete and Gladys 7-Melody Ranch 8,12-Beany and Cecil 10-Télé-Metro 12-Beany and Cecil 13-Surfside 6
6:15 P.M. 3-World of Sports 4-Nouv. sportives 5-News
6:20 P.M. 2-Ce soir 4-Nouv. sportives
6:30 P.M. 3,12-News 4-Boite aux chansons 5-Sports 6-Méto 7-Télé-Bulletin
5:45 P.M. 3-Walter Cronkite 4-Croyez-le ou non 5-Huntley Brinkley 6-CBC News-Sports 7-Nouv. sportives
6:00 P.M. 10-Sport-images 13-News
7:00 P.M. 3-You Can Quote Me 4-Panorama 5-Wagon Train 6-Seven-O-One 7-Qui rira 8-Biography 10-Nouvelles 13-Leave It To Beaver 13-Biography
7:15 P.M. 4-Court métrage 10-Ciné-roman
7:30 P.M. 2-Denis, la petite peste 3-Young People's Concert 4-Police des Plaines 6-Dickens and Fenster 7-Histoire vécue 10-Alors... raconte 12-Sunset Theatre 13-The Rifleman
8:00 P.M. 2,4,7-La Balsamine 5-Mc Keever and the Colonel
6-Country Hoedown 8,3-Car 10-Aventures dans les Bes 13-3 cars
8:30 P.M. 2,4,7-'Un taxi pour Tobruk' 3-Route 66 5-Sing Along with Mitch 6-True
9:00 P.M. 6-Tommy Ambrase 10-Télé-quinles 12,13-Sam Benedict
9:30 P.M. 3-Fair exchange 5-Don't Call Me Charlie 6-Empire
10:00 P.M. 2,4,7-Téléjournal 5-Jack Paar Show 10-Aventures d'outre-mer 12,13-Loretta Young
10:15 P.M. 4-Nouv. sportives 7-Plaisir du ski
10:30 P.M. 2,4,7-Premier plan 3-Eye Witness 6-Candid Camera 10-Echos-vedettes 12-News 13-News
10:45 P.M. 10-Nouvelles 12-News 13-Sports
11:00 P.M. 2-'Réveille-toi, chérie' 3,6-News 4-'L'inconnu du ranch' 5-News 7-Dernière Edition 10-Sports 12-Network 13-Network
11:15 P.M. 5-Sports 6-Viewpoint 7-'Un acte d'amour' 10-'Suzanne découche' 12,13-Pierre Berton
11:26 P.M. 3-'Senechel, the Magnificent' 6-Final Edition
11:34 P.M. 5-Tonight Show 6-'Moulin Rouge'
12:30 A.M. 12-News, sports, meditation

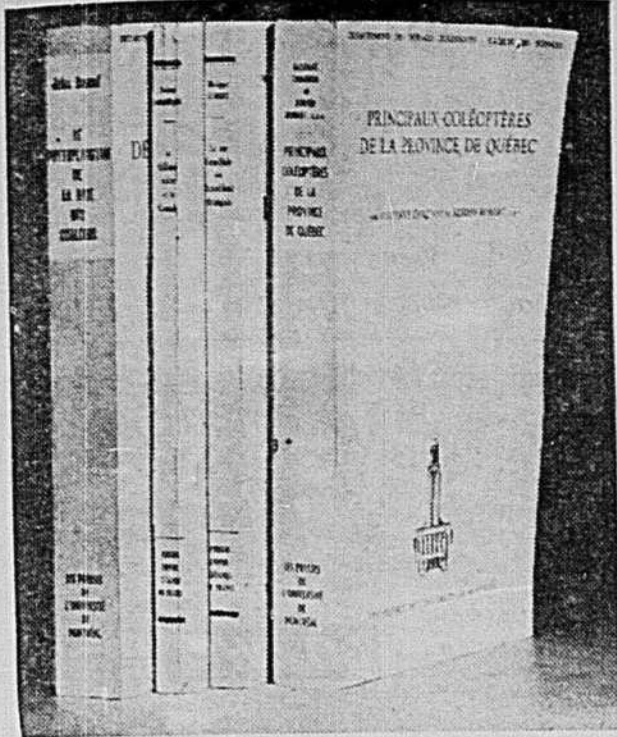
RADIO - Samedi, 15 decembre

- 1:00 P.M. CKAC-Les actualités CBF-Nouv. sportives CKVL-Rufi sur l'onde CKVL-FM-Maitres du clavier CBM-News CJMS-Nouv. CJAD-News, V. Randolph CKLM-Bonne fin de semaine
1:15 P.M. CKAC-Discorama CBF-Casse postale 6000 CBM-Looking Around CJMS-Editorial CKVL-Disques canadiens CKVL-FM-Réclat
1:30 P.M. CBF-De l'Olympia au Carnegie CBM-Time For French CKVL-FM-Fiesta CJMS-Nouv. Météo CKLM-Nouvelles - Bonne fin de semaine CJAD-Vance Randolph
1:45 P.M. CJMS-Hit Parade américain CBM-Chansonnettes
2:00 P.M. CKAC-Palmarès de la chanson française CBF-Nouv. - Opéra CKVL-FM-Virtuosité CBM-Opéra CJMS-Nouv. CJAD-News, V. Randolph CKLM-Jazz
2:15 P.M. CJMS-Petite clinique
2:30 P.M. CKAC-Palmarès canadien CKVL-Chansonnettes CKVL-FM-Dances classiques CJMS-Nouv. CKLM-Nouvelles - Jazz
3:00 P.M. CKAC-Nouv. Jazz CKVL-Prenez le thé CKVL-FM-Fiesta CJMS-Nouv. 'Dame de coeur' CJAD-News, Hi-Fi Club CKLM-Nouv. Do-Mi-Sol
1:00 P.M. CKAC-Nouv. Evénements sociaux CJAD-News, M. Stephens CKVL-Musique CKVL-FM-Prenez le thé CKVL-FM-Musique de fanfare CJMS-Nouv.-Hit Parade CFCF-FM-Milk & Honey
4:15 P.M. CJMS-Café Provincial
4:30 P.M. CKAC-Sacré-Coeur CBF-Nouv. Cocktail dansant CKVL-FM-Sonates viennoises CKLM-Nouvelles - Musique
4:45 P.M. CKAC-Musique espagnole CKVL-Hit Parade CJMS-Cocktail dansant CKLM-Nouvelles
5:00 P.M. CKAC-Nouvelles - Galetés musicales CJAD-News, L. Rowcliffe CKVL-FM-Musique de ballet CKLM-Garnez la droite CJMS-Nouv. Hit Parade
5:30 P.M. CBM-Pratley at the Movies CKVL-FM-Thèmes du cinéma CFCF-Gerry Herbert CJMS-Nouv. Hit Parade CKLM-Nouvelles - Gardez la droite CJAD-News
5:55 P.M. CBF-Nouvelles sportives CJMS-Hit Parade américain CKLM-Nouvelles
6:00 P.M. CKAC-Nouv. - Musique CBF-Radio-Journal CBM-News CJAD-News, Sports CJMS-Angelus CKLM-Nouvelles du sport - Autour de la table CKVL-Hit Parade CKVL-FM-Musique espagnole
6:15 P.M. CKAC-Forum des sports CBF-Aventures de Tintin CBM-Track To House CJAD-Len Rowcliffe CJMS-Editorial CKVL-Sports en revue
6:00 P.M. CKAC-Nouv. Evénements sociaux CJAD-News, M. Stephens CKVL-Musique CKVL-FM-Prenez le thé CKVL-FM-Musique de fanfare CJMS-Nouv.-Hit Parade CFCF-FM-Milk & Honey
4:15 P.M. CKAC-Nouvelles - Melodies canadiennes CBF-Parole de poètes CBM-Memory Music Hall CKVL-Bonsoir mes amis CKVL-FM-Disques classiques CFCF-FM-Soundstage CJAD-News - Sports Len Rowcliffe CJMS-Club des loisirs CKLM-Cordes à danser
6:30 P.M. CKAC-New York Philharmonic Orchestra CBF-Jazz-club CBM-Hockey CJMS-Nouvelles CKLM-Nouv. Musique sud-américain
8:45 P.M. CBF-Hockey CKVL-Nouvelles CKLM-Nouvelles CJMS-Club des loisirs
9:00 P.M. CKVL-FM-Festival baroque CKVL-dc-soir mes amis CJAD-News - Len Rowcliffe CJMS-On danse et chante à Montréal CKLM-Montréal danse
9:30 P.M. CKAC-New York Philharmonic Orchestra CJMS-Nouvelles CKLM-Montréal danse CJAD-Len Rowcliffe
9:45 P.M. CKLM-Nouvelles CJMS-Musique de choix
10:00 P.M. CJMS-On danse et chante à Montréal CJAD-News - Starlight Concert CKLM-Montréal danse CKVL-FM-Festival George Enesco
10:15 P.M. CJMS-On chante et danse à Montréal
10:30 P.M. CKAC-Albums populaires CBF-30 minutes d'informations CBM-Chicho's Place CKVL-Prière CJMS-Nouvelles CKLM-Montréal danse CJAD-Movie Whitney
8:00 P.M. CKAC-Nouvelles - Melodies canadiennes CBF-Parole de poètes CBM-Memory Music Hall CKVL-Bonsoir mes amis CKVL-FM-Disques classiques CFCF-FM-Soundstage CJAD-News - Sports Len Rowcliffe CJMS-Club des loisirs CKLM-Cordes à danser
6:30 P.M. CKAC-New York Philharmonic Orchestra CBF-Jazz-club CBM-Hockey CJMS-Nouvelles CKLM-Nouv. Musique sud-américain
8:45 P.M. CBF-Hockey CKVL-Nouvelles CKLM-Nouvelles CJMS-Club des loisirs
9:00 P.M. CKVL-FM-Festival baroque CKVL-dc-soir mes amis CJAD-News - Len Rowcliffe CJMS-On danse et chante à Montréal CKLM-Montréal danse
9:30 P.M. CKAC-New York Philharmonic Orchestra CJMS-Nouvelles CKLM-Montréal danse CJAD-Len Rowcliffe
9:45 P.M. CKLM-Nouvelles CJMS-Musique de choix
10:00 P.M. CJMS-On danse et chante à Montréal CJAD-News - Starlight Concert CKLM-Montréal danse CKVL-FM-Festival George Enesco
10:15 P.M. CKAC-Actualités CKVL-Nouvelles CKAC-Musique CJMS-On danse et chante à Montréal CKLM-Nouvelles
11:00 P.M. CKAC-Bonsoir les sportifs CBF-Nouv. Visite aux Chansonniers CBM-Howard Fogarty Orchestra CJAD-The World Tonight CKVL-Parade des orchestres CKVL-FM-Album de Noël CFCF-FM-Bridge to Swedenland CKLM-Chansonnettes CJMS-Nouv. On chante et danse à Montréal
11:15 P.M. CKAC-Memento musical CJAD-Under Twenty CKVL-Bonsoir mes amis
11:30 P.M. CKAC-Tempo '73 CBM-Music For Sweethearts CKVL-Bonsoir mes amis CKLM-Nouv. sportives CJMS-Nouv. On chante et danse à Montréal CJAD-Terry McConnell
12:00 MINUIT CKAC-Nouv. Tempo '73 CBF-Nouv. Blues et insomnies CBM-News, Found Midnight CKVL-Banque du samedi CJMS-Jusqu'à l'aube CKLM-Messe
1:00 A.M. CKAC-Nouv. Tempo '73 CBF-Radio-Journal CBM-News CKLM-Sous les étoiles
2:00 A.M. CKAC-Nouv. - Pensées du soir

PLIEZ ICI

PLIEZ ICI

PLIEZ ICI



vertébrés", de Paul Pirlot, et "L'être et la vérité chez Heidegger et St-Thomas d'Aquin", de Bertrand Rioux.

Quant au service de la librairie, on espère pouvoir l'organiser d'ici un an. Son but premier sera de vendre et de servir les éditions des Presses mais il verra aussi à mettre à la disposition des professeurs et des élèves les livres qu'ils ne trouvent pas ailleurs et qui leur sont absolument indispensables.

Enfin, la librairie offrira en vente la production courante. Ce dernier point pourrait bien déplaire aux libraires mais les 10,000 isolés de la montagne ne trouveront pas à s'en plaindre.

M. Lucien Piché, vice-recteur de l'Université et directeur du service



L'Université de Montréal se fait éditeur

LES PRESSES de l'Université de Montréal existent depuis hier. Le recteur de l'Université Mgr Lussier en a annoncé la fondation en même temps qu'il présidait au lancement des quatre premiers volumes publiés.

Toute la gent universitaire salue cette naissance avec un soupir de soulagement. Les Presses ne sont encore qu'une bien petite maison d'édition mais elles s'adjoindront d'ici deux ans un service de librairie sur le campus même et un service de diffusion nationale et internationale. Elles fonctionneront provisoirement au statut de service auxiliaire de l'Université pour acquérir éventuellement un statut de corporation autonome relié par charte à l'Université.

Les presses universitaires ne sont un luxe pour aucune université d'importance. Celle de Montréal a longtemps tardé à s'offrir cette nécessité. L'initiative "humainement possible" est rendue "financièrement réalisable" par les soldes d'octrois versés ces dernières années par le Trust Général du Canada, fiduciaire de la Fondation Biermans, et en particulier par la création récente d'une dotation de \$200,000 dont les revenus annuels de placement pourront être affectés au fonctionnement des Presses.

Les Presses auront pour but essentiel de donner aux professeurs de l'Université les ressources qu'il leur faut pour préparer et publier leurs ouvrages, sans leur imposer de participation financière aux frais d'impression. Une enquête menée à l'Université en '59 révélait que 62 ouvrages de professeurs attendaient la publication. Aussi les Presses prendront-elles les bouchées doubles durant leurs premières années d'existence. Faut-il que l'objectif soit d'environ

douze publications par année, on envisage de doubler ce nombre pour les premières années.

C'est ce qui explique aussi qu'on veuille se limiter aux travaux des professeurs, du moins pour ces premières années. L'avenir modifiera peut-être cet objectif mais les Presses n'envisagent aucunement de faire concurrence aux autres éditeurs.

Conçues avant tout comme un service à l'Université, les Presses publieront précisément des travaux qu'aucune maison commerciale ne pourrait publier. Le seul critère pour l'acceptation d'un ouvrage sera que la publication en soit recommandée par un comité de lecture anonyme et indépendant. La rentabilité n'entrera pas en ligne de compte et les auteurs toucheront des droits établis sur le produit des ventes.

La moitié environ des travaux projetés seront publiés à Paris en co-édition avec les Presses universitaires de France ce qui, en plus de doubler au départ le tirage des volumes, coupera d'autant les coûts d'impression.

Deux des quatre volumes présentés hier au lancement ont été publiés selon cette entente: "La vie familiale des Canadiens-Français", de Philippe Garigue, et "La Galissonnière et le Canada", de Roland Lamontagne.

Les deux autres sont l'oeuvre de professeurs du département des sciences biologiques. De Jules Brunel "Le phytoplancton de la Baie des Chaleurs", et de Gustave Chagnon et Adrien Robert, c.s.v., "Principaux coléoptères de la province de Québec".

Selon M. Lucien Piché, vice-recteur et directeur du service, trois autres sont en préparation et seront sous presse bientôt: "Géographie humaine", de Robert Gary, "Traité d'anatomie comparé des

VIENT DE PARAITRE

Aux Presses de l'Université de Montréal

La vie familiale des Canadiens français

par Philippe GARIGUE, doyen de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques. 142 pages, en co-édition avec les Presses universitaires de France.

La Galissonnière et le Canada

par Roland LAMONTAGNE, professeur agrégé à la Faculté des lettres. Préface de Louis de BROGLIE. 104 pages, en co-édition avec les Presses universitaires de France.

Principaux Coléoptères de la Province de Québec

par Gustave CHAGNON et Adrien ROBERT de la Faculté des sciences. Clef des 1800 espèces de coléoptères connus dans la Province et dans les régions voisines. 440 pages, 29 planches illustrées.

Le phytoplancton de la baie des Chaleurs

par Jules BRUNEL, professeur titulaire à l'Institut botanique. 365 pages illustrées de 66 planches de microphotographies en héliogravure.

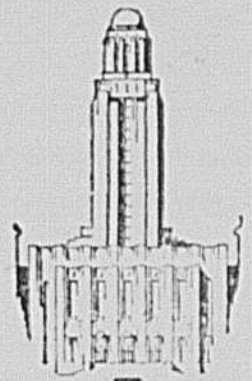
Bon de commande Adresse: Les Presses de l'Université de Montréal C.P. 6126, Montréal 3, Qué.

Veillez recevoir ma commande

Exemplaires	La vie familiale des Canadiens-français (Garigue)	à \$3.00
"	La Galissonnière et le Canada (Lamontagne)	à \$2.75
"	Principaux coléoptères du Québec (Chagnon et Robert)	à \$3.85
"	Le Phytoplancton de la Baie des Chaleurs (Brunel)	à \$4.00

Nom

Adresse postale



Cotes morales des films

Service de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion

ASSASSIN EST DANS L'ANNUAIRE. Le genre policier et la ton fantastique du film attirent la portée des agissements de valeurs criminelles. Adultes.

BAGARRE AU KING CREOLE. Ce film étale un certain amour filial. Toutefois l'expression d'idées fausses, la présentation grossière de l'immoralité et l'indulgence pour la crime assent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

BIRDMAN OF ALCATRAZ. Le film pour la production complexe de la réhabilitation des criminels et des activités employées pour y parvenir. Adultes.

BOCCACCIO 70. Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très suggestives. Si l'attention est attirée par le but de comédie dans le premier, un conseil le troisième s'applique dans un climat proche de la beauté. Le second pose un problème dramatique, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. A proscrire.

CALL GIRLS. Sous le prétexte de condamner la prostitution, ce film contient une telle recherche d'érotisme commercial qu'il faut le déconseiller. A déconseiller.

CET HOMME EST DANGEREUX. Ce film d'un certain ton de parodie, les bagarres violentes et la conduite de certains personnages font réserver ce film aux adultes. Adultes.

DU SOLEIL AU COEUR. Le jeune héros, à la recherche de sa mère, rencontre sur son chemin beaucoup de gentillesse et manifeste la lumière de grandes qualités de cœur. Tous.

ENFANT A LA VOIX D'OR. La gentillesse et les bons sentiments associés tout au long de ce film font oublier quelques détails peu éducatifs. Tous.

FATHER OF THE BRIDE. Cela présente. Adultes et adolescents.

FIVE BRANDED WOMEN. Les faiblesse passagères d'un esprit et des scènes de violence font réserver ce film aux adultes. Adultes.

FRANCAISE ET L'AMOUR. Certains des sketches ont une valeur positive malgré leur apparence légère. D'autres, par contre, sont d'un amoralisme détestable et contiennent des scènes suggestives. Adultes, des réserves.

KID GALAHAD. L'innocence n'est pas suffisante dans ce film qui comporte de nombreuses scènes violentes et des brutalités. Adultes et adolescents.

KIND OF LOVING. A. Ce film illustre avec sérieux l'influence nocive que peuvent exercer sur beaucoup de jeunes les conditions psychologiques et sociales dans lesquelles ils vivent. Certains aspects sur le plan des images méritent toutefois des réserves. Adultes, des réserves.

LARRY AGENT SECRET. Le héros fait preuve de dévouement et de courage. Des scènes suggestives méritent des réserves. Adultes, des réserves.

LIANE, L'ESCLAVE BLANCHE. Ce film témoigne d'un intérêt total de la part du réalisateur, qui est tout à fait compréhensible et qui donne dans ce film une belle vue de famille. La présence d'un dragon pourrait impressionner les jeunes enfants. Tous.

LONG DAYS JOURNEY INTO NIGHT. Ce film traite de la réflexion sur le sens des rapports humains à l'intérieur d'une famille. L'atmosphère pesante de l'ensemble le fait réserver aux adultes. Adultes.

LONGEST DAY, THE. Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. Adultes et adolescents.

MAGNIFICENT OBSESSION. Basé sur un thème d'inspiration chrétienne, ce film d'une réelle noblesse de sentiments réserve une place de choix à la charité et au dévouement. Adultes et adolescents.

MARK, THE. Ce film met en relief, avec tact et discrétion, les efforts de réhabilitation accomplis par un homme atteint de déséquilibre sentimental et sexuel. L'admission d'une liaison sexuelle des réserves. Adultes, des réserves.

MICHEL STROGOFF. Plusieurs éléments positifs animent cette oeuvre courageuse, dévouement, amour vrai. Les scènes de cruauté sont traitées avec discrétion. Adultes et adolescents.

MONTÉCHARGE, LE. Le crime ne paie pas, suivant les conventions du genre policier. La conduite libre des personnages motive des réserves. Adultes, des réserves.

MUTINY ON THE BOUNTY. Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et ten-

née. Les cruautés et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

PATROUILLE DANS LE PACIFIQUE. Ce film présente un amour adulte, des scènes suggestives et des images inacceptables. A déconseiller.

PÊCHE ET LA HONTE, LE. La dévotion avec laquelle on traite le mariage et l'indécence d'une danse de cabaret motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

PIGEON THAT TOOK ROME, THE. Des situations délicates et la liberté de conduite des personnages sont atténués par le ton de comédie. Adultes.

PITRE AU PENSIONNAT, UN. Le ton burlesque amortit l'effet de maintes scènes antédiluviennes. Adultes.

REAR WINDOW. L'étude de mensure et l'atmosphère tendue de la dernière partie du film le font réserver aux adultes. Toutefois certaines scènes suggestives appellent des réserves. Adultes, des réserves.

SEVEN BRIDES FOR SEVEN BROTHERS. La dévotion avec laquelle sont envisagés le mariage et les relations entre garçons et filles est grandement atténuée par le cadre et le genre du film. Adultes et adolescents.

SKY ABOVE, THE MUD BELOW, THE. Ce film témoigne de la loyauté des hommes qui l'ont réalisé et met en valeur la solidarité humaine. Certaines scènes délicates et la nudité des indigènes le font réserver de préférence aux adultes. Adultes.

TWO WOMEN. Ce film, riche en valeurs humaines, est un réquisitoire violent contre la guerre et ses conséquences. Un adultère présenté avec indulgence ainsi que des scènes et un langage non réservés. Adultes, des réserves.

VIACCIA, LA. La peinture pessimiste de personnages matérialistes, la déchéance dans laquelle sombre le héros, et des images très suggestives font de ce film une oeuvre malsaine. A déconseiller.

VIA MALA. La préméditation d'un meurtre, le réalisme brutal de certaines scènes, un dialogue cru et des images suggestives méritent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

VOTRE DEVOUE BLAKE. Même si on ne prend pas l'histoire au sérieux, l'accumulation systématique de violence, de régressions de complot, de meurtres, crée une atmosphère malsaine qui réserve le film aux adultes avertis. Adultes, des réserves.

VRAI CINGLE DU CINEMA, UN. La tenue de quelques scènes et de certains dialogues appelle des réserves. Adultes, des réserves.

WALTZ OF THE TOREADORS. Malgré le ton fantaisiste du film, une grande légèreté de moeurs, la haine entre époux et un climat de pessimisme méritent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

WHITE SLAVE SHIP. Cela présente. Adultes, des réserves.

WONDERFUL WORLD OF THE BROTHERS GRIMM, THE. Ce film met en relief une belle vie de famille. La présence d'un dragon pourrait impressionner les jeunes enfants. Tous.

Henri Colpi tourne "Codine"

Henri Colpi, l'auteur d'"Une si longue absence", tourne actuellement dans les studios de Bucarest une co-production franco-roumaine, "Codine".

Tiré du roman de Panait Istrati, "Codine" est une histoire édifiante, celle de la conversion d'une âme sauvage à la civilisation par la grâce d'un enfant. L'action se déroule lors de la grande épidémie de choléra qui, au début de ce siècle, décima une partie de la population de plusieurs villes roumaines, notamment Braïla, ville natale de Panait Istrati.

C'est là, dans un quartier de la ville, miraculeusement préservé, que Henri Colpi a

planté sa caméra. Decors naturels, costumes taillés dans des tissus du pays, participation de la population, tout contribue à donner au film — réalisé en couleurs — un style, un rythme qui ont fait dire qu'il s'agissait d'un "western danubien".

"Codine" est l'histoire d'un homme qui retrouve les souvenirs de son enfance et se souvient de l'amitié qu'il avait nouée avec un géant assez terrifiant et fruste mais dont la bonté habite le cœur. Codine, auquel sa mère infligera une fin atroce.

Une brillante équipe C'est à Alexandre Platona,

METRO GOLDWYN MAYER présente

MUTINY ON THE BOUNTY

AN EPIC IN PICTURES

EN UN SEUL PLAN EN COULEURS

Technicolor

Marlon Brando
 Trevor Howard
 Richard Harris

Spectacles à places réservées et prix
 Mars: 51.50 — Sam., dim. et fêtes 52.00
 Soirs: Tous les jours à 8.30 — Dim. à 8 p.m.
 Lun. à ven. 52.00. Sam., dim. et fêtes 52.50
 GUICHET OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10 A.M. A 9 P.M.
 ATTENTION SPECIALE AUX GROUPES — Appeler M. B. T. MacDonald — 932-1510
 Matinées spéciales des fêtes à 2.00
 du 25 décembre au 1er janvier

ALOUETTE
 111, Catherine & Saint-Jacques — U.N. 3-2827

HER MAJESTY'S

International Jazz Concerts présente

★ DIMANCHE SOIR, 13 janvier

en personne
 "The DAVE BRUBECK Quartet"

★ DIMANCHE SOIR, 10 février

en personne
 "The MODERN JAZZ Quartet"

★ DIMANCHE soir, 10 mars

en personne
 "The GERRY MULLIGAN Quartet"

Commandes postales acceptées

Billets pour chaque concert
 Orch. et 1er balcon: \$4.50, \$3.50
 2e balcon: \$2.75 (taxe incl.)
 International Jazz Concerts
 HER MAJESTY'S
 Rue Guy près Ste-Catherine
 Veuillez inclure enveloppe affranchie adressée à votre nom pour vous envoyer les billets.

Cinema PLACE VILLE MARIE

Trois histoires d'amour... différentes et osées.

JOSEPH E. LEVINE

Boccaccio '70

CARLO PORTI

VITTORIO DE SICA FEDERICO FELLINI LUCHINO VISCONTI
 SOPHIA LOREN ANITA EKBERG ROMY SCHNEIDER
 HORAIRE 12.00 — 2.50 — 5.45 — 8.30

Little Cinema PLACE VILLE MARIE

JEAN PAUL BELMONDO CLAUDIA CARDINALE

La Viaccia

HORAIRE: 12.00 — 2.00 — 4.00 — 6.00 — 8.00 — 10.00

Cinema PLACE VILLE MARIE

Commençant JEUDI, 20 DEC.

Tout peut arriver quand un Français vous emmène faire une promenade

"LA PROMENADE VAUT SON PESANT D'OR!"
 "HILARITE A HAUTE OCTANE!"
 "UN DES FILMS LES PLUS DROLES DE L'ANNEE"

ROBERT DHERY COLETTE BROSETT

La Belle Américaine

Voyez comment une voiture à carrosserie étincelante peut influencer votre existence!

populaire acteur du théâtre hongrois qu'Henri Colpi a confié le rôle de Codine. Platona, avant d'être acteur, était professeur de philosophie. A ses côtés, Françoise Brion, Nelly Borgeaud et Maurice Sarfati. Le petit garçon de l'histoire imaginée par Panait Istrati est le jeune Ravzan qu'on est allé chercher parmi les "pion-

niers" et dont son metteur en scène se déclare enchanté. Précisons qu'Henri Colpi s'est assuré la collaboration de techniciens de premier ordre tels Adolphe Charlet, ce caméraman dont Orson Welles dit qu'il est le "meilleur du monde" et Marcel Weiss (comme chef opérateur). Colpi, enfin, dont on sait l'intérêt qu'il porte à la musique de film, a écrit les paroles des trois chansons que l'on entendra dans "Codine."

JANE WYMAN
 ROCK HUDSON
 BARBARA RUSH

LYOYD C. DOUGLAS

Magnificent Obsession

TECHNICOLOR

A L'AFFICHE

LOEW'S

Un Joyeux Noël et UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

À VOS LES 3 CINÉMAS FAVORIS PLUS GRANDS SUCCÈS DE L'ANNÉE

LE MARTYR D'UNE FAMILLE À LA MERCI D'UN PERE MONSTRUEUX

Une histoire poignante une lutte dramatique pour la vie.

Via Mala
 D'après le célèbre roman de JOHN KNITTEL

GRANDS FILMS EN COULEURS

Dany Robin LE PÊCHÉ ET LA HONTE
 Une scintillante histoire d'amour

CANADIEN

Enfin... pour la première fois!

Un exposé complet de la FEMME FRANÇAISE et de ses amours

La Française et l'Amour

avec à l'affiche

PATROUILLE DANS LE PACIFIQUE

EN COULEURS

LAVAL

Pour toute la famille

2 SUPERBES FILMS EN COULEURS

l'enfant prodige de la chanson

JOSELITO

écoute ma chanson

EN SUPERBES COULEURS

L'histoire touchante d'un petit garçon à la recherche du bonheur.

DU SOLEIL AU COEUR

DE L'ÉMOTION

CINEMASCOPE

en superbes COULEURS

PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Voyez-le!

ALFRED HITCHCOCK'S

MOTION PICTURE SUSPENSE CLASSIC STARRING

JAMES STEWART

REAR WINDOW

TECHNICOLOR

GRACE KELLY WENDELL COREY THELMA RITTER

PALACE 2e SEMAINE

ENFIN! UNE COMEDIE TOUTE DIFFERENTE!

CHARLTON HESTON ELSA MARTINELLI

WELLS & SPANGLERS présente

The Pigeon That Took Rome

PARANORMAL

HORAIRE DU SPECTACLE: 10.30, 12.45, 2.55, 5.10, 7.20, 9.35

CAPITOL

CINÉMA

par
Alain Pontaut

"THE PIGEON THAT TOOK ROME"

Pour y jouer dangereusement à pigeon vole, deux militaires américains sont envoyés en mission à Rome pendant l'occupation allemande. Dangereusement, ce serait normal à pareille époque. Mais la Gestapo qu'ils affrontent apparaissant plutôt inoffensive, comme le film lui-même, nos valeureux espions vont être appelés à vivre des épisodes plus loufoques que tragiques, l'histoire, volontairement, ne s'écartant presque jamais du style "farce-comedy-romance".

Pour la farce, une famille romaine avec des problèmes cocasses ou fâcheux mais toujours exprimés bruyamment, surtout de comiques chassés-croisés entre pigeons qui n'apportent pas toujours les renseignements au destinataire prévu; pour la romance, deux jeunes Italiennes à la gorge pigeonnante et que les Américains ne pourront s'empêcher d'aimer d'amour tendre.

Donc, moins d'héroïsme que de roucoulades, ou la roucoulade dans l'aventure héroïque.

On conçoit qu'il ait fallu un certain

Film américain.
Scénario et réalisation de Melville Shavelson,
d'après un roman de Donald Downes.
Musique de Alessandro Cicognini.
Interprètes:
Charlton Heston, Elsa Martinelli, Gabriella
Fallato, Harry Guardino, Marietta...

talent à l'auteur de ce "Pigeon", les heures sombres de l'occupation cadrant à priori assez mal avec cette comédie gentiment burlesque. Mais on peut oublier l'époque ou bien ne l'avoir pas vécue. Le rythme est bon, les Italiennes charmantes, l'ensemble léger et sans prétention.

Le jeune Marietta, qui, à onze ans, a déjà été le partenaire de Clark Gable et de Sophia Loren, joue avec beaucoup de naturel son rôle de "bambino" déluré. Charlton Heston passe avec aisance de Moïse au Cid et du Cid à ce capitaine de vaudeville, successivement prêtre, ouvrier italien, médecin, officier américain. Qu'a-t-il pu faire ensuite, se demandera-t-on? Pendant 55 jours à Pékin, un maquisard chinois dans un film américain tourné à Madrid. Charlton Heston a de l'éclectisme et il a aussi, sous tous ces aspects, une forte présence. Son jeu, ici, n'est qu'un peu trop tendu, austère, orgueilleux: ce n'est pas lui qui a libéré Rome, c'est le pigeon.

(Capitol)

"MARTY"

Ce qui est admirable, dans ce film repris à l'Elysée et qui obtint la Palme d'or au Festival de Cannes en 1955, c'est l'approche des caractères, irritants parfois par excès de naïveté mais que l'on sent profondément vrais. Ils nous auraient irrités peut-être, mais aussi émus et touchés, dans la vie où nous avons la presque certitude de les avoir déjà rencontrés.

Cette impression, on la doit, on la dut à l'époque, au changement de ton imposé à l'écran américain par un Delbert Mann qui venait, comme son scénariste Chaïefski, de la télévision. C'est la nouveauté d'un style direct, humble, précis, fait d'une multitude de plans rapprochés permettant l'exposition de situations quotidiennes, fait de simplicité authentique et persuasive. Des mouvements un peu compliqués d'appareil, une habileté trop visible seraient ici déplacés, et grâce à cette priorité donnée aux mouvements du cœur, le film ne date pas et, dans quelques années, il pourra de la même façon nous atteindre.

Deux êtres moyens, sensibles et qui se sentent rejeter par les autres, deux êtres ni très beaux, ni riches, ni très intelligents, un garçon boucher (Ernest Borgnine) et une institutrice célibataire (Betsy Blair), se rencontrent, s'expliquent, trouvent le bonheur ensemble. Une aventure sentimentale riche du

fourmillement de la vie et qui se prolonge irréprochablement sur le plan moral: la communauté qu'ils vont créer n'aura plus la vanité, la puissance de l'argent pour idoles; le bonheur n'y naîtra que de la vérité du cœur.

La justesse de touche, un souci amoureux de la réalité familière, une connaissance des âmes simples sont donc les qualités marquantes de ce film exceptionnel. Autour du couple, se poursuit la vie de la cité et de ses habitants. Deux appartements du Bronx, un bar, une boucherie, une station de métro, un "dancing" du samedi soir fournissent le cadre. Les habitants du Bronx ont participé aux prises de vues, effectuées de jour et de nuit dans le quartier même.

Mais il est évident que le film ne serait pas ce qu'il est sans ses interprètes, un Borgnine rude et délicat, puéril ou puissant, humain, et une Betsy Blair admirable.

Jean-Paul Fugère nous citait l'autre jour l'exemple de Sidney Lumet pour justifier la possibilité d'un passage de la télévision au cinéma. L'exemple de Delbert Mann, qui devait devenir l'auteur de "Bachelor's Party" et de "Middle of the Night" après avoir été celui de "Marty", est sans doute plus probant encore.

(Elysée-Resnais et Eisenstein)



SYLVIA BATAILLE, vedette du film de Jean Renoir, "Une partie de campagne", qui sera présenté pour la première fois à Montréal au cinéma Orphéum du 19 décembre au 5 janvier.



ELIZABETH TAYLOR et Montgomery Clift pendant le tournage de "L'arbre de vie", projeté cette semaine au cinéma Passe-Temps.



ELIZABETH MONTGOMERY écoute les indications du réalisateur, William Asher, qui la dirige dans des scènes dramatiques de "Johnny Cool" que nous verrons prochainement.

Aux 4 coins de l'écran... Tchérina et les "Amants de Teruel" à New York

• **Sophia Loren** est maintenant rassurée: le crâne de Carlo Ponti a tenu bon lors de l'accident d'aviation dont il vient d'être victime. Elle annonce du même coup qu'elle va tourner encore une fois sous la direction de Vittorio de Sica "Hier, aujourd'hui, demain": la star incarnera trois femmes différentes, à des âges différents et dans des villes différentes. Ce qui ne l'empêchera pas de se rendre en Espagne pour "La Chute de l'Empire romain".

• **Emmanuèle Béatrice** revient depuis longtemps de sortir des histoires dramatiques et d'interpréter des rôles de fantaisie. L'occasion lui est offerte par les Italiens. Luciana Solce lui donne comme partenaire Ugo Tognazzi dans "Les époux", où elle jouera une élégante farfelue. Rien à voir avec "Thérèse Desqueroix".

• **Richard Beymer** (le Roméo de "West Side Story") doit arriver bientôt en France où Gene Kelly en fera la vedette de "La Silhouette". Bing Crosby fera partie de ce spectacle chanté et dansé, ainsi que Franco Anglade et Mitsouko. Aznavour doit écrire musique et chansons du film.

• **Frank Sinatra** sera "Robbo", a déclaré à Paris le scénariste américain Richard Condon. Dans ce film, on retrouvera tout le clan Sinatra. Il incarnera une sorte de Robin des Bois modernisé, devenu gangster. Ce sera un musical dans le style "Opera de Quai" sous

où Frank tournera une fantastique poursuite en bolide autour du lac Michigan. Bien entendu, Robbo Cappuccio sera d'origine italienne, comme Frank lui-même.

• **Maurice Chevalier** et Hayley Mills, après "Search of the Castaways" sont devenus de grands amis et ont enregistré un disque qui sortira pour Noël; Maurice, pour son prochain "Walt Disney" touchera la bagatelle de 150,000 dollars et un simple gala en Amérique, lui est payé \$5,000.

• **Encore des nouvelles...** Christiane Minazzoli va pouvoir se consoler de n'avoir pu tourner "La Mélingite" d'Agnes Varda; elle a été choisie pour être la partenaire d'Eddie Constantine dans "Dynamite girls", de Raoul André. — Les Londoniens ont trouvé Romy Schneider, arrivée à Elstree pour "Les Vainqueurs" de Foreman, "très parisienne". Romy y joue pourtant une belge violoniste qui s'prend d'un soldat américain, George Hamilton. — Dès qu'elle aura terminé ces mêmes "Vainqueurs", Melina Mercouri filera en avion vers la Grèce où Danny Kaye l'attendra pour "Les Cinq Morceaux de Maria". — Dans "Photo Finish", la dernière pièce d'Ustinov, traduite par Druon, Paul Meurisse aura pour père Philippe Noiret, qui pourrait être son fils.

NEW YORK (AFP) — Ludmilla Tchérina, la lumineuse ballerine des "Amants de Teruel", à New York pour la présentation, vendredi, du nouveau film de Raymond Rouleau, a été l'objet mercredi après-midi des hommages de nombreux invités à la réception organisée en son honneur par les services culturels de l'ambassade de France et par l'Office du cinéma français. Bien que peu de ses admirateurs aient pu la féliciter en connaissance de cause, puisqu'ils n'avaient pas encore vu le film, de l'étonnante interprétation du personnage tragique et attachant qu'elle a créé et que Claude Renoir a traduit avec poésie et imagination dans "Les Amants", presque tous avaient vu et pu apprécier l'exposition de son oeuvre de peintre dont le vernissage avait eu lieu la veille même.

La réception de mercredi dans les salons newyorkais de l'ambassade avait également attiré de nombreux Américains, cinéastes, artistes et critiques dont la présence était d'autant plus appréciée qu'une grève a suspendu la publication des quotidiens de New York et que la meilleure publicité sur laquelle les "Amants de Teruel" puissent compter sera l'exaltation communicative des premiers spectateurs.

A l'affiche **ELVIS PRESLEY**
BAGARRES KING CREOLE
 LE ROI DU ROCK-AND-ROLL
 UN VRAI CINGLE EN CINEMA
 en Technicolor
 Dean Martin — Jerry Lewis

en plus au Papineau
 "UN PITRE AU PENSIONNAT"
 en Technicolor
 Dean Martin — Jerry Lewis

2e film au Granada
 "UN VRAI CINGLE EN CINEMA"
 en Technicolor
 Dean Martin — Jerry Lewis

URANADA PAPINEAU

AUJ.
CHATEAU CR. 1-4400
SAVOY PO. 9-7372
RIALTO CR. 7-3700
EMPRESS HJ. 4-3367

ELVIS PRESLEY
 ..KID GADAHAD
 COLOR DE L'EST

BURT LANCASTER
 BIRD MAN OF ALCATRAZ

★ ORLEANS ★ LA. 3-9955 AUJ. A MARDI I

ELVIS PRESLEY
 'FOLLOW THAT DREAM'
 2e FILM
 "THE WONDERS OF ALADDIN"
 CinémaScope et couleurs avec Donald O'Connor

Admissions: Matinées .45 — Soirées .60

À LA COMÉDIE CANADIENNE
TINTIN S'EN VIENT
 UN 1-3339

VOUS PENETREZ DANS LA ZONE INTERDITE D'UN CAUCHEMAR INCROYABLE

Confessions of an Opium Eater
 VINCENT PRICE

GORCY BOWERY BOYS
 HOLD THAT BABY

A L'AFFICHE **STRAND**

REPRESENTATIONS LE DIMANCHE 2 - 5 - 8.30 P.M.

MGM CINERAMA présentent
 TOUS LES SOIRS
 8 H. 30
 DIM. INCLUS
 ENFANTS 10 ans admis aux matinées de 2 H.
 MATINEES: mar. et sam. à 2 H.
 DIM. 2-5-8.30 p.m.

THE WONDERFUL WORLD OF THE BROTHERS GRIMM
 une production de GEORGE PAL ★ TECHNICOLOR

AUJOURD'HUI
 SAMEDI 15 DECEMBRE • MATINEE 2 P.M.

IMPERIAL GUILCHETS OUVERTS 10 h. a.m. à 9 h. p.m. Dimanche: midi à 9 p.m. RES.: AV. 8-5603

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED

AHUNTSIC Aux 2 cinés **ROSEMONT** — commençant dimanche!

Eddie Constantine
 me faire ça à moi!
 LUCERNE "ADVENTURES OF A YOUNG MAN", CinémaScope et couleurs, Richard Beymer, Diana Baker, "THE HORIZONTAL LIEUTENANT", CinémaScope et couleurs, Jim Hutton, Paula Prentiss.

VAN HORNE "WORLD OF SUZIE WONG", en Technicolor, William Holden, Nancy Kwan, "ALL IN A NIGHT'S WORK", en Technicolor, Dean Martin, Shirley MacLaine. Dernière représentation complète à 7.30 p.m.

YORK "A PLACE IN THE SUN", Elizabeth Taylor, Montgomery Clift, Shelley Winters, "STALAG 17", William Holden, Don Taylor, Otto Preminger.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

PASSE-TEMPS
 Mont-Royal et Marquette — LA. 1-7870
 3 grands films à l'affiche

"L'ARBRE DE VIE"
 (CinémaScope couleurs)
 Elizabeth Taylor
 Montgomery Clift

"EN PLEINE BAGARRE"
 Eddie Constantine - Renato Rascel
 "MADEMOISELLE ANGE"
 (Couleurs Technicolor)
 Romy Schneider - Henri Vidal

FERNANDEL
 Le Passassin est dans l'annuaire

LE MONTE CHARGE
 ROBERT HOSSEIN
 LEA MASSARI

★ A L'AFFICHE ★ **FRANCAIS RIVOLI**

Enfants de 10 ans et plus admis en matinée, les mer., sam. et dim.

Représentation spéciale du matin, sam. à 10 hrs
 Entrée: Enfants 99¢; adultes \$1.50

Le prix red n'est en vigueur qu'à la représentation de 10 h. a.m.

42 étoiles dans le film de **DARRYL F. ZANUCK**
THE LONGEST DAY
 Tiré du livre de CORNELIUS RYAN

MATINEES: Mer., sam. et dim. à 2 p.m.
 SOIREES à 8.15
 DIMANCHE à 7.45

SEVILLE WE. 2-1139
 2155 O. Ste-Catherine

COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTÉES
 SIEGES RESERVES I

Ritz 1313 EST, BELANGER 272-5290

DANSE continue
LÉGION Canadienne
 BIENVENUE A TOUS TOUS LES
SAMEDIS
 9 p.m. à 1 a.m.
 Admission \$1.00
 1191, rue de la MONTAGNE

L'ELYSEE — CINEMA D'ESSAI, 35 OUEST, MILTON, MONTREAL 18 — VI. 2-6053
 tous les soirs, dans les deux salles, projections à 7.30 et 10 h.
 le dimanche à 3, 5, 7.30 et 10 p.m.

salle **alain resnais** salle **eisenstein**

VERSION ORIGINALE ERNEST BORGNINE grand prix TV américaine

MARTY

EN FRANÇAIS BETSY BLAIR grand prix festival de Cannes

LE FAMEUX FILM DE DELBERT MANN QUI MONTRE LE MIEUX LES U.S.A. ... "IL REVELE CE QU'EST L'EXISTENCE QUOTIDIENNE D'UNE CLASSE MOYENNE AMERICAINE. NOUS VOYONS DONC COMMENT VIVENT CES GENS, OU ILS HABITENT, COMMENT ILS SE DISTRAIENT, CE QU'ILS PENSENT ... CET AMERICAN WAY OF LIFE M'A SEMBLE UN AVANT-GOUT DE L'ENFER. POUR MA PART J'AI ETE TERRIFIE ..."
 JACQUES DONIOL-VALCROZE.

L'AMOUR VRAI QUE CHACUN VIT CHAQUE JOUR
 UN FILM CHOC QUI FERA REFLECHIR CHAQUE QUEBECOIS
 UNE OEUVRE ADMIRABLE D'HUMANITE QU'ON NE MONTRERA JAMAIS ASSEZ.

Theatre National
 LA.1-4751
 1220 EST, STE-CATHERINE

La semaine du rire
 EN GRANDE VEDETTE
TI-GUS ET TI-MOUSSE
 PETERMANN
 MANDA — PAUL THERIAULT
 CAROLLE MERCURE
 JACQUES JOURDAN — KIM JULIEN

A l'écran
 A COMPTER D'AUJOURD'HUI
 Gerry Lewis dans "Kid en Kimono"
 et "L'Homme H."

Reservez vos billets pour la veille du jour de l'an

La sculpture en 1962:

NEW YORK. — "La sculpture sera peut-être le principal legs artistique de notre siècle, disait récemment le jeune sculpteur new-yorkais Louis Trakis. En un temps où les cosmonautes découvrent l'espace, les oeuvres à trois dimensions sont appelées plus que toute autre à exprimer notre époque".

Si l'on en juge d'après les expositions qui se tiennent actuellement dans les grands musées de New York, le jugement de M. Trakis, Américain d'origine grecque à la taille imposante (il mesure plus de 6 pieds) et au verbe abondant, semble à peine prophétique. Le Musée d'Art Moderne présente les sculptures récemment acquises de Braque, Epstein, Rivers; le Whitney Museum offre un aperçu de la sculpture américaine contemporaine; le Brooklyn Museum expose les sculptures de la collection du défunt Louis E. Stern; et le Guggenheim Museum, 444 pièces appartenant au célèbre collectionneur Joseph H. Hirshhorn. Divisée en époques, la collection va de Dauterive et Rodin à David Smith, en passant par les impressionnistes, dont Degas et Renoir, les expressionnistes, dont Arp et Lipchitz, les maîtres modernes, dont Matisse, Giacometti, Manzù, Brancusi, Moore, et les artistes contemporains, qu'ils soient de l'Ecole de Paris, de l'Angleterre ou des Etats-Unis. Cent ans de sculpture sont là rassemblés.

Pour intéressante qu'elle soit, cette collection ne serait pas toutefois assez audacieuse.

"Je ne vois là, dit Louis Trakis, aucune oeuvre de choc. Aucune pièce d'avant-garde. Or, l'avant-garde d'aujourd'hui sera l'art consacré de demain

sont intéressés à mes oeuvres. La critique a toujours été positive".

Aurait-elle été négative, ou inexistante, elle ne l'aurait pas affecté. Le fait qu'un artiste, comme cela se passait récemment, écrive au critique du Times: "J'ai économisé pendant 10 ans pour avoir une exposition. Vous n'êtes pas allé la voir. Vous êtes un criminel", lui semble profondément anti-artistique.

"Primo, dit-il, l'artiste ne peut dépendre de la critique. Secundo, il y a eu en novembre seulement près de 250 expositions à New York: le critique le plus dévoué ne peut tout voir. Tertio, le succès, s'il est bienvenu, reste superflu."

Dans une société où l'on juge l'artiste comme l'homme d'affaires, à la publicité qu'il reçoit, à l'argent qu'il empile, pareil détachement paraît presque mythique. Il serait pourtant nécessaire à la maturité de l'artiste américain, laquelle serait de beaucoup retardée par la lutte qu'il doit mener contre le culte du dollar et du prestige.

"L'écrivain, le musicien, le peintre, le sculpteur de chez nous, dit Louis Trakis, passe les dix premières années de son activité créatrice à reviser les principes qui lui ont été inculqués. Plusieurs, incapables de secouer le joug de la pression sociale, succombent sous ce qu'ils croient le poids des obligations familiales. Ils se tournent vers l'art commercial pour obtenir la voiture et la maison, symboles du succès américain et se retrouvent ensuite les mains liées".

Marié et père d'un enfant, Louis Trakis vit à raison de \$4,000 par année. Il enseigne le dessin 12 heures par semaine afin de subvenir aux besoins de sa femme et de son fils. Les oeuvres qu'il vend leur assurent à tous trois une vacance annuelle à la campagne, au cours de laquelle ils reprennent "un contact indispensable avec la nature".

L'artiste que "ne tue pas le matérialisme ambiant" connaît toutefois de grandes compensations.

"Plus que partout ailleurs, dit Louis Trakis, on accorde ici sa protection aux arts. Le théâtre, l'orchestre symphonique des grandes villes, la plupart des musées ne sont pas patronnés par l'Etat, comme c'est le cas généralement en Europe, mais par les particuliers, mécènes et public. La société demande à l'oeuvre d'art la nourriture spirituelle qu'elle ne trouve pas dans le dollar."

Né à New York en 1927, Louis Trakis a passé quatre ans à la renommée "Cooper Union Art School", étudié l'anthropologie et la philosophie à Columbia University, poursuivi ses études de sculpture à Athènes, à Politechnion. Il a visité, en motocyclette, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique. Il fêta ses 25 ans sur une péniche sillonnant le Nil au long duquel il découvrit les bêtes et les oiseaux africains qui allaient influencer son oeuvre. Il estime que les sculpteurs américains sont généralement plus audacieux que leurs confrères européens, que la difficile compétition rencontrée aux Etats-Unis est un excellent stimulant, qu'il faut, pour "créer à partir du chaos son propre sens de l'ordre", autant de caractère que de talent, que Brancusi, Giacometti, Calder, Lipchitz, Moore (dont les admirables Roi et Reine dominent l'exposition du Guggenheim) sont les grands maîtres de la sculpture contemporaine, que Lee Bontecou, Edward Higgins, Richard Hunt se classent parmi les sculpteurs les plus importants de la nouvelle génération américaine. Qu'aux autres, enfin, il reste non à les imiter, mais à "poursuivre à travers la lutte contre les matériaux désormais employés, c'est-à-dire le bronze, le cuivre, l'acier, le développement d'un rêve personnel."

Une heure d'entretien avec Louis Trakis vous laisse convaincu que le terme artiste ne s'applique pas qu'à Moore ou Picasso, que la sculpture est décidément "a way of life"... et que les sculpteurs sont peut-être les vrais explorateurs de l'espace.

Simone Auger



Louis Trakis

l'art no 1 de l'ère spatiale

comme l'avant-garde d'hier est l'art consacré d'aujourd'hui".

Hélas, le chemin qui mène à la reconnaissance officielle n'est pas plus aisé à franchir en 1962 qu'il l'était à l'époque où Rodin se voyait refuser, "parce que trop réaliste", son "Homme au nez cassé" à quelque Salon parisien.

Qui veut exposer à New York, par exemple, se rend tout de suite compte que 90% des galeries se consacrent à l'art académique, qu'il soit abstrait ou figuratif. A ce qui, en un mot, ne trahit aucun trait susceptible de choquer l'acheteur, en général un nouveau riche. Les autres, ceux "qui imposent à leurs oeuvres l'estampe de leur personnalité, qui créent un monde à eux, qui s'acharnent à produire l'oeuvre "unique où se retrouvent les caractéristiques de tout art authentique, i.e. la dignité, le drame, la joie", doivent forcer les portes qui restent. Elles ne sont pas faciles à ouvrir s'il faut en croire Louis Trakis.

Deux fois boursier Fulbright (l'une des bourses les plus convoitées des étudiants et artistes américains), premier prix de sculpture à une exposition tenue à Southampton en 1961, récipiendaire du Louis Comfort Tiffany Award en 1962, Louis Trakis exposait avec le peintre Hector Léonardi, à l'une d'elles, en mai dernier.

"Pour y arriver, dit-il, il faut produire énormément. Et lutter. Et exposer. J'avais exposé à Athènes, Rome, Paris, Tokyo, et plus d'une fois à New York. Plusieurs collectionneurs se



"Le spectre de Van Gogh". Etain sur cuivre.

Et pourtant, il déteste Brecht



LA NOUVELLE pièce de Dürrenmatt — "FRANK V" — qui vient tout juste de prendre l'affiche à l'Atelier, se réfère curieusement au théâtre de Bertold Brecht. L'écrivain suisse n'aurait pas affirmé sa personnalité par son oeuvre antérieure, notamment avec son inoubliable "Visite de la vieille dame", que l'on aurait été en droit de lui tenir rigueur de s'inspirer aussi servilement du célèbre "Opéra de Quat-sous". Certes, le milieu n'est pas le même, mais

trop semblables en sont les intentions critiques, les personnages, et le rythme que crée l'alternance des couplets roses sur une grande désespérance, avec les dialogues noirs sur des sujets anodins. Mais alors que les plus anciennes pièces de Brecht nous semblent encore totalement actuelles par leur générosité, la richesse de leurs thèmes, la mise en situation de cris déchirants ou d'un certain rire âcre qui est le propre de l'auteur, nous voici sans la moindre émotion devant une grandiose et cocasse dénonciation du monde occidental, au stade du pourrissement par l'argent.

Et c'est bien là mon principal sujet d'étonnement. Les crimes de Frank V et de ses ancêtres sont les nôtres, et son amusante entreprise de justification (Ce banquier ruinerait la terre entière pour assurer à sa progéniture une existence propre et morale) devrait normalement prendre pour nous la couleur d'une autocritique. Car notre société est elle aussi colonialiste, négrière, affairiste sans scrupules, buveuse de sang et de sueur. Les traits les plus cinglants nous laissent

pourtant indifférents. Ce sont des flèches de caoutchouc: nous les voyons bien partir, mais elles doivent sans doute se perdre sans bruit quelque part du côté de la rampe. Les banquiers les plus véreux — on m'assure qu'il en reste quelques-uns — peuvent s'asseoir sans risque aux premiers rangs, en tenue de soirée et avec toutes leurs décorations. Ils n'auront pas comme à certains Brecht, l'obligation de raser les murs à l'entracte. C'est finalement l'honnêteté qui est suspecte, puisqu'elle serait devenue "le meilleur moyen de faire fortune malhonnêtement." Il me semble bien que les poètes avaient déjà entrevu cette originale vérité quelques milliers d'années avant Freud. Mais je dois sans doute m'abuser puisque l'on peut mobiliser le public parisien en plein vingtième siècle pour entendre ce message.

Je m'abuse très certainement puisque des critiques importants ne tarissent pas d'éloges sur cette production. Il est vrai que c'est la mise en scène d'André Barsacq qui les recueille en grande partie. Elle est ingénieuse, rapide, efficace. Je ne suis pas sûr qu'elle soit toujours fidèle au climat recherché par Dürrenmatt, mais elle fourmille de trouvailles à la fois autonomes et complémentaires l'une de l'autre, qui sont la marque d'un style. Ma résistance naturelle aux plateaux tournants et à la grosse machinerie n'empêche d'en juger impartialement. Je n'ai qu'une certitude: il n'y a pas que les plateaux et les rires qui grincent dans ce spectacle, mais quelque chose de plus profond, et qui appartient à l'auteur, et qui n'est pas transmis. Comme si l'on avait délibérément choisi de sacrifier les nuances d'un texte constamment insolite au profit d'effets, dont la nécessité ne s'impose pas toujours avec le même bonheur. Et j'en viens à me demander si en seconde audition, la pièce de Dürrenmatt ne me paraîtrait pas très éloignée de l'organisation brechtienne qui lui est imposée. Il faudra attendre pour le savoir qu'un théâtre de Poche s'avise de lui donner un autre visage, qui risque cette fois d'être le vrai.

Un titre de moraliste
Edgar Schneider a eu l'idée assez divertissante

d'envoyer en primeur le dernier roman de Jean-Jacques Gautier — le plus féroce des critiques de théâtre — à quelques-uns des auteurs qu'il a le plus joyeusement démolis, en les priant de lui faire parvenir leurs commentaires. Quelle occasion pour eux de prendre leur revanche! Déjà en 59, Ionesco avait déclaré "qu'il souhaiterait voir Gautier empalé sur son trône de critique pour servir de symbole de la bêtise aux générations futures." Maintenant que le voici reconnu dans le monde entier, et à quelques jours d'une "Générale", Ionesco a forcément changé de ton: "Demandez-moi tout ce que vous voudrez, mais pas ça" écrit-il au journaliste. Mais il est curieux de constater que plusieurs auteurs de grande réputation se défilent ouvertement, sans invoquer la moindre excuse. Seul Salacrou affirme, d'ailleurs avec détachement: "en tant qu'écrivain, Gautier n'offre aucun intérêt". Un cri à retenir, poussé par le benjamin: "On ne juge pas le bon Dieu". Dans cet éclairage, le titre du roman de Gautier semble vouloir apporter la moralité de cette petite fable: "C'est pas d'jeu".

VERDUN PALACE
SAMEDI & MARDI
MELINA MERCOURI
JAMAIS le DIMANCHE
ALEC GUINNESS JOHN MILLS
LES HANFIERS DE LA GLOIRE

ADULTES AVEC RESERVE
Jeunes, attrayantes elles se créent un métier en devenant des marchandes d'amour!
"CALL-GIRLS"
GRAND FILM
CURT JURGENS
MICHEL STROGOFF
CHAMPLAIN
CREMAZIE
BEAUBIEN

EDDIE
CONSTANTINE
HARRY SAGENTS SECRET
GRANDS FILMS

LIANE
L'ESCLAVE BLANCHE
MARION MICHAEL ADRIAN HOVEN
MERCIER-ELECTRA-VILLERAY
COLOR

SALLE CLIMATISEE
ST-DENIS & BIJOU
Festival
EDDIE CONSTANTINE
2 succès incontestés
"CET HOMME EST DANGEREUX"
Votre dévoué Blake

"LE CAUCHEMAR DE DRACULA"
PETER CUSHING

"Les Cosaques"
EDMOND PURDOM
JOHN DREW
TOTAL SCOPE-TECHNICOLOR

"FAIBLES FEMMES"
3 femmes veulent tuer le même homme avec de... l'amour!
ENTENDEZ PAUL ANKA CHANTER "DIANA"
Amherst
SALLE CLIMATISEE
Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

Faites maintenant vos réservations pour la veille de NOËL et du Jour de l'An

Pour plus d'informations appelez

UN 6-6492

NOUVELLE POLITIQUE DIVERTISSEMENTS CONTINUS

mettant au vadaïta

FIESTA AMERICANA



RAUL MARTELL
et sa exceptionnelle Revue Musicale de l'Amérique Latine

Avec la ravissante
ROSIN RAMIREZ
et la capiteuse
ANTONIA BURGOS
• CHANTS étincelants
• DANSES exotiques
• Participation de l'assistance

LES ARPEGGIOS de Norm Spunt
Calypso Island

3 spectacles par soir
Danse continue

HOTEL DE
La Salle
1240 Drummond St. UN. 6-6492



CUISINE ESPAGNOLE FRANÇAISE ET AMÉRICAINE

DANSES FLAMENCO FÉRIQUES de
PEPITA & ANTONIO
Spectacles à 9 h. 30, 11 h. 30 et 1 h. 30
Danse au son de l'orchestre de ARMANDO CEMARY
Danse le dimanche

casa del Sol

CUISINE ESPAGNOLE AUTHENTIQUE
2025, rue Drummond
Réservations: 842-4664

Restaurant
Tokay
Les mets les plus raffinés des cuisines continentales et hongroises
PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley — VI. 4-4844

MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR
Lunch d'hommes d'affaires \$1.25
EXCEPTÉ LE LUNDI
Le dimanche est le jour de la famille —
Prix spéciaux pour enfants.
Vin Tokay importé directement de Hongrie.

AIR CONDITIONNÉ
MONTROSE
ÉTABLISSEMENT GRATUIT
SIBO BELANGER 847-1990
"JOURNEY TO THE CENTER OF THE EARTH"
Couleurs, Pat Boone, Arlene Dahl
"RING A DING RHYTHM"
Chubby Checker
"GUNMEN FROM LAREDO"

COMMODORE
COMM. DEMAIN — FE. 4-8560
"LAILA"
Couleurs
Erika Remberg, Joachim Hansen
"Fortunal"
Michèle Morgan, Bourville
Aujourd'hui dernier jour
"LES AVENTURES DU CAP. WYATT"
Couleurs
Gary Cooper, Marie Aldon
"Cinq femmes marquées"
Van Heflin, Silvana Mangano

LA SCALA
Tel. 721-5107
Trois grands films
Pratiquera-t-il l'avortement sur sa propre fille?
WILLY BIRGEL
SONIA ZIEMANN
FILLE INTERDITE
2ème film

Michèle
MORGAN
Dany CARREL
FEMMES D'UN ETE
CINEMASCOPE EASTMANCOLOR
3ème film

FRANK LATIMORE
CLAUDINE DUPUIS
DE L'OR DANS LA VALLÉE

"Lawrence d'Arabie", le premier "eastern" mondial

LONDRES — La reine Elisabeth, le duc d'Edimbourg et 2.000 spectateurs ont eu le privilège d'assister, à Londres, à un grand moment du cinéma contemporain : la naissance de l'eastern.

Le film qui impose ce terme, présenté en première mondiale, s'intitule "Lawrence d'Arabie".

Ses larges horizons sont ceux des déserts de Jordanie, ses Indiens les Bédouins, son shérif le héros britannique Lawrence, ce poète conquérant qui entreprit, il y a quarante ans, de réaliser l'unité arabe.

Le film dure trois heures quarante, mais bien qu'il soit permis de fumer dans les cinémas anglais, les cendriers étaient vides à la fin de la projection,

les spectateurs passionnés par le film n'avaient donc pas eu le temps même d'allumer une cigarette.

Il a été réalisé par un duo célèbre : Sam Spiegel et David Lean, à qui l'on doit le glorieux "Pont de la rivière Kwai".

Ils disposaient pour conter l'histoire du colonel Lawrence d'un budget limité, ce qui n'était jamais encore arrivé dans le monde du cinéma. Ils l'ont employé avec un art consommé, de façon que leur film ne s'imposât pas par son caractère luxueux de superproduction, mais par sa véracité.

La vérité du personnage

Ce film restitue, en effet, la grandeur des paysages désert-

tiques, pétrifiés par la chaleur, la magie de l'aurore sur les chaînes de dunes et les fantastiques "fantasias" des cavaliers nomades. Ces horizons, les hommes qui les animent, sont demeurés les mêmes qu'il y a quarante ans lorsqu'ils conquièrent le jeune officier Lawrence.

David Lean racontait hier soir qu'il a même trouvé en Jordanie les ruines de villages détruits en 1915.

Dans ce cadre authentique, les réalisateurs n'ont pas voulu installer un Lawrence de légende facile. Ils ont recherché la vérité de ce personnage tant discuté et ils l'ont présenté dans toute son ambiguïté avec toutes ses contradictions.

Ce "fair play" a beaucoup plu aux spectateurs britanniques qui épiloguaient longtemps encore à la sortie du cinéma illuminé, sur ce personnage qui trouble depuis un demi-siècle l'Angleterre.

La reine, bien entendu, ne donna pas son avis, mais exprima toute son admiration pour la performance du jeune acteur du théâtre shakespearien, Peter O'Toole, qui aborde pour la première fois le cinéma sous les traits d'un Lawrence saisissant de vérité selon l'avis de ceux qui le virent sur l'écran et qui connurent autrefois "le roi sans couronne d'Arabie".



ANN BANCROFT, Inga Swanson et Patty Duke sont les interprètes du remarquable "Miracle Worker", tiré de la pièce célèbre de William Gibson, que nous verrons prochainement.

Régine GABBEY

De Paris à Deauville avec Ray Ventura

On se souvient du charmant film "Nous irons à Paris" qu'avait réalisé Jean Boyer et qu'animaient la joyeuse équipe de Ray Ventura. Devenu producteur, ce dernier a confié à Francis Rigaud le soin de mettre en scène, dix ans après, une comédie pleine d'entrain, de rires et de chansons : "Nous irons à Deauville".

Francis Rigaud, après avoir réalisé un premier long métrage "Les nouveaux aristocrates" s'est souvenu d'avoir collaboré aux films burlesques de Jean Girault, "Les moutons de Panurge", "Les livreurs", "Les pique-assiette". Aussi, avec la collaboration de Jacques Vilfrid et Claude Viriot, a-t-il résolu de conter une histoire de pique-assiette en vacances dans la villa trop grande louée par des amis.

Les locataires légitimes de la villa, désireux de la reprendre, finiront par s'enfuir devant les envahisseurs.

Une troupe de joyeux fantaisistes mène tambour-battant ce film qui, s'il marche sur les traces de son aîné, est promis à un immense succès.

et Gina Lollobrigida pour ses productions, la réalisation de romans psychologiques à l'écran...

Mais il a battu son propre record avec "Rogopag", où il a uni les metteurs en scène les plus opposés : Roberto Rossellini, Jean-Luc Godard, Pierpaolo Pasolini et Ugo Gregoretti. Il s'agit, en effet, de personnalités si distinctes, si fortes et imprévisibles que leur réunion a coûté un effort considérable. Ils doivent réaliser quatre sketches différents, mais analysant toute la difficulté de l'homme ordinaire à s'insérer dans la vie agitée et convulsive de nos jours.

Jusqu'à présent, les séquences tournées sont celles de Rossellini ("Illibatezza", avec Rosanna Schiaffino) et de Pasolini ("La ricotta", qui se déroule à Cinecittà même, et dont les interprètes sont Orson Welles, metteur en scène cynique, Laura Betti, la vierge, et un nouvel acteur, dans le rôle du Christ).

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
présentent

CENDRILLON
en 3 actes
AU
THEATRE HER MAJESTY

Soirées : 27 et 29 décembre; 3, 4 et 5 janvier à 8.30 — 6 janvier à 7.00.
Matinées : 28, 29 et 30 décembre; 2, 3, 5 et 6 janvier à 2.30.
Loges, orchestre et 1er balcons \$3.90 et \$3.20
2e balcons \$2.50 et \$1.90
Les enfants sont admis à moitié prix à toutes les représentations

BILLETS EN VENTE A : Théâtre Réservations, HU. 1-8292
Ed. Archambault Inc., VI. 9-6201 et VI. 5-6202
Centre du Disque, VI. 5-3541

Commandes postales : LES GRANDS BALLETS CANADIENS
1252, Stanley, UN. 1-1808

QUI VERRA RIRA !

LA PLUS GRANDE VICTOIRE DU RIRE!

Vous en perdrez vos boutons

la guerre des boutons

A LA COMÉDIE CANADIENNE UN. 1-3339

"Rogopag" à mi-chemin...

Alfredo Bini aime les exploits difficiles : le début cinématographique de Pierpaolo Pasolini, le choix d'Anna Magnani

A LA BOITE A CHANSONS de l'ANJOU
CE SOIR à 11 h. 15
En vedette
MONIQUE GAUBE
Réservez dès maintenant
UN. 6-0668—1204, Drummond

AVANT LE SPECTACLE
Venez dîner à l'ANJOU
Table d'hôte \$1.75
Un bon repas avant un bon spectacle!

THEATRE de L'ANSE

GUILLAUME le CONFIDENT
Tous les soirs sauf le vend. jusqu'au 23 déc.

avec
Guy PROVOST, Janine SUTTO
Catherine BEGIN, Jean DUCEPPE

Réervations : Montréal UN. 1-2206
Dorion 234-3441

AU VAUDREUIL Inn

LE RIDEAU VERT

CE SOIR à 8 h. 30
DIMANCHE à 2.30 et 7.30
LA REVUE DES FETES
QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE !

de J. Rafa et R. Joubert
avec
Michèle TISSEYRE
Juliette BELIVEAU
Marthe CHOQUETTE
Raymond ROYER
Marianick
José BARRIO
Marie FRESNIERES
Benoit MARLEAU
Maria KRISNA
Roger JOUBERT
Jean RAFA

AU STELLA — VI. 4-1793
\$1.98 - 4664 St-Denis

Le THEATRE DES VRAIS CONNAISSEURS
"Egrégore"

POUR LES FETES !
9 AUTRES REPRESENTATIONS
UBU ROI
avec : Marcel Sabourin
Denise Morelle, etc...

la cavalerie et les marionnettes de l'Egrégore
JEUDI. 13-20-27 DEC.
VEND. 14-21-28 DEC.
SAM. 15-22-29 DEC.
SPECTACLE 8 H. 30

Etudiants — Demi tarif—sauf. sam.
2111, rue CLARK (près Sherbrooke) VI. 2-2061

3 DERNIERES

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ET CANADIAN CONCERTS AND ARTISTS PRÉSENTENT

PIÈGE POUR UN HOMME SEUL

GAUDES LE SECRET DE L'INTRIGUE !!

SUSPENSE POLICIER DE ROBERT THOMAS

CE SOIR A 9 H.
DEMAIN : MATINEE A 2 H. 30 ET SOIREE A 7 H. 30
525 OUEST, RUE STE-CATHERINE — VI. 5-7149

LE FESTIVAL DE STRATFORD
STRATFORD, ONTARIO, CANADA
annonce sa 11e saison
du 17 juin au 28 septembre 1963

TROILUS ET CRESSIDA
Direction : Michael Langham à partir du 17 juin

CYRANO DE BERGERAC
Direction : Michael Langham à partir du 18 juin

LA COMÉDIE DES ERREURS
Direction : Jean Gascon à partir du 19 juin

TIMON D'ATHENES
Direction : Peter Coe à partir du 29 juillet

CONCERTS DE FIN DE SEMAINE • OPERETTES
Directeurs musicaux : Glenn Gould et Oscar Shumsky

Commandes postales acceptées à partir du 4 mars

Une brochure complète donnant tout le programme de la saison sera publiée au mois de mars. Si vous désirez en recevoir une, veuillez écrire au Département de la publicité, Stratford Festival, Théâtre du Festival, Stratford, Ontario.

Vous serez parfaitement au courant de l'actualité théâtrale en consultant cette section tous les samedis

les beaux-arts



Claude JASMIN

Gérald Robitaille : euphonie et euphorie

ROBITAILLE, dirait François Hertel, est un curieux homme. Ma mère dirait qu'il est "bien mélangé". Mon beau-frère, mécanicien chez Canadair, pourrait déclarer ex abrupto: "y'a un fossier". Je crois que c'est un fou bien sym-

BERTE no 15), celui qui n'a jamais pu faire éditer son "Book of Knowledge" et son "Story of Art" (Robitaille écrit surtout en anglais) mais qui sait attendre son heure, celui qui revient d'un séjour de dix ans à Paris, enfin, celui qui dit de lui: "Je suis



pathique. Miller, lui (oui, oui Henry Miller, soi-même) affirme qu'il est "un génie insupportable". Dans "Big Sur et les Oranges de Jérôme Bosch", l'audacieux chroniqueur des sociétés puritaines lui consacre pas moins de vingt lignes! Il paraît, selon Miller Henry, que Robitaille "peut mettre Freud et Einstein en pièces détachées, les remonter et faire cuire un agneau dessus".

En attendant cette lumineuse démonstration, celui qui fut "élevé et violé à Ottawa" (voir LI-

un enfant de l'esprit et le monde me fatigue parce que je suis entouré par les enfants du monde que l'esprit fatigue", expose, Galerie Libre, ses peintures euphoniques.

J'ai vu Robitaille se pencher scrupuleusement et, vraiment, respectueusement sur les manuscrits (édités) de sainte Thérèse. Je l'ai vu, plus tard,

glousser de satisfaction devant des essais photographiques sur l'érotisme le plus grossier. Son "Pater" et "Dernière et Ultime Révélation" (revue LIBERTE, no 24) montre assez la curiosité de cet esprit brillant et aussi complètement égaré. Qui est donc ce Robitaille qui me déclare: "le pinceau, c'est trop froid, je lui préfère les compas!"

Né en 1923, à Outremont, il fut élevé à Ottawa où il étudia jusqu'à 17 ans, année où mourut son père, un homme d'affaires. La lecture intensive fera de lui un autodidacte, ce dont il se vante volontiers. A 27 ans, il quitte le Canada pour New York où il va tenter de faire éditer un curieux livre d'épigrammes visuelles qu'il a intitulé "Janardan". Aucun succès. Il ira vers Paris et ce long séjour. A trente ans, il expose. Galerie 25, ses peintures euphoniques. Un critique dira: "c'est Bach et Ravel en peinture". Puis il participe à des salons parisiens: "Comparaisons" et "Réalités Nouvelles" où il obtient la première mention en 1956. Son illustre correspondant, Henry Miller, le visite souvent à Paris.

Il me reste à parler de ses tableaux étranges, exposés à la Galerie Libre. Quand j'ai dit, franchement, à Robitaille: "c'est curieux, c'est laid, terriblement laid", il a souri pour me dire: "C'est très bien, bon, tu l'écriras. Ça ne te laisse pas indifférent. C'est parfait!" On songe, bien souvent, à cette peinture "modern art" des belles années, de la "belle époque"! C'est insolite. Cela fait vieux, dépassé. Jeux de lignes, faites avec un compas (Robitaille a même inventé un compas extraordinaire qui peut tracer des ovales, des hyperboles), images rationnelles d'un monde abstrait, aux perspectives fuyantes classiques, jeux de mathématiciens amateurs, sa peinture ne m'émeut point.

Au contraire, j'y vois la schématisation d'un monde futuriste, nettoyé, mécanisé. A la fois savante et puérile de conception, je ne peux qu'inviter les amateurs d'insolite à se faire une opinion personnelle. Quant à moi, je l'avoue, je tiens encore l'art, et l'art de peindre

surtout, pour un ultime moyen d'humaniser la vie terrestre, même et surtout celle de demain. Robitaille est-il pessimiste et misanthrope? A-t-il abdicé devant le salut (impossible à ses yeux) de l'humanisme moderne, de la civilisation de la science nucléaire? C'est son droit le plus strict. En attendant, il y a gros à parier que ses images intrigueront le visiteur le plus stoïque de nos galeries!

Il y verra une conquête aux rayures uniformes ("Artemis"), ou une carte panoramique, sorte de synthèse cosmique, planétarium inventé avec les teintes de ces vieilles cartes murales des écoles de campagne, ou encore deux becs de pigeon, tendrement désincarnés, traçant des voies de sortie, le rouge en plein soleil, le bleu dans la nuit. Ce "Rouge" est une curieuse image à enluminure des vieilles revues de notre enfance. Ouvrage construit avec une patience de moine.

Devant plusieurs de ses petites gouaches, on songe aux graffiti d'un dessinateur-apprenti chez un ingénieur ou un architecte, retenu en "temps supplémentaire", s'amusant avec les triangles, les courbes françaises et autres instruments pour des calculs minutieux.

On est devant une mauvaise peinture. Etrangement mauvaise. Dérégant avec ostentation aux canons (même les plus audacieux) de la beauté formelle. "Dialectique", c'est laid, inhumain. "Tombeau de Van Gogh", c'est bête et facile.

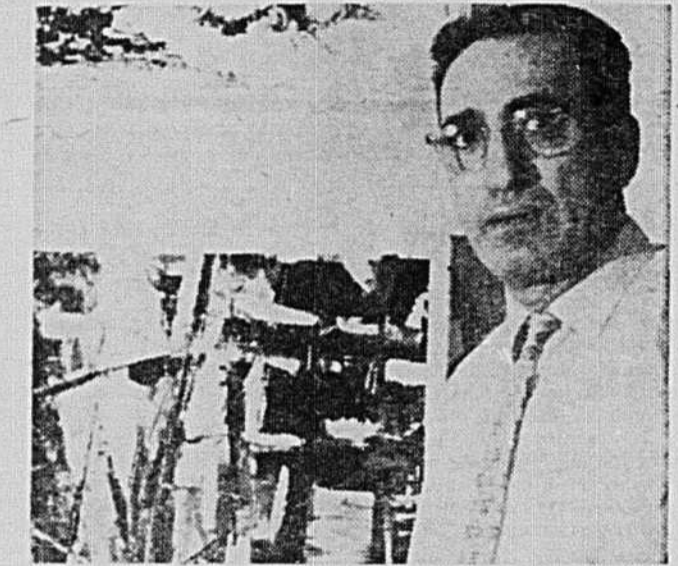
Il y a chez Robitaille de la préciosité, avouée avec franchise. Ces images insolites sont souvent tristes, d'une telle tristesse! Troublant! C'est froid et désagréable comme... apprendre la géométrie! Pourtant, deux de ces petites gouaches sont plaisantes, par exception: "Aérogare d'Orly", avec ses roses d'une tendresse rare, et "Blanc et noir intangibles", avec ses gris subtils. Ces pièces sont moins d'un baroque rococo que l'ensemble de ces drôles de tableaux! Enfin, allez-y, c'est une occasion rare de voir la conception visuelle que se fait du monde un esprit tout préoccupé à cerner l'irréel... voire l'invisible.

Joseph Giunta

J'AI déjà vu des tableaux assez indigestes de Giunta, au Centre Maisonneuve. Cette fois, chez Art-tek, les tableaux exposés sont en moyenne, de fort bonne tenue. On y voit de belles matières, luisantes, brillantes de tons chaleu-

ancien style désordonné avec ce no 2 mais en moins indigeste. C'est fou, touffu, généreux de matières. Belle violence! Donc ce peintre peut abandonner les matières plaisantes (nos 1, 12, 4).

Il doit surveiller la facilité d'une coloration



reux (nos 17 et 22). C'est souvent lumineux. Giunta, enfin, prend conscience de la valeur "composition", (no 5), installant un tableau par zones franches et bien délimitées.

Mais plusieurs toiles se ressemblent, c'est le procédé courant, répandu à profusion, du tachisme lyrique, vibrant, décoratif, agréable à l'oeil. Le no 11 est le moins facile avec son beau carreau vermillon, bien décentré. Giunta s'amuse avec des bouts de toile déchirés qu'il colle de façon tangible. J'aime beaucoup ses tableaux dans lesquels les blancs francs de ses fonds sont épargnés, voir no 5, no 3. Giunta revient à son

grossière (no 14), c'est assez sinistre! Le no 15 aussi manque de franchise, comme ce no 6, près de l'entrée chez Art-tek et celui de la vitrine, aux rouges égaux, sans rythme. Tableau fabriqué!

Giunta vient de prouver qu'il possède un tempérament fort, qu'il est un peintre amoureux des lumières vives. Il n'y a qu'à l'encourager à canaliser ses dons brillants vers un art de décision et à se méfier, devant la production courante, de ses propres dons. Les tableaux nos 2 et 20 sont ses meilleurs exemplaires. Il devrait s'y attacher avec l'ardeur qui le caractérise.

SCULPTURES
REPRODUCTIONS
CADEAUX DE CHOIX
ACCESSOIRES

ELITE INTERIORS
MEUBLES DE DISTINCTION
5369 ST-LAURENT
CR. 4-7725

SCENE D'INTERIEUR
Parmi beaucoup d'autres. Oeuvre de Marc Aurèle Fortin A.R.C.A. exposé en exclusivité à la Galerie de l'ART FRANÇAIS.

Cadeau!
OFFREZ-LUI UN COURS DE DESSIN,
PEINTURE ou CERAMIQUE pour NOEL
Cours commençant le 14 janvier '63 — Nombre d'élèves limité

- Lundi et mercredi soir, samedi après-midi: CERAMIQUE — GLAÇURE — SCULPTURE
- Mardi soir et jeudi après-midi: NATURE MORTE
- Mercredi soir: MODELE VIVANT

L'atelier Rita Huot
1255 RUE AMHERST — LA. 2-9091 — LA. 1-7428



CORNELIUS KRIEGHOFF, 1815-1872
"JOURNEE D'HIVER"
Un chef-d'oeuvre de cet artiste canadien de renommée mondiale, un des centaines de tableaux en montre en vue vingt-une peintures par J. D. LOWLEY
Les Poneys de l'île aux Sables

DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX AU CANADA DES MEILLEURS TABLEAUX
1438 ouest, SHERBROOKE — VI. 5-7471

Galerie Baron
EXPOSITION DE TABLEAUX
D'ELIZABETH LIMET
du 15 au 22 déc.
3472 AVENUE DU PARC

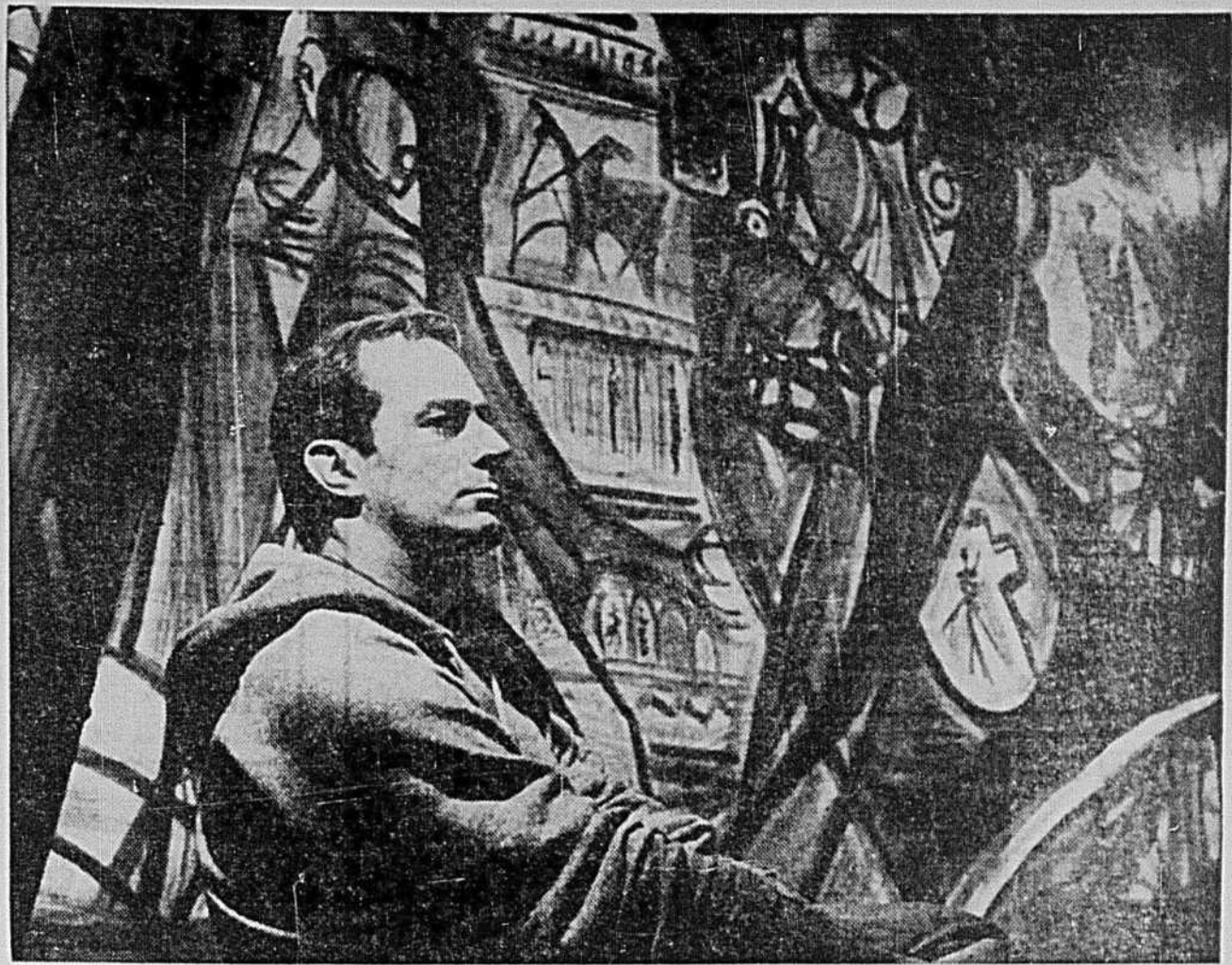
RECENTES OEUVRES de
JOSEPH GIUNTA
jusqu'au 31 DECEMBRE
GALERIE
ART-TEC
278 ouest, rue SHERBROOKE

Léo Brisset : à la recherche du mouvement perdu

C'EST à Gaétan Therrien, professeur de dessin au collège de Ste-Thérèse, que l'on doit cette inhabituelle exposition des travaux de Léo Brisset. Brisset est un Montréalais, ex-professeur à l'École des Beaux-Arts, ex-chef des peintres scéniques à Radio-Canada (aujourd'hui décorateur); il a fait parvenir à l'atelier (salle magnifique avec son mur de vieilles briques rouges) du collège Ste-Thérèse: 1) une série de tableaux dont plusieurs têtes, parfois classiques, parfois d'une stylisation frappante; 2) quelques photos et plusieurs cartons-maquettes pour des murales au dessin mouvementé, ou parfois remplies de personnages aux attitudes austères qui troublent par tant de quiétude platonique; 3) une murale, réalisée à la détrempe sur du bois pressé préparé, aux dimensions imposantes (24 pieds de long par 8 pieds de haut). C'est Marielle Brisset qui s'est chargée (avec la collaboration de Gaétan Therrien) de la disposition de ces travaux aux formats variés et il faut dire que l'ensemble dégage une impression vive, celle du travail fait avec passion. C'est rare. C'est intéressant.

L'heureuse initiative de Therrien (secondé par les autorités du collège) devrait permettre à Brisset (je le souhaite fort) de pouvoir montrer, ici, à Montréal, ses passionnantes recherches picturales. Cet artiste (dans la trentaine) se livre à des exercices répétés sans relâche et sur la figure humaine (toujours bouleversante par ses grimaces pathétiques) et sur le mouvement de l'être humain (seul ou par groupements aux gestes délirants de libertaires révoltés, aux allures parfois, au contraire, patientes d'une tranquille résignation). Donc le dessin (la ligne) chez Brisset est encore un instrument primordial. Ses couleurs (toujours des tons fauves, rompus, roux, ocres, siennes) n'existent que pour rehausser, éclairer des scènes illustrant de sombres débats intérieurs, des corps à corps sculpturaux ou bien de muettes et inquiétantes attentes.

Il est assez fascinant de suivre de tableau en



tableau, de maquette en projet esquissé, un étrange petit cheval qui ira s'agrandissant jusqu'à son règne final au beau milieu de sa grande murale, enfin porteur d'un cavalier terroriste menaçant. On ne peut s'empêcher de songer aux fresques revendicatives des fresquistes du Mexique.

Cette passion des rythmes violents, du mouvement nerveux, linéaire, fait songer à un Kooning, célèbre à New York, plus près de nous à un Gilles Séguin. Brisset parfois gratte, fait des incisions comme avec la pointe d'une lame, parfois, il dessine au coeur d'un dessin, formant des sortes de surimpressions touffues, multipliant ainsi l'image visuelle, y apportant des perspectives inusitées. Aussi, cette façon de travailler, pourtant généreuse et virile, fait émaner des travaux de Brisset je ne sais trop

quelle impression de flou, d'évanescence, d'imprécision. C'est parfois un défaut, la structuration trop travaillée laisse insatisfait, plus souvent c'est une qualité précieuse puisqu'il nous semble assister à une véritable projection cinématographique. Devant certains ouvrages, on voudrait guetter ces bras tendus, ces cous tordus, ces yeux (surtout ces yeux perçants, au dessin en vrille chez Brisset)! Tout cela va se mettre en mouvement, partir en une étrange croisade! En fait, l'influence du cinéma est patente chez lui.

Malgré l'abondance de mes notes, je crois qu'il est inutile de décrire plus avant cette foison d'images mystérieuses et cette murale d'un symbolisme évident quoique peut-être inconscient. Il faut souhaiter la venue de cette expo à Montréal.



Les émaux d'Yvette Mercier Guoin

L'EMAILLAGE sur cuivre, en soi, est une invention fort respectable, je veux dire un médium d'expression qui a droit de cité parmi les autres arts plastiques. C'est l'usage qu'on en fait qui devient inquiétant. Une chose a beaucoup nui à ce moyen populaire: d'abord l'usage de petits fours, de petites pièces (cendriers, broches, boutons de manchettes et le reste), d'émaux préparés et du reste de l'outillage (avec manuel politique)

pour tout bon petit apprenti-émailleur, de sorte que tout le monde se mit à produire!... Résultats: une foule d'amateurs (noyant dans leurs flots, quelques talents authentiques) et surtout, des quantités innombrables de pièces de cuivre émaillé. On en trouve maintenant chez tous les tabaconistes!

Ce préambule pour expliquer ceci: je me rendais chez Agnès Lefort avec un préjugé pas très favorable. Pelletier, notre directeur disait l'autre soir: "un journaliste est un homme ordinaire qui a ses préjugés. Il suffit qu'il le sache, qu'il les connaisse et qu'il en soit méfiant au moment d'écrire." Donc, chemin faisant, j'essayais d'extirper de ma pensée des sentiments agressifs envers le "cuivre émaillé".

Et bien, je ne dirai pas que toutes les pièces d'Yvette Mercier Guoin rehaussent le prestige (fort malmené, même chez les artisans du Palais du Commerce) du cuivre émaillé mais le nombre de bonnes pièces (quelques-unes sont même excellentes) est assez grand pour inviter à cette expo, chez Lefort, tous ceux, qui, comme moi, entretiennent une méfiance légitime envers ce procédé. Ses deux oiseaux-aigles, l'un d'un blanc mat, l'autre d'un bleu somptueux et rare, sont admirables (nos 536,

532). Quelques grands plateaux dépassent l'art décoratif, ainsi ce no 4, avec ses tons crus et joyeux, une pièce vraiment curieuse. Ce no 12 n'est pas moins étrange. C'est une abstraction fort évocative. Un plateau donne l'impression du "cloisonné" (no 238), c'est excitant de tons et cela fait un peu songer aux craquelés des céramiques de l'ancienne Chine des Empereurs. Les effets des émaux réfractaires, technique des céramistes, se retrouvent avec ce no 232. Une pièce contient une flore touffue, étonnante, riche (no 3). Une autre semble une queue de paon (207). Un plateau, monochrome, devient une chose subtile et séduisante (230). Tout cela est bon et mérite d'être exploité par Mercier Guoin.

Hélas, les murs de la galerie affichent aussi plusieurs de ces pièces aux tons criards, commerciaux, aux formes molles et faciles. C'est informe et ennuyeux (nos 5, 401, 231, 407 surtout), ou d'un bête mauvais goût (no 11). Et ce gros perroquet d'un style "bon marché", et ces bouquets de fleurs (qui montrent bien, par contre, l'excellente maîtrise technique de l'artiste), que voilà un art bien ordinaire! Alors que, par exemple, ce no 326 règne, demandant d'être imité plus souvent!

Le Père Noël vous fait des...

SUGGESTIONS

POUR VOS CADEAUX DES FETES
... QUI VOUS PERMETTRONT D'ECONOMISER
chez FAUCHER



NOUS AVONS LE PLUS VASTE CHOIX EN VILLE DE ...

- VALISES
- BIJOUX
- PIECES DE VERRE TAILLE
- REVEILLE-MATIN
- RASOIRS
- ARTICLES DE TOILETTE



BRIQUETS COLIBRI

Marque des célèbres
Modèles en or, argent,
nickel, acier inoxydable
ou émail.

PRIX DE NOEL \$5.95 ch.

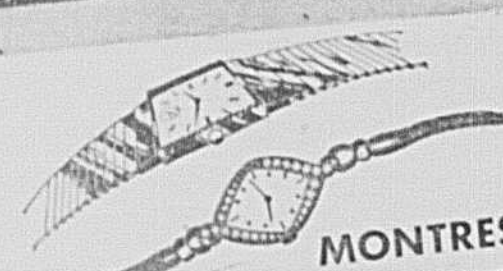


MAGNIFIQUE CHOIX DE BAGUES POUR HOMMES OU FEMMES

Monture en or jaune 18K ou blanc, surmontée d'une pierre précieuse ou semi-précieuse.

PRIX DE NOEL à partir de \$7.95 A PRIX D'ESCOMPTE

BAGUES POUR FEMMES
Bagues à diamants ou saphirs. Bagues avec perle ou pierre de naissance.



MONTRES POUR HOMMES OU FEMMES

Montres de haute qualité. Boîtier en or ou blanc. Bracelet extensible en métal ou à agrafe en cuir ou nylon. Avec garantie de 2 ans.

PRIX DE NOEL à partir de \$24.95



SEAU A GLACE

Modèles assortis
Prix de Noël à partir de \$10.95



BROCHES et COLLIERS

Créations exclusives / Motifs de pierres vertes à la main et arrangements de perles. Fermoir de sûreté.

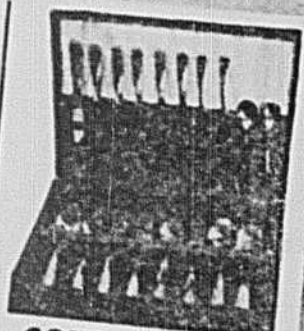
ESCOMPTE JUSQU'A 75%



CHAPELETS

en cristal de roche. Joints à fil métallique de grande solidité. Complet avec étui.

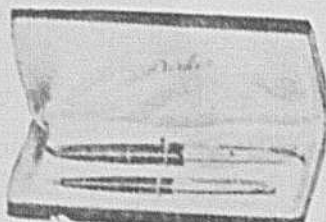
PRIX DE NOEL à compter de \$1.95



COUTELLERIES EN ACIER INOXYDABLE

42 ou 54 pièces - 8 couverts.

PRIX DE NOEL \$9.95 à partir de



ENSEMBLE DE PLUME PARKER

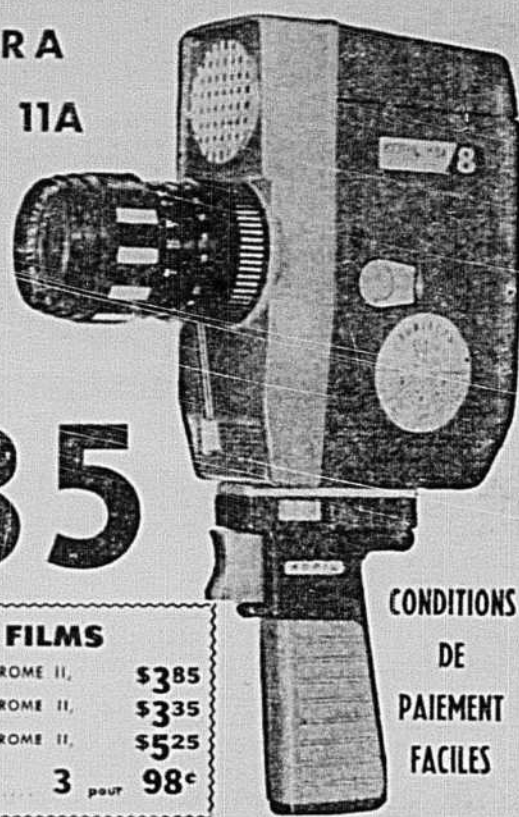
21-45-51-61
Très jolis ensembles de marques réputées. Offerts dans étuis de luxe.

Prix de Noël à partir de \$7.95

CINE-CAMERA KOPIL ZOOM 11A

Elle est entièrement automatique !

- Etonnante visée "Reflex"
- Objectif précis de 1:1.8
- Zoom de 10 à 30 m.
- Poignée revolver incluse.



SPECIAL DE NOEL \$85

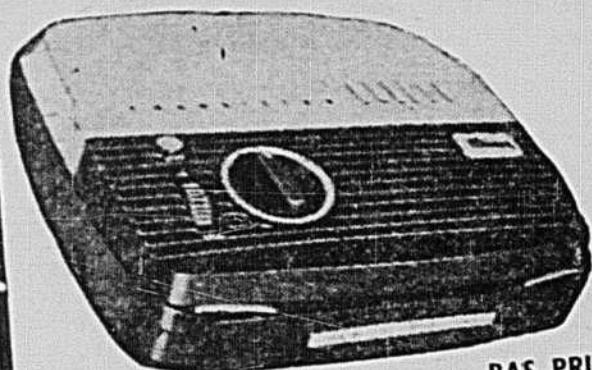
SPECIAUX SUR FILMS	
ANSCO MOVIE CHROME 8 mm. dev. inclus	\$3.09
ANSCOCHROME 135 - 12 poses	\$1.25
ANSCOCOLOR 120, 620, 127.	89c
KODACHROME II, 8 mm.	\$3.85
KODACHROME II, 135-20	\$3.35
KODACHROME II, 135-36	\$5.25
Films, noir et blanc, 620, 127	3 pour 98c

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

MAGNETOPHONE MINY

Modèle no 501

EN GRAND SPECIAL



BAS PRIX DE NOEL

\$29.95

Fonctionnement sûr grâce à nouvelle méthode de mise en marche - Volume suffisant et tonalité nette - Le ruban ne se brise pas au changement de direction - Arrêt temporaire possible - Grande vitesse de rebobinage - Pile de longue durée - Musique enregistrée et reproduite parfaitement - Ruban utilisable nombre de fois.

GRAND CHOIX DE DISQUES DE NOEL

SPECIAL

Enregistrement de RICHARD VERREAU et les Disciples de Massenet "A L'EGLISE"

Noëls et autres chants religieux

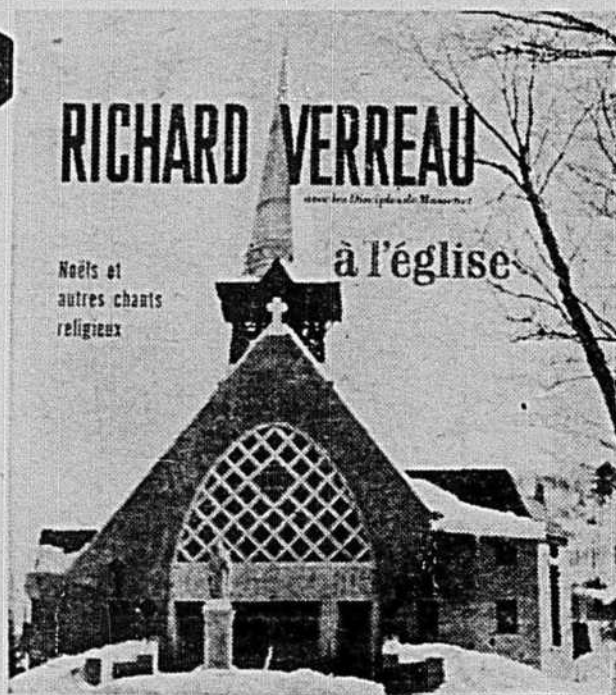
PRIX DES FETES

\$3.50 ch.

RICHARD VERREAU

à l'église

Noëls et autres chants religieux



"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ELECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN

CR. 4-4373

9055, boul. PIE-IX

321-9290

1450, rue CITY COUNCILLORS

VI. 4-6803